كرّاسات المركز

الكتابات الجنائزية في الصّحف

المكوّنات والخصائص

تحت إشراف

محمد حيرش بغداد



ISBN : 978-9931-598-19-0





منشورات

35

2019

مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية و الثقافية

فهرس

Les cahiers du CRASC, n° 35, 2019, p. 7-9

Présentation

Le projet de recherche sur : *Les inscriptions funéraires dans la presse écrite: composantes et caractéristiques* est l'approfondissement de deux projets de recherche inscrits dans les programmes du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. Le premier est intitulé : *Les inscriptions funéraires dans l'Ouest algérien: stéréotypes et renouvellement*. Le deuxième a été inscrit dans le cadre de Projets Nationaux de Recherche (PNR : 2011-2014) portant sur : *Les inscriptions funéraires dans le cimetière d'Ain El- Beida à Oran et le cimetière de M'douha à Tizi-Ouzou*. Il s'agit dans ces projets, de mettre en exergue les discours des acteurs face à l'évènement de la mort.

Dans le premier projet, nous avons identifié le *formulaire* utilisé cimetière comme à Ain el Beida depuis sa création en 1956 jusqu'à 2013, en gardant en vue l'approche comparative avec d'autres espaces islamiques et non islamiques. A partir d'un contexte général, nous avons constaté une évolution du *formulaire* et des *inscriptions funéraires* sur de longues périodes. Plusieurs travaux le confirment dont : *le Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, les travaux de Max Von Berchem et *la Revue africaine*. Concernant le PNR, nous avons travaillé sur deux localités, Oran et Tizi-Ouzou. Au départ, nous avons émis l'hypothèse que ces deux villes seraient différentes l'une de l'autre au moins au niveau de la langue : la langue arabe et le Tamazight. En réalité, le formulaire à Tizi-Ouzou s'inscrit plutôt dans une dimension religieuse où le nom de Dieu est évoqué en haut de la stèle : « Dieu est grand et il n'y a de Dieu qu'Allah », avec l'usage du français et de l'arabe seulement.

En ce qui concerne cet ouvrage, nous avons mené des recherches sur les pratiques nécrologiques dans la presse algérienne durant la période coloniale et postcoloniale. Nous avons opté pour l'analyse de contenu et la comparaison entre les périodes, les langues et les évènements. L'ouvrage se subdivise en quatre chapitres : tout

d'abord, Mohamed Hirreche Baghdad, s'intéresse aux classiques de la littérature arabo-musulmane où il s'agit de constituer des biographies de personnes mortes comme le cas de l'ouvrage d'Ibn Khallikân : *Wafayat al- a'yanwa- anbaabnaaz- zaman*, c'est-à-dire : *la nécrologie des hommes illustres et l'histoire des contemporains*. Aussi, l'auteur procède à une comparaison entre les journaux en langue française *El-Watan* et ceux en langue arabe *El-Khabar*. Bououachma Elhadi, se penche sur les écrits funéraires dans la presse coloniale. Pendant cette période, les algériens ayant le statut d'indigènes, n'avaient que peu d'accès à la presse française réservée aux européens, il montre ainsi l'aspect laïc des annonces en relation avec la mort. Quant à Lahcen Redouane, qui travaille sur les corpus d'*El Khabar*, IL propose un lexique pour chaque catégorie d'annonce. Il insiste sur le paradoxe entre oralité et écrit. Zouaoui Benkeroum, a suivi l'évolution du journal *El-Joumhouria*. Son travail reflète à travers ses résultats une nette différence entre les deux périodes : *El-Joumhouria* en langue française et dont les écrits funéraires avaient hérité de la presse française l'esprit laïque, et *El-Joumhouria* reconverti en langue arabe en 1976 et dont les annonces adoptaient à nouveau les formules religieuses. Le résultat est que les deux journaux ont les mêmes types d'annonces : décès, condoléances, remerciements, 40ème jour et pensées, avec un équilibre au niveau du contenu entre les sentiments familiaux et les croyances religieuses. Tout de même, il y a dans la presse en arabe une fréquence plus élevées de la référence à la *rahma* (la miséricorde).

Dans ce champ de recherche, l'équipe du projet conclue qu'il existe trois catégories de textes funéraires qui se manifestent dans trois registres :

Premièrement, le registre des annonces de la presse écrite et dont nous constatons un équilibre entre le religieux et les émotions humaines. Nous avons dans ce registre cinq grandes occasions : tout d'abord, l'**annonce du décès** qui se fait le premier jour. Cette annonce est suivie par la présentation des **condoléances** par l'entourage et les proches du défunt. Par la suite, arrivent les **remerciements** et à l'occasion du **Quarantième Jour**, un texte commémoratif est publié En dernier lieu, et à l'occasion du premier

anniversaire du décès, les proches marquent cet évènement par un texte-**pensée**. En fait, deux éléments caractérisent ce dernier : le premier est en relation avec la mémoire du défunt et le deuxième se rapporte aux sentiments des proches. En conséquence, nous constatons que dans le registre de la presse écrite, les sentiments sont mis en exergue tout en préservant la mémoire des morts.

Deuxièmement, le registre des inscriptions sur les stèles obéit à une autre logique qui est celle de la croyance où la patience est une vertu à respecter.

Ici, l’"épitaphe" se résume à une demande adressée au visiteur pour dire des prières et lire la *Fatiha* pour l’âme du défunt. Ces pratiques en association avec ce type d'écriture sont régies par des formulaires aboutissant à des stéréotypes. Toutefois, il existe dans l'histoire des inscriptions arabo-musulmanes une grande diversité dans le contenu. Cela dit, les textes funéraires restent ouverts sur de multiples registres et sources.

Troisièmement, le registre de l’oralité se démarque des deux premiers car il est par excellence le domaine de l’exhibition des sentiments. Tout en préservant et sauvegardant les registres, les pleureuses professionnelles, transgressent les frontières en s’inquiétant sur le sort tragique du malheureux défunt.

Afin d’enrichir cet ouvrage, nous avons ajouté le texte de Nicolas Vatin qui présente l'évolution des épitaphes Ottomans du XVI^{e} au XIX^{e} siècle en les concéderant en tant que source pour l'histoire sociale. Le formulaire dans la tradition ottomane est basé sur les éléments suivants: l'invocation de Dieu, les considérations sur la mort, le groupe nominal précédé par la demande de la grâce, l’interpellation du passant et la date de décès en chiffres. Reste que les éléments permanents sont : l’invocation pieuse, le groupe nominal, l’interpellation du passant, « el Fatiha » et la date de décès.

En dernier, nous rappelons que les écrits funéraires sur les stèles ou dans la presse écrite ne font pas partie des rites funéraires. Les acteurs en période de deuil se focalisent principalement sur les pratiques rituelles : c’est-à-dire la lecture du Coran, la visite au cimetière, les offrandes et les bienfaisances visant le salut de l’âme du défunt.

Mohamed HIRRECHE BAGHDAD

Les cahiers du CRASC, n° 35, 2019, p. 11-40

Cimetières et stèles funéraires ottomans

Nicolas VATIN (1)

Introduction

Les quelques pages qui suivent constituent la mise en forme par écrit d'une conférence présentée en décembre 2011 à Oran, sur l'aimable invitation du CRASC. Il ne s'agit donc pas d'une recherche originale, mais d'une brève synthèse consacrée aux cimetières ottomans et aux stèles funéraires qu'ils abritent[1].

Ceci demande une précision liminaire. L'Empire ottoman est une réalité bien vivante dès le XIV^e^ siècle, bien entendu, mais, pour des raisons développées ci-dessous, l'époque « ottomane », ou « ottomane classique », dont il va être question ne commence pas avant le XVI^e^ siècle et se perpétue jusqu'au XIX^e^.

Une de ses principales caractéristiques est l'emploi du turc dans les épitaphes. Ceci appelle une seconde précision. Dès le début du XVI^e^ siècle, l'Empire ottoman comprit d'importantes provinces arabes, mais les régions concernées par notre propos sont ce que les ottomanistes appellent parfois les « provinces centrales », autrement dit celles où l'islam était turcophone : l'Anatolie, les Balkans et les îles méditerranéennes.

(1) Directeur de recherche au CNRS.

[1] De plus, je m'appuie très largement sur mes propres travaux, notamment l'ouvrage que j'ai publié avec E. Eldem. J'ai donc cru inutile de fournir un lourd appareil de notes et de références, en dehors de quelques indications succinctes qu'il m'a cependant paru utile de fournir chemin faisant. Je me permets donc de renvoyer le lecteur à la bibliographie proposée en fin d'article.

Les particularités des cimetières ottomans ont frappé très tôt les voyageurs et intéressé des chercheurs ou protecteurs du patrimoine. Néanmoins, c'est principalement dans le dernier tiers du XX^{e} siècle que les études se sont multipliées, qu'il s'agisse de publications d'épitaphes ou bien de l'exploitation et l'analyse des cimetières ou du texte et de la forme des stèles inscrites. J'ai pris ma part de ce travail et c'est donc largement sur mon expérience qu'est fondé ce modeste exposé où seront évoqués les monuments eux-mêmes dans leur matérialité, puis les épitaphes et enfin l'usage qu'on a pu faire des cimetières et de leurs stèles comme source d'histoire sociale.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, un dernier avertissement s'impose, dans une publication algérienne. En effet, si les épitaphes ottomanes sont en turc, elles sont pleines de mots arabes. Je serai même amené à parler d'épitaphes arabes. Néanmoins, nous sommes dans un cadre ottoman et les Turcs prononçaient l'arabe à leur manière. Le système de transcription adopté pourra donc paraître surprenant : je prie par avance le lecteur de m'en excuser.

Les monuments[2]

La plupart des monuments qui ont survécu datent d'une période allant, en gros, du dernier tiers du XVIII^{e} siècle à l'effondrement de l'Empire ottoman au lendemain de la guerre de 1914-1918. On en compte très peu des siècles précédents, à la fois parce que les plus anciens ont pu disparaître et parce qu'ils se sont multipliés au cours du temps : l'élévation du niveau de vie d'une part, la baisse du prix du marbre d'autre part expliquent sans doute ce phénomène, ainsi peut-être que le développement d'une culture funéraire ottomane. Au demeurant, si celle-ci a une indéniable originalité, elle n'est pas née de rien, mais a pris la suite de pratiques turques islamiques anatoliennes qui ont été étudiées et que l'on peut classer en deux périodes.

Les monuments funéraires d'Anatolie médiévale (XIII^{e}-XIV^{e}), qu'on voit dans des cimetières d'Anatolie orientales qui ont été publiés (Karamağaralı, 1972), consistaient largement en cénotaphes de pierre pouvant supporter une pierre dressée. Ils étaient gravés, de

[2] Toute cette partie est largement fondée sur Eldem et Vatin.

tous côtés, de citations du Coran, de prières et de hadiths se rapportant à la mort et à l'au-delà. L'épitaphe *stricto sensu*, c'est à dire l'inscription ayant trait à la personne même du défunt, était bien distincte.

Les stèles proto-ottomanes (fin XIV^{e}-XV^{e}) (Başkan, 1996), nettement plus petites, offrent beaucoup moins de place. La surface gravable se réduisant, on en vint petit à petit à se borner à la seule épitaphe.

La tombe ottomane classique

C'est de cette culture funéraire anatolienne que procède la tombe ottomane classique des XVI-XX^{e} siècles. Elle est constituée d'un cénotaphe de pierre surmonté à la tête et au pied d'une pierre dressée, ou bien d'une simple dalle avec stèle de tête et stèle de pied, voire d'une stèle de tête et d'une stèle de pied délimitant la longueur de la tombe. Au XVI^{e} siècle, il arrive encore que la stèle de pied porte une inscription (souvent la chahada), mais bientôt, seule la stèle de tête sera inscrite.

Matériellement, l'inscription est en relief. Dans les premiers temps, sur des stèles petites et étroites, le texte est gravé dans un cartouche unique. La pratique s'est répandue par la suite de graver les textes à l'intérieur de cartouches successifs. Moins enchevêtrées, les inscriptions s'en trouvent plus déchiffrables. De plus, les formules, étant pour une part attendues à des places à peu près déterminées, en sont plus facilement repérées. Ajoutons que les monuments pouvaient être peints, ce dont attestent des lithographies mais aussi parfois des traces de couleur sur les pierres encore visibles aujourd'hui : la lecture en était certainement facilitée.

Pour en revenir au monument lui-même, les cénotaphes, qui demandent plus de marbre et sont donc plus coûteux, sont minoritaires, plus nombreux dans les débuts, quand la stèle est réservée aux riches et aux puissants, et en fin de période, à un moment où le marbre est devenu plus commun et l'exhibitionnisme funéraire plus généralisé. Les premiers sarcophages reprenaient la forme des cercueils ou cénotaphes (encore présents dans les mausolées), de coupe pentagonale présentant sur la face une figure composée d'un carré surmonté d'un triangle. Par la suite, peut-être

sous l'influence des sarcophages romains — j'ai d'ailleurs pu constater au moins un cas manifeste de remploi, dans un cimetière d'Eyüp —, se développent des cénotaphes parallélépipédiques, qui souvent ne sont plus refermés, mais comblés de terre. Parfois, souvenir du cénotaphe, la stèle de tête portant l'inscription est intégrée à la base. Mais le plus souvent, les deux stèles de tête et de pied sont simplement fichées aux deux extrémités de la partie supérieure du cénotaphe, comme elles le sont ailleurs aux deux extrémités d'une dalle à même le sol.

Ce sont donc les stèles qui, en fin de compte, constituent l'élément principal. Elles sont d'une extrême diversité de formes, celles-ci variant selon la mode et (pour une part du moins) le sexe du défunt.

Un premier classement a pour critère la coupe horizontale de la stèle : carrée, rectangulaire, en T, circulaire, ogivale, etc. Ces différentes solutions correspondent en fait aux exigences des différentes formes affectées par la stèle dressée, que Jean-Louis Bacqué - Grammont a appelées « silhouettes » (Bacqué - Grammont, 1990).

Ces silhouettes sont très nombreuses : stèles pentagonales rappelant la coupe du cénotaphe ; stèles en ogive ; au sommet trilobé ; dalles dressées ; colonnes ; stèles à renflement inférieur que nous avons désignées comme « à contrebasse »… Enfin une spécificité purement ottomane a beaucoup frappé les voyageurs : la stèle de tête est fréquemment surmontée d'un couvre-chef. Ce peut être un bonnet féminin (hotoz) ou, pour les hommes, un turban, une coiffe de janissaire, un bonnet de derviche, un fez enfin au XIX^{e}-XX^{e} siècle.

On reviendra plus bas sur l'origine et la signification de cette pratique. Mais il faut déjà souligner que la présence de ce très lourd ornement au sommet de la stèle eut vraisemblablement une influence sur l'évolution de celle-ci : on peut penser en effet que c'est la nécessité de supporter ce poids qui amena à réduire l'importance de la stèle, laquelle prit alors la forme d'un pieu de section carrée dans l'axe duquel se place le couvre-chef, de manière à éviter un risque de déséquilibre. En conséquence, la surface gravable se trouvait très réduite, ce qui limitait à son tour la longueur de l'épitaphe.

Ce modèle du « pieu »[3] funéraire à couvre-chef semble dominer du XVe au début du XVIIIe siècle.

On voit à ce moment apparaître de nouveaux modèles. Pour remédier au manque de surface gravable, les sculpteurs ottomans trouvent en effet une solution astucieuse : tout en maintenant la section carrée qui constitue l'essentiel de la masse de la stèle, ils vont élargir la partie frontale, destinée à l'inscription, donnant ainsi une forme en T à la coupe de la stèle, avec deux pans légèrement incurvés reliant le pieu à la paroi gravée pour assurer une meilleure solidarité de l'ensemble : bien conçu, ce modèle représente environ 90% des stèles à couvre-chef, en tout cas dans l'échantillon stambouliote de Jean-Louis Bacqué-Grammont. Cette solution va permettre, à partir surtout de la fin du XVIIIe siècle quand la taille moyenne des stèles augmente, d'offrir une surface suffisante pour des épitaphes déjà développées.

À partir de ces formes relativement simples émergent, par le biais de décors sculptés, des objets parfois assez importants, compliqués à décrire et à classer dans la mesure où ils procèdent de plusieurs types simples. Ces décors, d'abord limités, ont tendance à prendre une importance croissante. C'est au milieu du XVIIIe et surtout au XIXe siècle que les stèles décorées se multiplient. Elles sont des objets de luxe, donc visibles plutôt en milieu urbain et destinées principalement aux femmes. On relève d'abord des motifs abstraits : entrelacs, pétales rayonnant autour d'un bouton. À partir du milieu du XVIIIe siècle, ces motifs gagnent en complexité et en volume, se projettent en avant. Apparus au milieu du XVIIIe siècle, les ornements figuratifs s'épanouissent à la fin de ce siècle et au XIXe : corbeilles de fruits, volutes de feuillages, bouquets de fleurs, palmes ou feuillages dominant la stèle… On notera qu'il s'agit-là d'un art de la sculpture ornementale qui n'est en aucune façon purement funéraire, même si certains symboles comme le cyprès ou les fleurs peuvent évoquer le Paradis. On retrouve en effet le même décor sur les très belles fontaines de marbre qui se multiplient dans les villes au XVIIIe siècle. La fin du XIXe et le début du XXe siècle conservent tout cela, mais on voit apparaître, dans certains milieux huppés,

[3] Le mot est emprunté à Théophile Gautier.

d'étonnants monuments figuratifs : bateaux aux mâts brisés d'officiers de marine, bustes (où la tête est remplacée par un fez) portant décorations et même baudrier, colonnes féminines voilées. Cela demeure l'exception. Il faut pourtant noter, chez les hommes, parfois, des reliefs évoquant un métier : pompe, canon, symbole d'une compagnie de janissaires…

Un point notable est la nette diminution du nombre des stèles à couvre-chef à partir du milieu du XIX^{e} siècle, chez les femmes plus fortement encore que chez les hommes. Je reviendrai sur l'explication qu'on peut proposer de ce phénomène, qui me fournit d'abord l'occasion d'aborder un point important : la question de l'anthropomorphisme des stèles funéraires ottomanes.

La question de l'anthropomorphisme

Bien entendu, l'apparence anthropomorphe des stèles à coiffure saute aux yeux : on croit voir un buste aux larges épaules portant un cou lui-même surmonté, sinon d'une tête, du moins d'un couvre-chef qui paraît en tenir lieu. On est aussitôt amené à évoquer de vieilles traditions turques (par opposition à islamiques) : on citera les stèles anthropomorphes des Turcs d'Asie centrale au VIIIe siècle, ainsi que des exemples de stèles anatoliennes médiévales portant des visages gravés, comme ce peut encore être le cas de stèles alévies au XX^{e} siècle (Laqueur, 1993, p. 2-4).

Ceci est d'autant plus tentant qu'on constate en Asie centrale occidentale des développements comparables à ceux connus par les Ottomans. La prudence s'impose néanmoins. En effet la sculpture funéraire figurative turque anatolienne médiévale est avant tout animalière (Haseki, (Ertuğ et Kocabıyık, 1972, pp. 10-19). Les monuments des XIII^{e}-XV^{e} siècles, dont sont issus ceux des cimetières ottomans, ne sont pas anthropomorphes : ce sont des sarcophages (Ertuğ et Kocabıyık, 1995, pp. 174-175) et des stèles verticales plus ou moins imposantes, portant décor et inscriptions. Dans la période que nous avons appelée proto-ottomane (fin du XIV^{e} et XV^{e} siècle), on prit apparemment l'habitude de monuments moins volumineux.

C'est semble-t-il à l'époque proto-ottomane qu'apparaît timidement la stèle à turban. Il est vrai que les exemples — à Brousse, Balat, Konya — sont très rares et parfois douteux. On en a conservé deux du XV^e siècle à Brousse (Ertuğ et Kocabıyık. 1995, pp. 178-180) ; Paul Wittek (Wittek, Wulzinger et Wittek, Sarre. 1935, p. 100) en signale

une à Balat en 861/1456-57. La cour du Sırçalı Medrese, à Konya, en abrite une de 1471-72. En fait, il s'agit d'un pieux funéraire dont on peut supposer qu'il était destiné à porter un turban, mais celui qu'on voit actuellement, qui n'est pas sculpté dans le même marbre que la stèle elle-même, n'est vraisemblablement pas d'origine (Erdemir, s.d). La plus ancienne, rencontrée à Istanbul par Hans Peter Laqueur porte la date de 1513 (Laqueur, 1993, p. 121), mais le cimetière de Nâfi' Baba abritait deux stèles à turban — dont l'une a disparu et l'autre a perdu son couvre-chef — qui se présentaient comme celles de martyrs du siège de Constantinople. On peut se demander s'il ne s'agit pas de monuments antidatés. Hans Peter Laqueur souligne d'ailleurs que rares sont à Istanbul les stèles authentiques du premier siècle et demi après la conquête de la ville (Laqueur, 1989, pp. 335-339). En dehors de celle-ci en tout cas, il ne recense de stèles à turban à Istanbul qu'à partir de 988/1580-81. Une gravure illustrant le récit de Salomon Schweiger montre dans les années 1530 un cimetière sans doute stambouliote couvert de stèles verticales mal définies au milieu desquelles on distingue clairement deux stèles à turban intégrées à un sarcophage : ce qui suggère à la fois que le couvre-chef était déjà présent à l'époque et qu'il était encore largement minoritaire. Il semble donc bien que l'apparition de la stèle à turban puisse dater du XV^e siècle, mais que son réel développement se soit fait au XVI^e siècle, sans qu'il soit possible de préciser davantage.

Faut-il supposer que le développement d'une forme d'anthropomorphisme funéraire était un retour à de vieilles pratiques préislamiques ? Ce n'est pas certain, du moins si on s'en tient à une formule aussi simple. Certes, les Ottomans ont vite pris conscience de cette particularité de la silhouette de leurs stèles et ils en ont joué : des colliers de piécettes peuvent entourer le cou des dames ; dans certaines régions de Bulgarie, leur longue tresse de cheveux pend à

l'arrière de la stèle et les hommes portent sur eux un étui pour extrait du Coran (Mikov, 1996, pp. 189-198) ; les hommes pourront porter leurs décorations, les derviches bektachis un *teslim taşı* en sautoir ; en posant devant les tombes de leurs prédécesseurs, couverts des mêmes bonnets, les derviches de Merdivenköy faisaient évidemment preuve d'humour autant que de respect pour les morts (Bacqué-Grammont et Alii, 1991, pp. 29-135). Pour autant, il paraît difficile d'imaginer, au XVIe siècle, un retour à des sources probablement inconnues après des siècles d'abandon. De plus, si nombre de stèles féminines portent en effet un couvre-chef, elles sont minoritaires. Toute stèle n'évoquait donc pas une silhouette humaine. Quant aux stèles masculines, la coiffe qui surmontait la plupart d'entre elles était d'abord un signe social : en l'absence de marques de métier, par exemple, elle renvoyait à la position socioprofessionnelle du défunt et contribuait par-là à le nommer. On comprend mieux, dès lors, pourquoi les stèles féminines étaient moins souvent coiffées, les bonnets des dames ne pouvant guère renvoyer à une fonction. C'est pour la même raison sans doute qu'on constate une forte régression des stèles masculines à couvre-chef dans la seconde moitié du XIXe siècle : dès lors que tout le monde portait le fez, la coiffure cessait d'être un signe socio-professionnel distinctif et perdait par là une part non négligeable de son intérêt.

Si, donc, la stèle ottomane à couvre-chef ne procède pas directement des stèles turques à forme humaine, quelle en est l'origine ? La réponse pourrait être fournie par la pratique consistant à mener le mort jusqu'à la tombe sur une civière, recouvert d'un voile et d'attributs personnels, et portant en particulier à la tête une coiffure. Les miniatures orientales comme les gravures occidentales nous en donnent de nombreuses représentations. L'auteur francophone anonyme du *Testament de Mehmed II* décrivait la pratique à sa façon, écrivant : « Dessus lequel coffre ledit seigneur était formé comme vif vêtu de vêtements impériaux et son turban en la tête ». (Ünver et Süheyl, 1952, p. 34) Trois décennies plus tard, l'Égyptien Ibn Iyâs en parle aussi, comme d'une particularité ottomane, à propos des obsèques du prince Süleymân : « Son turban était placé sur la civière, ainsi que ses arcs, qu'on avait brisés suivant la coutume de son pays » (Ibn Iyas, 1955, p. 284). Signalons

d'ailleurs que l'habitude s'était conservée dans l'Anatolie du XX^e siècle de placer sur le cercueil un vêtement ou un couvre-chef rappelant le sexe et le métier du défunt (Örnek, 1971, p. 56). Tout se passe donc comme si on avait pris l'habitude de sculpter dans le marbre la dépouille mortelle telle qu'elle était menée à la tombe. À l'appui de ce qui n'est et ne peut être qu'une hypothèse, on rappellera la coutume de déposer à l'intérieur des *türbe* de grands cénotaphes de bois recouverts d'un voile et surmontés du turban du défunt. Ainsi, la stèle à turban de marbre, et d'autant plus qu'elle apparaissait parfois clairement, dans les premiers temps, comme intégrée à la face d'un cénotaphe de marbre, pourrait n'être qu'un avatar du cénotaphe de bois.

L'épitaphe[4]

Après avoir tenté de décrire la matérialité des monuments funéraires ottomans « classiques » — c'est à dire du XVI^e au début du XX^e siècle —, revenons à l'épitaphe. Je le ferai en trois temps, en évoquant les origines avant de me concentrer sur le formulaire de l'épitaphe ottomane classique, puis sur les thématiques qu'elle développe.

Aux origines de l'épitaphe ottomane

Il faut d'abord rappeler que les inscriptions funéraires médiévales et proto-ottomanes ne sont pas en turc, mais en arabe, c'est à dire, assez naturellement, dans la langue de la religion. Le formulaire en est largement issu de celui des épitaphes arabes, telles que le décrivent Solange Ory et Khaled Moaz pour Damas — mais on retrouve plus ou moins les mêmes éléments dans les cimetières du Caire, des îles Dahlak, voire de Tunis — (Ragheb, 2001, pp. 321-383) :

Après la *basmala*, un verset coranique et la *chahada* (celle-ci relativement rare), on trouve une désignation de la tombe (haz̲a kabr) ; le nom du titulaire souvent introduit par des formules comme *el-'abd el-fakîr ilà rahmeti Rabbihi-lláh te'âlà* (« l'esclave [de Dieu]

---

[4] Cette seconde partie est également fondée principalement sur Eldem et Vatin, notamment la première partie.

qui a besoin de la miséricorde de Dieu (qu'Il soit exalté) ») ; ses titres et parfois sa fonction ; la date du décès introduite par un verbe signifiant que le titulaire de la stèle « est décédé en… » (tuvuffî fî) ; enfin une invocation pieuse appelant la miséricorde divine sur le défunt.

Qu'en est-il des épitaphes médiévales anatoliennes ? On y retrouve la désignation de la tombe, puis ce que j'appelle le « groupe nominal » (le nom lui-même, les titres et fonctions, l'ascendance, les bénédictions et épithètes l'accompagnant), enfin la date précédée d'un verbe ou une formule indiquant que le défunt est mort à ce moment. Souvent *tuvuffî fî*, comme dans le modèle arabe, mais aussi *intikala* : c'est bien de l'arabe, mais propre aux épitaphes turques. Très « turques » aussi, des formules précédant le nom comme *es-sa'îd eş-şehîd el-merhûm el-muntâc ilà rahmeti-lláh ta'âlà* («le bienheureux, le martyr, celui qui jouit de la miséricorde divine, celui qui a besoin de la miséricorde de Dieu — qu'Il soit exalté ») ; Comme le rappelle E. Prokosch (Prokosch, 1993, p. 93), chez les Turcs, *şehîd* n'est pas réservé aux musulmans morts au combat contre les infidèles, mais peut par exemple s'appliquer aux personnes mortes de la peste. On pourrait citer aussi les femmes décédées en couches. Il reste que sur les stèles ottomanes classiques le mot est rare. *Merhûm* en revanche sera omniprésent dans les épitaphes ottomanes. Un peu plus tard s'y joindra une seconde épithète : *maġfûr*, ou *maġfûrun leh*. On voit aussi apparaître des cas où l'indication de la tombe (haz̲a kabr) est remplacée par une invocation à Dieu prié en faveur de celui qui occupe la fosse.

Les inscriptions proto-ottomanes d'Anatolie occidentale appartiennent à la même culture. Mais la désignation de la tombe (haz̲akabr) devient minoritaire. On commence plus volontiers par le groupe nominal du défunt ouvert par une *benedictio* utilisant largement des éléments qui seront très ottomans : *el-merhûm el-maġfûr* et *el-muntâc ilà rahmeti-lláh*. Enfin la date est directement introduitepar *fî* (le plus souvent) ou par *ta'rîh̲, fî-t-ta'rîh̲, be-ta'rîh̲*. C'est à dire que l'indication du décès, implicite ou explicite, étant passée au début de l'épitaphe, il est inutile de la répéter.

Les épitaphes conservent longtemps ce modèle proto-ottoman au XVI^{e} siècle. Puis se produit, dans la seconde moitié de ce siècle

(plutôt vers la fin ?) une révolution : le passage au turc, qui affecte toute la société ottomane. En effet, cela concerne aussi les autres types d'inscription ou la rédaction des registres de cadi et, en 1533, il est ordonné de donner des traductions résumées en turc des *vakfiyye* des *vakf* impériaux. Il s'agit à la fois, on le voit, d'une prise de conscience de la légitimité de langue et de la culture de la dynastie qui domine le monde musulman, et d'un objectif très pratique de lisibilité. C'est patent sur les stèles funéraires, où la date sera désormais en chiffre et non plus en toutes lettres et en arabe.

Il s'agissait donc que l'inscription funéraire fût aisément lue et comprise. Autrement dit, elle avait à faire passer un message clair, mais aussi, simple. D'autres éléments que l'usage du turc soulignent le fait : on cesse de graver toutes les faces du monument, ce qui réduit d'autant plus la place disponible que, comme je l'ai dit, les stèles sont d'abord assez petites. Dans un premier temps, on pourra trouver une inscription portant une inscription pieuse (souvent la chahada) et une autre consacrée à l'épitaphe proprement dite commençant par le groupe nominal. Bientôt, seule la stèle de tête sera gravée, portant une inscription jetée au regard du passant.

En effet, l'étude de la topographie des cimetières aménagés dans de petits enclos de mosquées, *medrese* ou mausolées, montre que, si les tombes elles-mêmes respectent dans la mesure du possible l'obligation canonique de suivre la direction de la Mecque, il n'en va pas de même des stèles fichées sur les tombes : celles-ci sont orientées de façon à être vues. C'est à dire que, selon le cas, elles seront tournées vers une fenêtre perçant vers la rue le mur d'enceinte, ou au contraire vers le chemin traversant le cimetière, à moins qu'elles ne voisinent la porte d'entrée. De plus, on constate une hiérarchie topographique : ce sont à l'évidence les individus et les familles les plus influentes qui parviennent à faire attribuer à leurs morts les places les meilleures de ce point de vue de la lisibilité. (Vatin, 1988 pp. 293-297).

Le formulaire de l'épitaphe ottomane classique

Quel est donc le message présenté désormais par l'unique face gravée d'un monument funéraire ottoman ? Ou pour dire les choses autrement, quel est désormais le formulaire de l'épitaphe ottomane « classique » ?

- Une invocation à Dieu ;
- [Des considérations sur la mort][5] ;

Le groupe nominal comportant [la profession, l'origine géographique, les relations de famille et/ou de clientèle] du défunt et son nom précédé d'une *benedictio* [et fréquemment suivi d'un titre usuel] ;

- La demande faite aux passants de prononcer la *fâtiḥa* pour l'âme du défunt et, implicitement ou explicitement, pour tous les musulmans, morts et vivants ;
- La date du décès [parfois précédée d'un chronogramme], en chiffres et le plus souvent introduite par *fî*.

On voit que c'est assez différent du modèle arabe initial, à la fin d'une longue évolution qui s'est brutalement accélérée au XVIe siècle et avec l'apparition du turc.

Les éléments qui sont toujours présents sont donc l'invocation, le groupe nominal, la demande de *fâtiha* et la date.

L'invocation à Dieu (*hüve-l-bâkî*, *hüvel-Ḥaḳḳ el-bâkî*, etc.) est une innovation ottomane. Elle prenait moins de place que la *chahada* : ceci explique peut-être pourquoi elle devint si importante. En effet, elle tient lieu, en quelque sorte, de toutes les prières et citations du Coran et des hadiths des antiques modèles. D'autre part, dès lors que l'épitaphe n'était gravée désormais que sur une seule surface plane assimilable à une feuille de papier, sa propre assimilation à un document sur papier était sans doute naturelle. Or tout document ottoman commence par une invocation à Dieu (*Hû*).

Une fois ce passage obligé passé, que demeure-t-il ? Non plus l'indication d'une tombe (« ci gît » / *hazakabr*), mais un appel à prier pour l'âme du défunt et, à travers lui, pour l'ensemble des musulmans. De fait, une stèle ottomane n'indique pas nécessairement

[5] Sont mis entre crochets les éléments qui ne sont pas systématiquement présents.

la présence d'une tombe (même si c'est en général le cas) : il arrive (fort rarement) qu'un seul mort ait plusieurs stèles en des endroits différents ; on peut encore citer les inscriptions des fenêtres - fontaines, qui ont le même rôle d'appel à la prière. On comprend mieux, dans ces conditions, l'importance de donner à voir / à lire l'épitaphe au plus grand nombre possible de pieux passants : c'est que le défunt a intérêt à bénéficier du plus grand nombre possible de prières.

Le devoir de dire une *fâtiha* pour les morts était sans doute ressenti depuis longtemps. On en trouve peut-être de timides traces à Ayasoluk dans une épitaphe de 1439 où l'on peut lire :

« L'ordre de tailler cette inscription et de prier pour son âme a été donné, la récitation de la *fâtiha* a été prononcée le 19 *rebî'ü-l-evvel* de l'an 843» (Melikian-Chirvani, 1976, p. 85). Mais le passage au turc et la redéfinition qui s'en est suivie du formulaire ont fait de la *fâtiha* la raison d'être de l'épitaphe ottomane et sa marque de fabrique : au point qu'on voit au XIX^e^ siècle au Caire des inscriptions funéraires, pour le reste en arabe et respectant un formulaire plutôt arabe, se terminer par un *rûhı içün el-fâtiha* que n'imposait pas la construction générale du texte, mais qui faisait très « ottoman » (Vatin, 2010, pp. 339-348).

Bref, réduite à son essence, une épitaphe ottomane est une simple phrase nominale, par exemple : *Hû Ahmedüñ rûhına fâtiha sene 1227*:

« Ô, Lui ! Une prière pour l'âme d'Ahmed, l'an 1227».

On comprend mieux, dès lors, en quoi les cimetières ottomans et les stèles qu'ils abritent constituaient un système cohérent. Une stèle était fondamentalement, comme du reste pouvait l'être par exemple l'inscription dédicatoire d'une fontaine, un monument rappelant les vivants à leurs devoirs envers un mort précis, qu'il convenait de nommer précisément. C'est pourquoi son nom était rapidement repérable, toujours au même endroit en bas de la pierre avant l'incontournable *rûhına fâtiha*. C'est pourquoi, bien sûr, les places les plus en vue étaient les plus recherchées et à l'évidence réservées aux membres les plus influents de la société locale. C'est pourquoi enfin le nom du défunt était accompagné d'indications

géographiques parfois, professionnelles plus souvent avec mention de ses titres et fonctions ou, à défaut, de ceux d'un personnage plus important auquel il était lié : père, époux, mais aussi fils, oncle, gendre, patron… C'est que le nom turc est bien moins fondé sur la généalogie de l'individu que sur sa place dans la société. Dans ce contexte, la sculpture des stèles jouait évidemment un rôle fondamental : les turbans affichaient le niveau social et le milieu professionnel du défunt. Plus généralement, pour celui qui ne savait pas lire, les particularités matérielles d'une stèle, tel type de décor ou d'inscription, permettaient de repérer dans la masse des tombes celle de Tante Fatma ou d'Oncle Ali (Vatin, 1995, pp. 55-63).

Une culture funéraire

Pour en revenir au texte de l'épitaphe de base, telle qu'elle apparaît vers le XVIe siècle, sa sécheresse dut paraître un peu sèche et frustrante aux Ottomans. Aussi, dans la mesure où ils purent trouver de la place sur la surface de leurs stèles, mirent-ils de la chair sur ce squelette. Ainsi est apparue une culture funéraire ottomane à laquelle Edhem Eldem et moi-même avons consacré un livre fondé sur un corpus d'inscriptions relevées dans des régions et des milieux sociaux différents à travers le domaine non arabophone de l'Empire.

Les Ottomans avaient en effet des choses à dire sur la mort. Les citations coraniques et de hadiths avaient disparu, mais demeurait la volonté d'exprimer des sentiments. Or avec le passage au turc, ceux-ci prirent une forme plus populaire. Ainsi se développa, sur tout le territoire ottoman où l'islam est turcophone, un trésor de formules stéréotypées pouvant varier à l'infini par de petites modifications de la place ou du choix des mots, mais toujours aisément reconnaissables.

Voici les quatre formules les plus fréquemment rencontrées, dans l'ordre :

Beni ḳıl maġfiret ey Rabb-ı Yezdân / Be ḥaḳḳ-ı ʿarş-ı aʿżam nûr-ı Ḳru'ân / Gelüb ḳabrum ziyâret éden ihvân / Édeler rûḥıma bir fâtiḥa iḥsân

> « Accorde-moi ton pardon, ô Seigneur Dieu / Par la justice de [ton] trône sublime, par la lumière du Coran / Que les frères qui visiteront ma tombe / Fassent à mon âme la faveur d'une fâtiha ».

Ziyâretden murâd bir du'â-dır / Bugün baña ise yarın saña-dır

> « Ce qu'on attend de la visite est une prière / Si aujourd'hui c'est pour moi, demain ce sera pour toi ».

Âh ile zâr ḳılaraḳ tâzeligime ṭoymadım / Çûn ecel peymânesi ṭolmuş murâdım almadım / Ḥasreten fânî cihândan ṭûl-i 'ömr sürmedim / Fırḳaten taḳdîr bu imiş tâ ezelden bilmedim

> « Poussant cris et gémissements, je n'ai pas joui de ma fraîcheur[6]. / Comme la coupe du terme fatal était remplie, je n'ai pas obtenu ce que je souhaitais. / À regret, je n'ai pas eu longue vie en ce monde transitoire. / Hélas ! Tel était le destin depuis toujours et je l'ignorais ».

Fenâdan beḳâya eyledi riḥlet / Éde ḳabrını Ḥaḳḳ ravżâ-ı cennet

> « Il est passé du transitoire au permanent / Que Dieu fasse de sa tombe le jardin du paradis ».

Il n'est pas indifférent que les deux premières formules rappellent précisément la raison d'être d'une stèle funéraire et de l'épitaphe, telle que je l'ai définie.

Pour le reste, les principaux thèmes traités par les formules stéréotypées sont plus ou moins ceux qu'on pouvait attendre : outre cette demande de prière, différentes sortes de *memento mori*, la soumission à l'ordre divin, des demandes de miséricorde divine (avec souvent le souhait que le défunt aille au paradis), l'idée que tout ici-bas est périssable et que le mort gagne le domaine de l'éternité. Notons que ces épitaphes, à y regarder de plus près, concernent bien plus les vivants que les morts : c'est la famille qui met en avant sa position sociale ; c'est aux passants vivants que le

[6] Fraîcheur, qui renvoie implicitement à l'image du végétal, est dans ce contexte un synonyme de jeunesse. On trouve du reste également le mot *gençlik* (« jeunesse »), mais moins fréquemment.

défunt s'adresse, leur demandant une prière pour son âme ; ce sont les parents qui pleurent la mort de leurs enfants.

La question de la jeunesse est particulièrement intéressante (Vatin, 2007, pp.175-192). L'âge du mort est rarement indiqué sur la stèle quand il était âgé, jamais quand c'était un adulte, plus souvent quand il était jeune. Du reste, sa jeunesse peut également être déduite de l'emploi de formules qui renvoient par la thématique, mais aussi par les mots mêmes employés, à des formules de l'épigraphie funéraire turque préislamique, sans qu'on sache par quel itinéraire (oral ?) elles s'étaient conservées. Je citerai par exemple le verbe *doymamak* (« ne pas s'être rassasié »). On recense en effet différentes thématiques, qui peuvent d'ailleurs coexister dans une même formule. Parfois, on se borne à signaler la jeunesse du disparu, mais il peut s'agir d'allusions aux parents abandonnés en ce monde ; à la séparation induite pas le décès ; à la frustration du défunt qui n'a pas joui à suffisance du monde. Un peu moins fréquemment, le mort (ou son âme) est comparé à un oiseau s'envolant vers les cieux (image typiquement turque de la mort) ou - et il s'agit d'ailleurs de thématiques jusqu'à un certain point interchangeables - à un bouton de fleur non encore ouvert ou à peine éclos. Enfin pleurs et lamentations peuvent être introduits dans l'épitaphe, mais c'est nettement plus rare, peut-être à cause des injonctions du Prophète qui recommandait de montrer de la retenue dans le deuil.

Contrairement à ce qui était le cas en Asie centrale préislamique (Bazin, 1996, pp. 19-38), ces thèmes s'appliquent tout particulièrement aux défunts morts jeunes. À y regarder de plus près, ces « jeunes » pouvaient avoir plus de vingt ans. En fait, dans ce contexte, mourir jeune signifiait mourir avant ses parents : phénomène qui n'était pas naturel et qu'on ressentait clairement comme frustrant. On comprend alors pourquoi c'est surtout cette jeunesse du mort qui conserva la trace de thématiques anciennes où la résignation devant l'ordre de Dieu paraît moins manifeste. Au demeurant, plus on avance dans le temps, plus on voit s'exprimer un sentiment non pas de révolte, mais d'injustice. Plus généralement, du reste, on ne peut pas ignorer le sentiment de plus en plus affirmé que la mort, sinon injuste, est du moins dure et pénible. En témoigne la formule *Ah mine-l-mevt* (« Hélas pour ma mort ») qui, à partir de 1860, prend souvent la

place de l'invocation à Dieu attendue en début d'inscription. Il ne faut pas cependant surestimer ces évolutions. La grande majorité des épitaphes demeurait simple et bornée à une laconique déclaration pieuse.

C'est donc toute une culture semi - populaire ottomane de la mort que donnent à lire ces épitaphes. Ajoutons que, une forme de snobisme aidant, certaines personnes commandaient aussi (voire de plus en plus avec le temps) des textes spécialement rédigés, qui reprenaient souvent les thèmes fournis par le catalogue des formules toutes faites des lapicides, mais sous une forme plus originale. On pourra alors avoir affaire, dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle, à de véritables poèmes, souvent signés par l'auteur qui rédige en fin d'inscription un chronogramme : un distique indiquant la date du décès par l'addition de la valeur conventionnelle des caractères inclus dans le second vers, le premier contenant le nom du poète.

À partir du XX^e^ siècle, surtout, commencent à apparaître des indications plus personnelles sur la carrière du défunt ou les circonstances de sa mort, voire des considérations politiques ou patriotiques, comme dans cette épitaphe d'une jeune fille tuée durant la Grande Guerre par un avion de la « traitresse Angleterre » (*Hain İngiltere*). Sans aller jusque-là, pour les puissants, les épitaphes deviennent l'occasion de donner les titres et fonctions du mort, ou de ses proches : c'est le cas des femmes et des enfants, définis par le père et / ou le mari, mais aussi d'individus se définissant par rapport à un parent plus important dans la société qu'ils ne l'étaient eux-mêmes.

Pourtant tous ces développements n'empêchent pas que, jusqu'à la fin, le squelette d'une épitaphe ottomane (et c'est à lui que continuent à se borner la plupart) demeure l'invitation à prononcer la *fâtiha* pour l'âme du mort, du mort précis qui avait été l'occasion de sculpter cette stèle précise. Il fallait donc éviter toute erreur sur la personne.Tous les éléments socioprofessionnels du groupe nominal et de la sculpture y aidaient de même, pour les proches, que toute particularité du décor permettant de reconnaître la stèle même quand on ne savait pas lire. Mais il convenait surtout de nommer le défunt :

et l'on savait trouver ce nom à une place bien prévisible de la stèle, avant l'appel à *fâtiha* et la date qui contribuait à l'identifier.

Les cimetières et les épitaphes comme sources d'histoire sociale

Les cimetières et épitaphes sont bien sûr un objet d'étude pour eux-mêmes, mais il n'en est évidemment pas moins intéressant de se demander dans quelle mesure ils peuvent être une source d'histoire sociale.

Le premier usage de ce type qui en fut fait était prosopographique: Mehmed S̲üreyya se servit évidemment des cimetières stambouliotes pour préparer son dictionnaire biographique, le *Sicill-i ʻos̲mânî* publié en 1892-1896. Au XX^e^ siècle, des savants comme Süheyl Ünver ou Bayrak se sont concentrés sur des catégories plus particulières de morts historiques inhumés dans la capitale.

Au début des années 1980, Hans-Peter Laqueur préparait un ouvrage important, qui parut en 1993 sous le titre *Osmanische Friedhöfe und Grabsteine in Istanbul*. Dans ce livre et dans nombre d'articles publiés à cette époque, il s'est interrogé sur la question de l'intérêt des stèles funéraires comme source historique, apportant des réponses sur bien des points. Parallèlement, Jean-Louis Bacqué-Grammont et moi-même commençâmes à collaborer avec Hans Peter Laqueur - d'autres collègues s'y joignirent par la suite[7] - en posant les mêmes questions, mais sous un angle un peu différent : au lieu de faire de nombreux sondages dans la ville, nous travaillâmes à publier intégralement des cimetières choisis pour leur intérêt social, partant de l'idée, qui se révéla juste, qu'un cimetière donné abrite l'élite, le dessus du panier de la société fréquentant le bâtiment auquel il était lié[8].

On pouvait d'abord demander aux cimetières des informations sur l'histoire sociale d'une ville, d'un quartier ou d'un village. Il y avait différents types de cimetières urbains, comme les archives nous

[7] Notamment Nathalie Clayer, Edhem Eldem, Aksel Tibet, Thierry Zarcone.

[8] Ces différentes publications apparaissent notamment sous le sigle *ST* dans la bibliographie *infra*.

l'apprirent[9] : on pouvait être inhumé dans son jardin, mais les cimetières étaient généralement des terrains appartenant à un *vakf*. Tel était ainsi le cas des grands cimetières péri-urbains fondés expressément à usage d'inhumation par Bayezid II (1480-1512) le long des murailles byzantines de la capitale, dans un esprit de politique urbaine. C'était aussi le cas des cimetières *intra-muros* entourant une mosquée ou d'autres édifices de service public. On y était enterré avec l'accord du *mütevellî* et l'autorisation du sultan : les archives du Başbakanlık, à Istanbul, conservent des placets ou des autorisations d'inhumation. En conséquence, ces cimetières locaux avaient des particularités sociales et familiales dues aux caractéristiques de l'élite locale : non pas seulement l'élite d'un quartier, mais celle de la population fréquentant telle mosquée donnée, par exemple. À Istanbul, nous nous concentrâmes sur les trois cimetières d'un quartier, celui de Kadırga (Bacqué-Grammont, 1990). Mais nous pûmes traiter toutes les stèles conservées dans des villages de Thrace ou d'Égée, ou dans la ville pontique de Sinope (Bacqué-Grammont et Vatin, 1992, p. 105-207).

Ces premières études nous permirent de découvrir la hiérarchie de l'emplacement des tombes, dont j'ai déjà parlé. Elles permettaient également de définir *qui* constituait l'élite locale : dans le quartier de Kadırga, proche du Palais, de hauts dignitaires aussi bien que des artisans et commerçants locaux ; des marins dans le petit port de Şile (Bacqué- Grammont et Vatin, 1987, pp. 45-61) ; des officiers de la garnison locale dans le village de Babakale ; à Sinope, une famille de notables jusque-là inconnue, celle des Kavîzâde. À Istanbul en tout cas, certains cimetières attiraient certaines professions : marins autour de la mosquée du grand amiral Piyale Paşa ; *şeyẖü-l-islâm* et leurs familles à Fındıkzade.

J'ai également travaillé, avec Stéphane Yerasimos, à l'établissement d'une carte des inhumations *intra-muros* à Istanbul (Vatin ; Yerasimos, 2001, p. 270). Ce travail de longue haleine fut réalisé à partir de cartes et d'ouvrages anciens, mais aussi de visites systématiques sur le terrain, au cours desquelles l'analyse des couvre-chefs fut d'un grand secours pour évaluer le niveau social de

[9] Cf. les différentes recherches que j'ai menées avec Stéphane Yerasimos.

certains enclos, dont il n'était évidemment pas possible de relever toutes les inscriptions. Une fois achevée, cette enquête révéla une grande cohérence : les oulémas, les militaires, d'autres encore, étaient enterrés en des lieux et quartiers spécifiques, ceux-là mêmes qu'ils fréquentaient de leur vivant. La classification socio-professionnelle des Ottomans était une réalité dans la mort comme dans la vie. Cette recherche fut également instructive à propos des implications politiques des choix funéraires. C'est ainsi qu'au XIX^{e} siècle, les complexes impériaux de la mosquée de Soliman ou du mausolée de Mahmûd II devinrent les cimetières quasi officiels des hauts dignitaires de l'Empire groupés autour de la dynastie - dont les membres au demeurant étaient enterrés ailleurs.

Les indications géographiques, toutes rares qu'elles soient, sont parfois instructives. On voit ainsi avec une grande clarté que Sinope entretenait des liens étroits avec les côtes de la mer Noire jusqu'à la Crimée, mais pratiquement aucun avec l'arrière-pays, dont elle était séparée par des forêts aux pentes ardues. Dans un autre ordre d'idée, le quartier stambouliote de Kadırga s'est révélé être un point d'attraction pour migrants venus d'Anatolie centrale dans la capitale. L'étude des épitaphes montre également l'existence d'une certaine mobilité dans les provinces : si les Ottomans se bornaient de préférence à un cercle relativement étroit, ils pouvaient aller fort loin de leur lieu d'origine. Ce phénomène était renforcé par les déplacements d'oulémas, administrateurs et soldats, mais aussi par les migrations de musulmans quittant les territoires perdus par l'Empire. D'autre part, les mentions de mobilité sur les épitaphes, tout comme le vocabulaire utilisé à ce sujet, montrent l'attachement des Ottomans à leurs origines familiales et géographiques (Vatin, 2005, pp. 11-30).

On est tenté, bien sûr, de chercher dans les épitaphes des informations démographiques. Sur ce point, on est un peu déçu. Il n'y a rien de surprenant à constater une mortalité d'Ancien Régime, avec des pics en hiver et dans les grosses chaleurs d'été. Les cause de la mort sont rarement mentionnées, sauf quand elles étaient brutales ou avaient une valeur particulière : accident, mort en couches, certaines maladies particulières (surtout la peste, la tuberculose et la variole). En général, aucun usage statistique ne peut être fait de ces

indications. Néanmoins la terrible peste de 1812 à Istanbul est bien visible sur les stèles. Quelques épidémies locales peuvent être repérées, même en l’absence d’autres données, par la combinaison de la mention de la peste (fût-ce une ou deux fois) et de la multiplication des décès dans une même famille.

Un cimetière à forte particularité socioprofessionnelle constitue évidemment une source intéressante. C’est particulièrement vrai pour ceux des couvents de derviches. Les épitaphes de ceux-ci et de leurs fidèles peuvent apporter des indications inédites sur l’histoire d’un *tekke*, ne fût-ce que la succession de ses cheikhs. Nous pûmes ainsi montrer que le couvent bektachi de Merdivenköy (Bacqué-Grammont et Alii, 1991, pp. 29-135), dans la banlieue asiatique d’Istanbul, reprit ses activités, après l’interdiction de 1826 contemporaine de la suppression des janissaires, non pas dans les années 1860 comme c’était généralement admis, mais dès les années 1840. Les épitaphes nous confirment également le large réseau géographique d’influence du *tekke* et montrent qu’il attirait des membres des cercles les plus élevés de la société stambouliote au XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle. De son côté, le couvent bektachi de Kazlıçeşme (Vatin et Zarcone, 1997, pp. 79-109), dans la banlieue européenne d’Istanbul, était un pôle d’attraction pour les proches de la confrérie venant de provinces européennes faire un séjour dans la capitale.

Certains cimetières étaient familiaux. Même quand ce n’était pas entièrement le cas, on constate, sur place comme dans les archives, qu’au XIX^{e} siècle ceux qui le pouvaient faisaient en sorte d’être inhumés dans un même coin du cimetière avec leurs proches : père, mère, enfants… On retrouve là le rôle d’un cercle familial étroit, dont Cem Behar et Alan Duban ont bien montré l’importance pour la société ottomane de cette époque (Behar et Duben, 1991). De nobles familles avaient leurs cimetières, comme celui à Karacaahmed, dans la banlieue asiatique d’Istanbul, des H̱alîl-hamîd-Paşazâde (Bouquet, 2011, pp. 331-365), ou comme les İbrâhîmẖânzâde, descendants du grand vizir Ṣoḳollu Meḥmed Paşa et d’Esmiẖân Sultân, fille de Selîm II (Bacqué-Grammont, 1990). La combinaison d’informations fournies par la famille et tirées des épitaphes nous a permis de dresser un arbre généalogique de cette grande famille du XVI^{e} au

XX[e] siècle. Dans les premières décennies, les İbrâhîmhânzâde paraissent avoir tenu des positions importantes dans l'appareil de l'État, puis ils se concentrèrent sur la gestion du très riche *vakf* familial, avant de recommencer à travailler pour l'Empire au XIX[e] siècle.

Un dernier élément enfin mérite d'être souligné : les femmes constituent un groupe social plutôt mieux représenté dans les cimetières que dans d'autres sources. Ainsi leurs stèles nous informent, au moins partiellement, sur la stratégie matrimoniale des İbrâhîmhânzâde, qui épousaient des filles de la plus haute société - preuve que l'abandon du service du sultan ne les empêchait pas de conserver des contacts. En revanche, leurs propres filles étaient mariées à des hommes de niveau social un peu inférieur - à moins que celles qui avaient épousé un personnage de plus haut rang n'aient été inhumées dans le cimetière de la famille du mari. On trouvera également des indications sur l'affiliation de certaines femmes à des confréries soufies, sur la profession d'autres (nourrices, sages-femmes, employées du Palais, servantes…). Enfin nous pouvons glaner des informations sur la signification sociale de leurs noms et titres et leurs variations au cours des siècles.

Tout ceci peut paraître un peu décousu. Assurément, les cimetières, les stèles et les épitaphes des Ottomans ne sont pas une source d'histoire sociale de premier plan. Mais combinés avec d'autres, ils ont dans ce domaine une valeur qu'il ne faut pas mépriser.

Conclusion

Pour conclure en un mot cet exposé factuel, un phénomène très frappant est la disparition quasi totale de tout ce que je viens de présenter, en quelques décennies, au lendemain de la fondation de la République de Turquie.

L'explication doit sans doute être trouvée dans le changement d'alphabet. De même que le passage au turc avait amené les Ottomans à créer une culture funéraire qui leur était propre, de même l'abandon de la graphie ottomane rendit rapidement obsolète tout ce patrimoine populaire véhiculé par les lapicides. Le travail même de

la pierre, du reste, changea, les inscriptions n'étant plus gravées en relief, mais en creux. Les cimetières turcs d'aujourd'hui sont aussi tristes que ceux d'Europe occidentale. Quelques tentatives, apparues à la fin du XX^{e} siècle, pour calquer un maladroit *hüve-l-bâkî* au début de certaines épitaphes ne font que souligner qu'il s'agit d'un monde passé à jamais.

Assurément, les cimetières présentés ci-dessus étaient musulmans et turcs, mais, essentiellement, ils étaient ottomans.

Bibliographie

Anastasoupoulos, A. (2008). The Islamic gravestones of Ottoman Rethymno : preliminary remarks and thoughts about them. In : A. Anastasopoulos éd, *The Eastern Mediterranean under Ottoman Rule*: *Crete, 1645-1840*, Rethymno. Crete University Press. pp. 317-329.

Bazin, L. (1996). Persistances préislamiques et innovations dans les stèles funéraires ottomanes. In : G. Veinstein (dir.), *Les Ottomans et la mort. Permanences et mutations*. Leyde : Brill.

Bacqué - Grammont, J.-L. and Tibet, A. éds, (1996). *Cimetières et traditions funéraires dans le monde islamique*. Ankara : Türk Tarih Kurumu.

Başkan, Ş. (1996). *Karamanoğulları Dönemi Konya Mezar Taşları*, Ankara : T.C. Kültür Bakanlığı.

Bouquet, O. (2011). Le vieil homme et les tombes : Références ancestrales et mémoire lignagère dans un cimetière de famille ottoman. In : *Oriens.* Brill : Netherlands 39.

Bouquet, O. (2011). Lire entre les tombes. Une grande famille de morts : les Halil Hamid Pacha-zâde (1785-1918). *Turcica* (43).

Boyraz, Ş. (2003). *Türkiye'de Mezar Taşı Sözleri*. Ankara : Akçağ.

Clayer, N. and Vatin, N. (1996). Un établissement de derviches stambouliotes. *Le tekke* d'İmrahor. *Anatolia Moderna / Yeni Anadolu* VI, Paris : Maisonneuve. pp. 31-82.

Çal, H. (2000). İstanbul Eyüp'teki erkek mezartaşlarında başlıklar. In : *III Eyüpsultan Sempozyumu Semineri Tebliğler* (28-30 *Mayıs* 1999). Istanbul : Eyüp Belediyesi Kültür Yayınları. pp. 206-225.

Diem, W. and Schöller, M. (2003). "The Living and the Dead in Islam". Studies In : Arabic Epitaphs, 3. Wiesbaden, Harrassowitz.

Dijkema, F.- Th. (1977). The Ottoman Monumental Inscriptions In : *Edirne*. Leyde : Brill.

El-Aoudi-Adouni, R. (1997). *Stèles funéraires tunisoises de l'époque hafside* (628-975/1230-1574). 2. Tunis : Institut National du Patrimoine.

Eldem, E. (1996). L'écrit funéraire ottoman : Création, reproduction, transmission. In : *Oral et écrit dans le monde turco-ottoman*, *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*. (75-76). 65-78.

Eldem, E. *Quelques réflexions sur les chronogrammes funéraires ottomans*. In : J.-L. Bacqué-Grammont, and A. , Ankara : Tibet éds, pp. 165-170.

Eldem, E. (2003). Değişen ölüm. Osmanlı mezar taşlarında gelenek ve modernlik. *Toplumsal Tarih* 110. pp. 42-51.

Eldem, E. (2005). *Death in Istanbul : Death and its Rituals in Ottoman-Islamic Culture*. Istanbul : Ottoman Bank Archive and Research Centre.

Eldem, E. (2007). Urban voices from beyond : identity, status and social strategies. In : *Ottoman Muslim funerary epitaphs of Istanbul (1700-1850).* In : V. Aksan and D, Goffman éds. *The Early Modern Ottomans. Remapping the Empire*, Cambridge, Cambridge : Un. Press, pp. 233-255.

Eldem, E. (2007). Istanbul, city of the dead. In : Z. I. Boynudelik éd, *The Spirit of Istanbul.* İstanbul Büyük Şehir Belediyesi, pp. 66-73.

Eldem, E. (2009). Yeniçeri mezartaşları kitabı vesilesiyle yeniçeri taşları ve tarih üzerine. *Toplumsal Tarih*. 188, pp. 12-23.

Eldem, E., Vatin, N. (2007). *L'épitaphe ottomane musulmane. Contribution à une histoire de la culture ottomane*. Paris-Louvain : Peeters.

Erdemir, Y. (s. d). *Sırçalı Medrese Mezar Anıtları Müzesi*, Konya. T. C. Konya Valiliği İl Kültür Müdürlüğü.

Galitekin, A-N. (s. d). *Osmanlı Dönemi Gölcük Mezar Taşları*, Gölcük. Gölcük Belediyesi Kültür Yayınları.

Güngör, H. (1996). Stèles funéraires figurées de la vallée de Zamantı, Kayseri. In : J.-L. Bacqué-Grammont, et A. Tibet (dir.), *Cimetières et traditions funéraires dans le monde islamique*, 2. Ankara, TTK, II, pp. 185-188.

Haseki, M. (1976). *Plastik Açıdan Türk Mezar Taşları*, Istanbul, İstanbul Devlet Güzel Sanatlar Akademisi.

Karaçağ, D. (1994). *Bursa'daki 14-15. Yüzyıl Mezartaşları*, Ankara.

Karamağaralı, B. (1972). *Ahlat Mezartaşları*. 2. Ankara, Günven Matbaası, rééd, Ankara : Kültür Bakanlığı.

Laqueur, H.-P. (1982). Grabsteine als Quellen zur osmanischen Geschichte. Möglichkeiten und Probleme. *Osmanlı Araştırmaları* III, pp. 21-44.

Laqueur, H.-P. (1982). Die Kopfbedeckunden im osmanischen Reich als soziales Erkennungszeichen, dargestellt anhand einiger Istanbuler Grabsteine des 18. und 19. Jahrhunderts : Der Islam LIX/1. pp. 80-92.

Laqueur, H.-P. (1983). Osmanische Grabsteine. Bibliographische Übersicht. *Travaux et Recherches en Turquie 1982*, Coll. Turcica II, Louvain, Peeters. pp. 90-96

Laqueur, H.-P. (1987). Osmanische Grabsteine als demographische Quelle? In : J.-L. Bacqué-Grammont and E. Van Donzel éds. *Comité International d'Études Pré-ottomanes et Ottomanes. VIth Symposium, Cambridge, 1st-4th July 1984*. Istanbul-Paris-Leyde. pp. 19-22.

Laqueur, H.-P. (1989). Einige Anmerkungen zur Sozialgeographie der osmanischen Friedhöfe und Gräberfeleder von Istanbul. *Istanbuler Mitteilungen.* 39. Deutsches Archäologisches. Istanbul : Institut. Abteilung.

Laqueur, H.-P. (1990). Die Marinegräber an der Piyalepaşa Moschee. In : T. Majda éd., *Seventh International Congress of Turkish Art*. pp. 147-152.

Laqueur, H.-P. (1992). Dervish Gravestones. In : R. Lifchez éd. *The Dervish Lodge. Architecture, Art and Sufism in Ottoman Turkey*, Berkeley-Los Angeles - Oxford. pp. 284-295.

Laqueur, H.-P. (1993). Osmanische Friedhöfe und Grabsteine in *Istanbul*, *Istanbuler Mitteilungen* Beiheft 38, Tübingen, Wasmuth.

Laqueur, H.-P. *Einige Anmerkungen zur Klassifizierung der Kopfbedeckungen auf Grabsteinen*. In : J.-L. Bacqué - Grammont et A. Tibet éds, *op. cit.*, I. pp. 159-163.

Liakopoulos (Georges K.), (2011). Οθωμανικες επιγραφες της Χαλκιδας. G. Salakidis éd., *Τουρκολογικα,* Salonique, pp. 63-157 (résumé anglais, p. 142)

Melikian-Chirvani, A.- S. (1972). Recherches sur les sources de l'art ottoman : les stèles funéraires d'Ayasoluk I. In : *Turcica* IV. pp. 103-133.

Melikian-Chirvani, A.-S. (1975). Les stèles funéraires d'Ayasoluk II. In : *Turcica VII*, pp. 105-121.

Melikian-Chirvani, A.-S. (1976). Les stèles funéraires d'Ayasoluk III. Deux colonnes funéraires de l'an 1439. In : *Turcica* VIII (2). 85.

Mikov, L. (1996). Monuments funéraires anthropomorphes des musulmans en Bulgarie du Nord-Est. In : J.-L. Bacqué-Grammont, et A. Tibet éds, *Cimetières et traditions funéraires dans le monde islamique*. 2. Ankara : TTK, (II).

Mujezinovic, M. (1974-1982). Islamska epigrafika u Bosni i Hercegovini. 3. Sarajevo.

Moaz, K., Ory, S. (1977). *Inscriptions arabes de Damas. Les stèles funéraires. 1. Cimetière d'Al-Bâb al-saġîr*, Damas : Institut Français de Damas. Oğuz, B. (1978). *Türk İslam Mezartaşları Süslemelerinde İnanç ve Âdetlere İlişkin Simgeler. Bunların Edirne Hazirelerindeki Örnekleri*. Edirne.

Örnek, S.- V. (1971). *Anadolu Folklorunda Ölüm*. Turquie, Ankara.

Pérouse, J.-F. (2000). *Les cimetières d'Istanbul : sources vivantes de l'étude des dynamiques démographiques actuelles*. Anatolia Moderna / Yeni Anadolu IX, Paris : Maisonneuve, pp. 217-235.

Prokosch, E. (1993). *Osmanische Grabinschriften. Leitfaden zu ihrer sprachlichen Erfassung*. Berlin : Klaus Schwarz.

Ragheb, Y. (2001). Les pierres du souvenir : stèles du Caire de la conquête arabe à la chute des Fatimides. In : *Annales Islamologiques* XXXV.

Rozen, M. (1994). *Hasköy Cemetery. Typology of Stones*. Jérusalem : Tel-Aviv University and University of Pennsylvania.

Schneider, M. (1983). *Stèles funéraires musulmanes des îles Dahlak (mer Rouge)*. 2. Le Caire : IFAO.

Bacqué-Grammont, J.-L., Laqueur, H.-P. and N. Vatin, (1984). *Stelae Turcicae I.* (ST I), Küçük Ayasofya, *Istanbuler Mitteilungen.* Beiheft. 34. pp. 441-539.

Bacqué - Grammont, J.-L. (1990). Stelae Turcicae II. (ST II). *Cimetières de la mosquée de Sokollu Mehemed Paşa à Kadırga Limanı, de Bostancı Ali et du* türbe *de Sokollu Mehmed Paşa à Eyüp*, *Istanbuler Mittelungen. Beiheft : Beiheft*. 36, Tübingen : Wasmuth.

Bacqué - Grammont, J.-L., Vatin, N. (1987). Stelae Turcicae III. (ST III), Le musée de plein air de Şile. In : *Türkische Miszellen. Robert Anhegger Festschrift*, Istanbul : IFEA.

Bacqué - Grammont, J.-L. (1991). *Stelae Turcicae IV.* (ST IV), *Le cimetière de la bourgade thrace de Karacaköy.* Anatolia Moderna / Yeni Anadolu II, Paris : Maisonneuve. pp. 7-27.

Bacqué-Grammont, J.-L., Alii. (1991). *Le tekke bektachi de Merdivenköy*. *Anatolia Moderna / Yeni Anadolu* II, (ST V), Paris : Maisonneuve.

Bacqué-Grammont, J.-L., Vatin, N. (1992). *Stelae Turcicae VI.* (ST VI), *Les stèles funéraires de Sinope. Anatolia Moderna / Yeni AnadoluIII*. Paris : Maisonneuve. pp. 105-207.

Bacqué-Grammont, J.-L., Alii. (1994). *Stelae Turcicae VII.* (ST VII), *Deux cimetières près de Fındıkzade à Istanbul : Molla Gürani et Piri Mehmed Paşa*. *Anatolia Moderna / Yeni Anadolu* V, Paris : Maisonneuve. pp. 233-318.

Tayanç, M.- M. (1962). Türk süs sanatında mezar taşları. In : *Tarih Hazinesi*. VII (1951). pp. 334-337 et nombreux articles sur tel ou tel motif (cyprès, fruits, chandelles, colliers) dans *İstanbul Belediye Mecmuası*de.

Uluçam, A. (2000). *Eski Erciş-Çelebibağı Mezarlığı ve Mezar Taşları*. Ankara, Türk Tarih Kurumu.

Ünver A. Süheyl. (1960). *Pierres tombales seldjoukides à effigie au 14^{e} siècle en Anatolie*. Jerusalem, Israel Exploration Society.

Türkmenoğlu, H. (1989). *Mezar-Mezarlık ve Mezartaşları Üzerine bir Bibliografya Denemesi*, Ankara, Kültür Bakanlığı.

Vatin, N. (1988). *Sur le rôle de la stèle funéraire et l'aménagement des cimetières musulmans à Istanbul*. In : A. Temimi, Zaghouan : éd. Mélanges Professeur Robert Mantran.

Vatin, N. (1991). Les cimetières musulmans ottomans. Source d'histoire sociale. In : D. Panzac, éd. *Les villes dans l'Empire ottoman : activités et sociétés* I. Paris : CNRS. pp. 149-163.

Vatin, N. (1995). Le rôle de l'écrit dans les stèles funéraires ottomanes. In : *Oral et écrit dans le monde turco-ottoman*. *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée* 75-76.

Vatin, N. (1996). L'inhumation *intra-muros* à Istanbul à l'époque ottomane. In : G. Veinstein éd. *Les Ottomans et la mort. Permanences et mutations*, Leyde : Brill, pp. 157-174.

Vatin, N. (1998). La notation dunom propre sur les stèles funéraires ottomanes. In : A.-M. Christin, éd. *L'écriture du nom propre*. Paris : L'Harmattan. pp. 135-148

Vatin, N. (2005). Aperçu sur la mobilité des élites musulmanes locales d'après les stèles funéraires. In : A. Anastasopoulos, *Provincial Elites in the Ottoman Empire*, Rethymno. Crete University Press, pp. 11-30

Vatin, N. (2007). La réaction de la société ottomane à la mort de ses 'jeunes' d'après les épitaphes. In : F. Georgeon and K. Kreiser. éd. *Enfance et jeunesse dans le monde musulman*, Paris : Maisonneuve et Larose. pp. 175-192.

Vatin, N. (2010). À propos de quelques stèles 'ottomanes' du XIX^e siècle au Caire. *Turcica,* 41. pp. 339-348.

Vatin, N., Yerasimos, S. (1993). Documents sur les cimetières ottomans I. Autorisations d'inhumation et d'ouverture de cimetières à Istanbul intra-muros et à Eyüp (1565-1601). *Turcica* XXV (1993), pp. 165-187.

Vatin, N., Yerasimos, S. (1994). Documents sur les cimetières ottomans II. Statut, police et pratiques quotidiennes (1565-1585). *Turcica* XXVI, pp. 169-210.

Vatin, N., Yerasimos, S. (2001). *Les cimetières dans la ville. Statut, choix et organisation des lieux d'inhumation dans Istanbul* intra-muros. Paris-Istanbul : IFEA-Jean Maisonneuve.

Vatin, N., Zarcone, T. Un tekke bektachi d'Istanbul : le tekke de Karyağdı (Eyüp). In : A. Popovic and G. Veinstein éds. *Bektachiyya. Études sur l'ordre mystique des Bektachis et les groupes relevant de Hadji Bektach*. (1996). Istanbul : Isis, (pp. 215-250).

Vatin, N., Zarcone, T. (1997). *Le tekke* bektachi de Kazlıçeşme. I. Étude historique et épigraphique. *Anatolia Moderna / Yeni Anadolu* VII, Paris : Maisonneuve. pp. 79-109.

Wittek, P., Wulzinger, K., Wittek, P et Sarre, F. (1935). *Das islamische Milet*, Berlin - Leipzig, Walter de Gruyter. (Band III Heft IV de Theodor Wiegand éd., *Milet. Ergebnisse der Ausgrabungen*

und Untersuchungen seit dem Jahre 1899). Les inscriptions funéraires sont traitées par P. Wittek, p. 100.

Ertuğ, A. Kocabıyık. (1995). *Reflections of Paradise*. Istanbul.Ertuğ, A. Kocabıyık. (1972). *Reflections of Paradise*. Istanbul. Ünver, Cf. Süheyl, A. (1952). *Fâtih Sultan Mehmed'in Ölümü ve Hâdiseleri üzerine bir Vesika. Testament de Amyra Sultan Nichemedy 12 Eylül 1481*. Istanbul.

Ibn Iyas, (1955). *Journal d'un bourgeois du Caire*. (T 1.). (G. Wiet, Trad). Paris : Armand Colin.

Vatin, N., Yerasimos, S. (2001). *Le cimetière dans la ville*. Istanbul: Institut Français d'Études Anatoliennes, p. 270. (N'a pas été publié).

Behar, C., Duben, A. (1991). *Istanbul Households : Mariage, Famimy and Fertility. 1880-1940*. Cambridge : Cambridge University Press.

كرّاسات المركز، رقم 35، 2019، ص. 11-60

الكتابات الجنائزية في الصّحف والجرائد : المكونات والخصائص

محمد حيرش بغداد [1]

مقدّمة

غالبًا ما يكون موضوع الكتابات الجنائزية مجال اهتمام الأركيولوجيين الذين تكشف حفرياتهم عن مقابر قديمة وأضرحة وشواهد. وفي المقابل فإن المعيش واليومي ممثلا في النعي والإعلان عن الوفيات ليس بالضرورة جزءًا من أبحاثهم. وعليه فإننا بحاجة إلى مقاربة فلسفية وأنثروبولوجية ؛ لأن الأمر يتعلق بإعطاء معنى للممارسات اليومية التي يكون من الصعب فهمها من الوهلة الأولى. وغالباً ما نجد أنفسنا أمام رموز وشفرات، والتي علينا إعادة دمجها بطريقة متماسكة في النظام الثقافي العام.

إننا نشهد اليوم إقبالا متزايدا على استعمال "الصيغة" الجنائزية ؛ حيث إن معظم النقوش في فضاءات الدفن هي من النوع الديني، والتي تكون فقيرة نوعا ما من حيث المشاعر؛ لأنها تلتزم بصيغ نمطية تتكون من اسم ولقب المتوفى وتاريخ ميلاده ووفاته وأدعية دينية تهدف إلى جلب الحسنات إلى المتوفى من أجل

---

[1] Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31000, Oran, Algérie.

نجاته. وفي المقابل تكشف الصّحف عن سجل آخر يتم فيه عرض مشاعر العائلة المرافقة لجميع لحظات الحداد، وتنتهي في نهاية المطاف بكشف حقيقة "الكائن" المتأثر في أعماقه بحدث "الغياب". وفي هذا الجزء من الدراسة سنوضح أنواع النصوص الجنائزية في الصّحف، ومكوناتها، وخصائصها وعلاقتها بالنصوص الموجودة في كتب الوفيات. وسنجري أيضا مقارنة بين تلك النصوص المنشورة باللغة العربية والمنشورة باللغة الفرنسية.

مفاهيم وممارسات

لا يندرج النص الجنائزي في الصّحف ضمن النصوص الأدبية (النصوص الشعرية أو النصوص النثرية ممثلة في القصة، و المسرح، والمقالة، و الرواية). ولا يندرج أيضا ضمن النصوص غير الأدبية مثل : النص المعلوماتي، و النص السردي، و النص التفسيري، والنص الإرشادي، والنص الإقناعي، والنص النقاشي. (الأخضر الصبيحي، 2008). ورغم ذلك يظل النص الجنائزي نصا تواصليا ونسيجا لغويا محبكا. (Derrida, 1967) وهو أقرب إلى النصوص الإخبارية الوصفية التي تستعمل في التعبير عن تجاربنا في الحياة مع إشراك الآخرين فيها، حيث يعد الإخبار والوصف رئيسيا في محادثاتنا وفي جميع المواضيع التعليمية. (عبد الله، 2008) وهو يندرج أيضا ضمن النصوص الحجاجية، من حيث إنه يهدف إلى الإقناع برأي ما (رؤية للعالم وللوجود) ويعبر عن ذاتية في الطرح والمعالجة، فهو نوع من الكتابة الفنية الأدبية.

(Derrida, 1967) وهذا الوضع ـ يضعنا كما هو واضح ـ في إشكالية تصنيف النصوص نظرا إلى كثرة الأنواع وتداخلها. (بن علي،2017، ص ص. 139-156).

ويقوم النص الجنائزي في الصّحف على معايير نصية متعارف عليها، وهي مرتبطة بطبيعة كل من المؤلف والقارئ والسياق، وتشتمل على الاتساق

والانسجام والقصدية والمقبولية والإخبارية والموقفية والتّناص. (De Koninck, 1998)، وينتج الاتساق عن إجراءات تبدو بها العناصر الكتابية (اللفظ، والجملة، والعلامات...) على صورة وقائع يؤدي السابق منها إلى اللاحق. ويتحقق كل من الانسجام والالتحام بوجود عناصر منطقية (مبدأ السببية، و مبدأ عدم التناقض...) ومعلومات عن تنظيم الأحداث متصلة بالتجربة الإنسانية، وتتفاعل معلومات النص مع المعرفة السابقة بالعالم. وأما عن القصد والقصدية فهما متعلقان بهدف النص لدى المؤلف ولكنهما ترتبطان أيضا بتخمينات (تأويل وفهم) القارئ لأهداف المؤلف. والمقبولية هي الاستحسان الذي يبديه القارئ، من حيث إن النص في نظره يلبي قواعد التواصل وشروطه (الفهم والإفهام) ولأن النص يعنيه ويقدم له خدمة.

وتتوافق الموقفية مع تطابق النص مع مقتضى الحال، فيصير لكل مقام مقال، أي : توافق الإعلان مع المناسبة، فلا يمكن مثلا لإعلان الشكر أن يسبق إعلان التعزية. والإخبارية هي المعلومات الواردة في النص والمتصلة بالتجربة الشخصية أو الإنسانية أو المعارف العلمية أو معارف الحس المشترك مألوفة كانت أم جديدة. وأخيرا فإن التّناص يرجع إلى تداخل النصوص نتيجة كون النص "الجديد" يقع ضمن سلسلة النصوص التي أنتجتها البشرية، الشيء الذي يجعل الأدب بشكل ما نصا واحدا لمؤلف مجهول. ويرى **رولان بارت** أن التّناص ليس سرقة (الاستنساخ)، فهو ينم عن قراءة جديدة أو كتابة ثانية ليس لها بالضرورة المعنى الأول نفسه. وعليه يتوافق التّناص مع الإنتاجية والإبداع (Barthes, 1973).

وتندرج إعلانات الصّحف ضمن خطابات الموت، (Discours d'adieu et texte sur la mort) وهي تتوافق مع عديد من الأنواع والفنون الأدبية مثل : الرثاء (حيرش بغداد، 2012، ص ص. 108-122)، والتأبين، والنعي، و"القبور الأدبية"، والأغاني

المأساوية وغيرها. وهي تتضمن بكاء على الميت، و وعظ الأحياء، ومواساة أهل الميت وتعزيتهم، و الإشادة بالمتوفى. وهي (الكتابات الجنائزية) بعيدة عن العويل أو النواح اللذين هما ميزة الأغنية المأساوية Complainte التي تقدم لنا من خلال مشاهد متتابعة حالة محزنة. كما أنها قريبة من المرثية التي هي عبارة عن خطاب يلقى علنا يعبر فيه عن ألم الفراق ووقع الفاجعة. ويصعب التمييز بين المرثية والأغنية المأساوية عندما يكون موضوعهما فقدان شخص عزيز.

والتأبين هو"الشكل الأكثر عراقة بين أنواع الخطاب التي تدور حول الموت : خطاب ديني يلقى أمام جماعة دينية، يكيل الثناء للفقيد عازفا على الوتر العاطفي بهدف الإرشاد والهداية". (آرون، سان- جاك و فيالا، 2012) وصارت خُطب التأبين اليوم ملازمة للمأتم وهي لا تنشر. و"يتعارض التأبين مع الأشكال القديمة التي تبكي خسارة شخص عن طريق الشكوى، والنحيب، والرثاء، والعويل. ويقدم التأبين معنى [...] للموت، ويتجاوز الثناء والسيرة الحسنة [لتأسيس] القدوة". (آرون، سان- جاك و فيالا، 2012).

ويتضمن قاموس "معجم المصطلحات الأدبية" تفصيلا بخصوص الخطاب التأبيني والذي يشمل عدة أنواع وهي: التأبين، والموعظة، والقبر الأدبي، والمواساة والتعزية، والكتابة على شواهد القبور. والجدير بالذكر أن هذه الأنواع عرفت تطورا عبر التاريخ وهي متداخلة ومتجاورة ؛ لأنها ترتبط كلها بحدث الفقدان. وهي أيضا مختلفة من حيث الشكل (شفهي، كتابي، نثري، شعري) ومن حيث الأهداف (الوعظ، البكاء، الإشادة) ومن حيث المرسل إليه (الجمهور الواسع، العائلة، المتوفى نفسه).

و"تشير عبارة [الخطاب التأبيني] إلى أنواع مخصوصة بأدب الذكرى المقترنة بموت شخص مثل : التأبين، التعزية والكتابة على شاهد قبر، الموعظة عن الموت، عن القبر، إضافة إلى الوصيّة والنشيد الرثائي [...] إن التأبين والموعظة عن الموت هما خطابان مأتميان تأسيسيان وشفهيان، يتوجهان إلى جمهور مجتمع ويحتفيان بإنسان ذي شأن [...] تتضمن الموعظة عن الموت تأملا حول الموت المحتوم الذي ينتظر من يسمع". (آرون، سان ـ جاك و فيالا، 2012).

و"القبر نوع جماعي غالبا، يمجد الفقيد والذين يحتفون به [...] وبالتالي فإن **القبر** يبرز المنزلة الاجتماعية للشعراء، ويمنح الكتاب كما الفقيد (الذي غالبا ما يكون شاعرا هو الآخر). ومع ذلك واعتبارا من 1590 فقد أخذ هذا النوع بالتلاشي مع غياب جيل الشعراء الذي أبدعه". (آرون، سان ـ جاك و فيالا، 2012).

أما "المواساة أو التعزية والكتابة على شاهد القبر، فهي عبارة عن تبادل بين شخصين يتناول ميتا محدد الهوية دون أن يكون بالضرورة من المشاهير. و أما فيما يتعلق بالكتابة على شاهد القبر فهي كتابة قد تكون شعرا وقد تكون نثرا على ضريح، تحمل تقريظا محددا للمتوفى، أو حكمة أخلاقية أو عبارة لطيفة، يصور الرأي المعبر عنه رأي المتوفى المدفون (تخيل مضاعف، ذلك لأنه، غالبا هو من اختار ما كتب عندما كان لا يزال حيا). هذا الخطاب المحفور مبدئيا يصل إلى جمهور أوسع بواسطة النشر: عند موت كاتب معين، كان شائعا نشر ما كتب على شاهد قبره ووصيته عند نشر مؤلفاته [...] أُهمِلت هذه الممارسة القديمة والتي انتشرت كثيرا في القرنيين السادس عشر والسابع عشر، في مرحلة التنوير، ولكنها عادت بقوة في القرن التاسع عشر". (آرون، سان- جاك و فيالا، 2012).

وعليه فإن الكتابات الجنائزية المنشورة في الجرائد تتناص مع الأنواع الأدبية السابقة الذكر (الرثاء، و التأبين، والقبر...) والتي تم تكيفها بحيث عمم استعمالها وصار متاحا لجميع الفئات الاجتماعية التي اعتادت على سماع صيغ

كثيرة واستعمالها من قبيل : "ببالغ الألم والحزن"، "ترك فراغا رهيبا"، "ندعو كل من عرفه بالدعوة له بالرحمة والمغفرة"... وقمنا في هذا الكتاب بتتبع الأنماط الكتابية السائدة والمنتشرة في الصّحف باللغة العربية وباللغة الفرنسية مع العمل على المقارنة بينهما، هادفين إلى تحديد مكوناتها وخصائصها.

ولأن هذا العمل استمرارية لمشروع "الكتابات الشاهدية في الغرب الجزائري بين النمطية والتجديد"، فقد افترضنا أن المضامين الصّحفية تستمد بعضا من عناصرها من الصيغة (le formulaire) الشاهدية مثل : الآيات القرآنية، والدعوة إلى الصبر وطلب الرحمة للمتوفى... إلا أنها تتجاوزها في موضع آخر متعلق بالعاطفة والإحساس العائلي. ومنذ النشأة أي : القرن الأول، والثاني والثالث من التاريخ الهجري، كانت الكتابات الشاهدية قليلة نظرا لسيادة المنع. ولكن لأجل أن النقش على الحجر ممارسة اجتماعية وثقافية مترسخة عند العرب (الراشد، 1939،ص ص. 410-417)، فإن هؤلاء عملوا -بعد الإسلام - على ترسيخ الكتابة - على الأقل - لدى فئات اجتماعية مثل : الأمراء، والخلفاء، والأعيان والعلماء. ومن أجل إقناع القارئ كانت النقوش ذات مستوى ومنجزة بذوق عال وكذا كان الأداء الحرفي، بحيث يقف الزائر "مذهولا" أمامها، فهي تقدم نفسها باعتبارها فرصة للتثقيف، والتهذيب والاتعاظ. وبدل تحكيم مبدأ المنع، فإن الزائر يتجاهل ذلك ويوقف الحكم أو "يعلّقه"، الشيء الذي عمل تدريجيا على قبول هذه الممارسات وانتشارها تدريجيا بين الأوساط والفئات الاجتماعية الأخرى.

وتظل المفارقة قائمة بين الخطاب والممارسة، فالفاعلون وإلى اليوم يقولون : "لن نكتب على شواهد القبور ولن نبني القبور". ولكنهم في الحقيقة يبنون القبور ويكتبون عليها، لأن التّعرف على قبور ذويهم يقتضي ذلك، فوجود القبر بين مئات القبور الأخرى يستدعي وضع علامات كتابية بدل العلامات الحسية التقليدية (حجر، خشب، أواني...). وما البناء إلا مجرد دعامة للكتابة

un support matériel فهو وسيلة وليس غاية. وبما أن الكتابة صارت منتشرة اليوم، فقد غلب الكم على النوع وأصبح البناء بسيطا والكتابة مقتضبة تتضمن عناصر هوية ودعاء. (Hirreche - Baghdad, 2013) وهي تنجز على شاهد/نصب واحد فقط (بدل نصبين) وبلغة واحدة فقط (اللغة العربية). وهذا الاقتضاب لا يمس الكتابة والبناء بل حتى الطقوس الجنائزية الأخرى حيث صارت احتفالية "الفراق" تؤدى في اليوم الثاني بدل الثالث. ولم تعد احتفالية "السبوع" المتزامنة مع مرور أسبوع على الوفاة تمارس كالسابق. وقليل ما يتم اليوم الاحتفاء بالأربعينية، نظرا للانتقال من العائلة الكبيرة إلى الأسرة الصغيرة، إضافة إلى نمط العيش في العمارات والمدن الكبرى ووجود الفاعلين الاجتماعيين ضمن نظام العمل المأجور والذي لا يسمح ـ في أحسن الأحوال ـ بأكثر من ثلاثة أيام عطلة في حالة وفاة واحد من الأصول. (حيرش بغداد، 2012).

وبالإضافة إلى انتشار الكتابات الشاهدية، انتشرت وعمت الكتابات الجنائزية في الجرائد، (Ringlet, 1992) فعندما يلتقي الناس خلال الأيام الأولى للعزاء يتبادلون الأخبار حول ما كتبته الصّحف عن المتوفى. ويستخدم هؤلاء عبارة "**راهم حطوه في الجورنان**"، بمعنى أنه قد تم تخصيص إعلان في الجريدة الواحدة أو عدة جرائد عن المتوفى. ويستدعي ذلك فضول الحاضرين الذين يريدون معرفة اسم تلك الجريدة واليوم الذي تم فيه نشر الإعلان ومن قام بذلك. وهذا في الحقيقة يتوافق مع **مبدأ التشييع والإعلان**، (Bernard, 2010) فعلى عموم الناس معرفة أن فلانا توفي. وكأننا أمام عملية إشهاد الناس على الواقعة، لتعميم الوعظ والتذكير بالآخرة، إضافة إلى الاعتبارات الاجتماعية المتعلقة بالميراث، فالإعلان يسمح للأقارب الموجودين في أماكن بعيدة معرفة ذلك، ومن ثم المشاركة في العزاء والمطالبة بحقوقهم في الميراث. (بويزري، 2007).

وفي هذا المشروع تم حصر الكتابات الجنائزية[1] الموجودة في الجرائد فيما يلي : التعزية، والشكر والعرفان، والأربعينية والذكرى. وذلك من أجل الإحاطة أكثر بالموضوع، علما أنه قد يحدث في بعض الإعلانات الجمع بين مناسبتين (إعلان عن وفاة وتعزية، و شكر وعرفان وأربعينية، و ذكرى وترحم...) وقد ترد الإعلانات بمسميات أخرى.

عن الصحافة : لا نهدف في البداية إلى تتبع نشأة الصحافة أو استعراض النشاط الصحفي ومؤسسة الصحافة من جميع الجوانب. بل ستقام لمحة عامة عنها من أجل وضع الموضوع في سياقه. يقول عبد الغني حسن (1983) إن :

> "الصحافة بمفهومها ومظهرها الحديث لم تظهر إلا في القرن السادس عشر، بعد اختراع الطباعة بواسطة جوتنبرغ. وأول صحيفة عربية هي التي أنشأها نابليون في مصر سنة 1799. و"الجريدة" هي بعينها "الصحيفة" [...] ثم جاء بعد ذلك بسنوات، اللغوي فارس الشدياق فآثر كلمة (جريدة) [...] ومن ذلك الحين أطلق اسم (الجريدة) على الصحيفة اليومية الإخبارية السياسية واسم (المجلة) على الصحيفة الدورية : أسبوعية كانت أم شهرية أم دورية [...] كما استعمل إخواننا الجزائريون في القرن الماضي عبارة: (الورقة الخبرية) وهي ترجمة حرفية لعبارة News Paper الإنجليزية. وكانت لغة الصحافة ـ أول ظهور الصّحف والمجلات في القرن الماضيـتابعة للغة العامة التي كان يكتب بها الناس أو يتخاطبون [...] فهي لغة هابطة [...] وكان الكتّاب والمحررون يحشون عباراتهم بألفاظ تركية، أو أفرنجية كثيرة، و عامية مما يلفظه العوام [...] وقد حرصت بعض الصّحف في مصر على تخصيص جماعة من الأزهريين ليتولوا مراجعة الأخبار والمقالات قبل طبعها، وتصحيح أخطائها النحوية واللغوية [...]

[1] النصوص الجنائزية لفظ عام يشمل جميع النصوص الموجودة في الصّحف والتي لها علاقة بالموت مثل : الإعلان عن وفاة، و شكر وعرفان، وذكرى وترحم، والإعلان عن يوم الفراق، الإعلان عن الأسبوع، و الأربعينية، و الذكرى السنوية... مع استثناء النصوص المتعلقة بحوادث الموت (مثل : حوادث السيارات) أو القتل، و الجرائم، والمقالات التي تدرس الموت. نعتبر تلك الأصناف (النصوص الجنائزية) مناسبات وفرصا تسمح للأقارب، والأصدقاء، وزملاء العمل... بالتعبير عن مشاعرهم من جهة، ووصف المتوفى أو الإشادة به من جهة اخرى.

وأخطاء تجارب المطبعة في الصحافة والصّحف لا تقل عنها في الكتب المطبوعة" (ص ص. 39-139).

وهكذا يتبين أن الصحافة في العالم العربي مؤسسة حديثة النشأة، وهو الشيء الذي طرح في البداية إشكالية اللغة والجنس (صحيفة، و جريدة، والمجلة...). ومع الوقت تطورت هذه الممارسة ؛ حيث يقول عدنان الخطيب : "وفي هذه الأيام تكاد تكون لغة الصحافتين واحدة [...] إضافة إلى أن غالبية العاملين في الصحافة اليوم هم من مثقفي العصر المتخرجين في الجامعات الغربية وبرامج هذه الجامعات متماثلة، ومستوى الخريجين فيها يكاد يكون متقاربا. إن المقارنة بين لغة الصحافة في عهديها الماضي والمعاصر لا تعطي صحافة اليوم درجة رفيعة في فن التقاط الخبر وجمال الإخراج وإتقان الطباعة فحسب، بل تعطيها درجة عالية في المستوى العام للغة المحررين". (الخطيب، 1983، ص ص. 29 - 44) وإن كان سعيد الأفغاني يرى أن الصحافة قد تلوثت بآثار الترجمة الحرفية السريعة وعدوى الخطأ ووجود كلمات تدل على غير المقصود منها، (الخطيب، 1983، ص ص. 55 - 62) فإن أحمد توفيق المدني يرى أن الصحافة في الجزائر تابعة كلها للنظام السياسي الحاكم [...] وتشمل الصحافة العربية ثلاث صحف يومية [...]، جيدة التحرير، و هي : "الشعب" بالجزائر العاصمة، و"النصر" بقسنطينة في شرق البلاد، و"الجمهورية" بوهران في غربها [...] وأما الكتابة في هذه الصّحف والمجلات فهي كما سترون من النثر العربي الفصيح. (المدني، 1983، ص ص. 63-78) وإذا كان هذا الرأي بخصوص تبعية الصحافة صحيحا خلال ستينات وسبعينات وثمانينات القرن العشرين، إلا أن هناك اليوم (2018) انفتاحا إعلاميا[2]، ويصدر يوميا عدد مهم من الصّحف العمومية والخاصة وباللغتين العربية والفرنسية[3].

---

[2] Voir la Loi organique n° 12-05 du 18 Safar 1433 correspondant au 12 janvier 2012 relative à l'information.
Art. 4. — Les activités d'information sont assurées notamment par : — les médias relevant du secteur public, — les médias créés par des institutions publiques, — les médias appartenant ou créés par des partis politiques ou des associations agréés, — les médias appartenant ou créés par des personnes morales de droit algérien et dont le capital est détenu par des personnes physiques ou morales de nationalité algérienne.

[3] Voir: http://journauxalgerien.com/

وتدخل لغة الصحافة ضمن لغات الإعلام، وهي اللغات الأولى من حيث التأثير المباشر على الرأي العام، ومن حيث الانتشار، فإنها أقوى من لغة المهد. ووصفت الصحافة بأنها "صلاة يومية" أي : أنها بعد أن بدأت قليلة الانتشار واختيارية الوجود في حياة الأفراد والجماعات، أمست لازمة وشبه مقدسة. (الحبابي، 1983، ص ص. 79-81) وفعلا قد صارت الصحافة من ضروريات الحياة اليومية ؛ حيث لم نشهد منذ استقلال الجزائر انقطاعها ولو ليوم واحد. وعددها في تزايد، وكذا الطبع والتوزيع، وإن كان ذلك لا يتوافق حتما مع نسبة المقروئية، فليست كل الصّحف الموزعة تقرأ، بل كميات كبيرة منها سترجع، وهذا ما تعكسه الاستجوابات التي أجريناها. وليست كل الأركان والعناوين الموجودة في الجرائد محل اهتمام، الكتابات الجنائزية، فقليل من القراء من يولي الكتابات الجنائزية اهتماما كما ورد في المقابلات مع الفاعلين.

وهناك عديد من الوظائف والمهام المنسوبة إلى الصحف اليومية أو الأسبوعية منها :

ـ وظيفة المعرفة والاكتشاف، و وظيفة المواطنة، و وظيفة توجيه الرأي العام، (Baraquin, 2000, p. 74) ـو وظيفة السلطة الموازية/الموازنة، و وظيفة التسلية والترفيه، و وظيفة تقديم الخدمات، و وظيفة الصدى والتأثير الاجتماعي. وتندرج الإعلانات الخاصة بحدث الموت ضمن وظيفة تقديم الخدمات، وغالبا ما يُدرج هذا السّجل في الصفحات المخصصة للإشهار. ويدفع صاحب الإعلان ثمنا[4] يتوافق مع مساحة الإعلان، كما يمكن أن نجد هذا السجل في صفحات أخرى. وقد لاحظنا ـ في أحيان قليلة ـ أنه يمكن للجرائد باللغة العربية أن تنشر إعلانات وفاة باللغة الفرنسية والعكس صحيح. كما يمكن للإعلان الواحد ـ المكتوب بالفرنسية خاصة ـ أن يتضمن بعض الصيغ باللغة العربية، خاصة

[4] وتتفاوت الأسعار من صحيفة لأخرى تبعا لحجم التوزيع والمقروئية...

عندما يتعلق الأمر بالأدعية أو الآيات القرآنية خاصة ولا تظهر الكتابات الجنائزية في الجرائد فقط، بل حتى في الكتب والمجلات ومن الأمثلة عن ذلك :

التأبين والإشادة

"سيداتي سادتي [...] فقيدنا **العزيز** الذي نودعه هو **المرحوم** الدكتور محمد محمود الصياد الذي جمع بين العلم والأدب. نودعه و**في العين دمعة وفي القلب حسرة**، نودعه لأنه فارقنا على عجل، وكنا نود أن يطول استمتاعنا بروحه الهادئة وبسمته المعبرة وسماحته الجمة وعطائه السخي ولكن أبى القدر إلا أن يحرمنا منه، فقد دخل المجمع عام سبع وسبعين وفارقه عام اثنين وثمانين، تغمده الله برحمته وجزاه عنا خير الجزاء. وسيلقى كلمة المجمع فيه، زميله وصديقه الدكتور سليمان حزين، ويقوم الأستاذ محمد عبد الغني حسن بإلقاء كلمة الشعر في **فقيدنا العزيز**، ثم نختم الجلسة بكلمة الأسرة والكلمة الآن للأستاذ الدكتور سليمان حزين"(مدكور، 1983، ص. 218).

التأبين والرثاء

"**أخي** محمد [...] أتذكر يا محمد، عندما وصلنا إلى الخرطوم. ثم أتذكر بعد ذلك أنني سعيت بك إلى الطابق العلوي من مبنى المدرسة... أتذكر يا محمد حين التقينا من مساء ذلك اليوم في نادي الخريجين بأم درمان [...] أتذكر يا محمد أنك عندما عدت من البعثة في إنجلترا قلت لي [...] تذكر يا محمد أن الأيام دارت أيضا وعرضت عليك الجامعة (جامعة القاهرة) الجامعة الأم، أن تعود بك إليها، ولكنني نصحتك أن تعود إلى معهد الدراسات الإفريقية والسودانية [...] هناك شيء يا محمد أريد أن أتحدث فيه الآن، ولكنني أخشى أن تسمعه في غيبتك الحاضرة. **وسيحز في نفسي** بعض ما كان في أيامك أو سنواتك الأخيرة. **فمنذ ثلاثة أعوام كنت أنا أول من علم بمرضك الخطير**، وتحاملت على نفسي، وكذبت عليك كذبا كنت أعلل نفسي وأتعزى دائما بأنه لم يكن أكثر من كذب أبيض، فتجرعته النفس الصابرة حتى الثمالة. قلت لك : إن الأمر بسيط وإن الغمة ستنجاب وإن الله سبحانه أكبر من أن يصيبك بما لا تطيق. وسعيت معك متمسكا بأهداب الأمل [...] سعيت في كل مكان من أجل سفرك إلى الخارج مرة ثم مرة، ولكن **قضاء الله** لا يمكن رده، لأنه لا يرد. إنني يا محمد حين أتحدث إليك هذا الحديث العلني الأخير، **سأستمر في**

مناجاتك دائما يا محمد. والآن وقد سعيت أنت قبلنا للقاء وجه الله فاطلب إلى ربك أن يلحقنا بك في زمرة الصالحين. وسلام عليك يا محمد يوم ولدت ويوم قبضت ويوم تبعث حيا إن شاء الله" (حزين، 1983، ص. 218).

الشكر والعرفان

"سيدي الأستاذ الدكتور رئيس المجمع [...] أود لو أسعفني البيان لأعبر لكم عن **امتنان أسرة الفقيد لشعوركم الرقيق** الذي دعاكم لإقامة هذا الحفل [...] وماذا أقول عن والدي الراحل ؟ وأنتم أعلم به مني [...]سادتي لا أحسب أن فقيدكم وفقيدنا قد لقي وجه ربه الكريم إلا وهو راضي الضمير عن نفسه" (محمود الصياد، 1983، ص. 217).

النعي

"بسم الله الرحمن الرحيم. السيد الأستاذ الدكتور رئيس مجمع اللغة العربية، السّادة الأجلاء أعضاء المجمع الموقر. سيداتي وسادتي **المشاركين في مواساتنا في فقيدنا الراحل**. لقد مضت أعوام كثيرة ونحن نشعر أن المجمع الموقر هو العائلة الكبرى لفقيدنا [...] ومنذ مرضه الأخير قام لنا الدليل على أن هذه العائلة الكبرى، عائلة مجمعكم الموقر شديدة العطف والرعاية لفقيدنا العزيز [...] أطال الله بقاءكم ووقاكم كل مكروه. وسلام عليكم ورحمة الله". (الحوفي، 1983، ص. 237).

الذكرى والإشادة

« **Plus de dix ans** ont passé maintenant depuis que, au soir d'une dure **opération pulmonaire**, Jean Sauvaget **a été emporté** et qu'il a dû quitter ses enfants, ses amis, son travail. **La plaie est toujours fraiche** chez eux qui l'ont connu et aimé; elle est toujours béante dans la science. **Les jeunes gens qui entrent maintenant dans le domaine de l'histoire et de l'archéologie de l'Orient médiéval n'ont pu connaitre ses traits, ses manières profiter de ses virils encouragements, sentir leur orientation déterminée parson influence**; **certainement des vocations n'ont pas été éveillées parce qu'il n'était plus là**; car, dans le domaine de la vocation scientifique, mystérieuse elle aussi, il faut des rencontres où il excellait; **il avait le don du sourcier** » (Sourdel Thomine et Sourdel Dominique, 1961).

في هذه الأمثلة الخمسة والتي ترتبط بمناسبات مختلفة يتم ذكر اسم المتوفى ومكانته الاجتماعية أو العلمية وظروف الوفاة والتعبير عن الرضى بالقضاء القدر والجهر بألم الفقدان. ومنه فإن الكتابات الجنائزية لا تظهر على الشواهد وفي فضاءات الدفن فقط، وإنما هناك فضاءات أخرى يمكنها أن تبرز فيها، كما هو الحال بالنسبة للكتابة الأدبية (Ariès, 1977, p. 225).

وكثير من الصّحف تخصص صفحات كاملة تحت اسم Les nécrologies لتمكن العائلات من التعبير عن مشاعرها وتذكر ذويها[5]. ونفترض أن الجرائد فضاء عمومي ؛ (Habermas, 1996) حيث تتيح لأفراد العائلة والأصدقاء وزملاء العمل التعبير عن مشاعرهم الاجتماعية والإنسانية. ويدل ذلك على أن فضاءات الدفن فضاءات عمومية لها ميزتها وخصوصيتها المغايرة تماما للصحف اليومية (المساحات الإشهارية). وإن بدت الكتابة في المقابر نادرة أو قليلة، نمطية أو تقليدية، فذلك : لأن الناس يستخدمون سجلات أخرى للتعبير، تتجلى من خلال الرموز، والطقوس والمراسيم. (Gennep, 1960) وتمكنهم "الفضاءات المغايرة" من استخدام الكتابة باعتبارها وسيلة رئيسية، إضافة إلى الصور الفوتوغرافية.

وهناك خمس مناسبات متتالية تنشر فيها النصوص الجنائزية (الإعلان عن الوفاة والتعزية والشكر والعرفان، والأربعينية والذكرى والترحم). وهذه بعض النماذج عنها في الجرائد الجزائرية (Le Soir d'Algérie, 2010, pp. 21-23).

نموذج كتابة الذكرى

إشادة، (Le Soir d'Algérie, 2010, pp. 21-23) ذكرى إلى [اسم و لقب المتوفى]، المدعو [كنيته]
"أبانا العزيز، هناك آلام لا تمحى، فيوم 17 ماي 2008 في الساعة 8 و30 دقيقة، فارقتنا للأبد.
إن الألم لا يزال قويا. إن فراغا كبيرا قد استقر؛ إذ لا يمكن لأي كان أن يملأه،

[5] ويأتي ذلك بمناسبة إما الإعلان عن الوفاة، الأربعينية، أو الذكرى. وفي الأغلب تأتي هذه "المرثيات" مرفقة بالصور الفوتوغرافية.

فلندعو لـ [اسم و لقب المتوفى]، الذي طبع وجوده في هاته الحياة بلطف وكرم كبيرين.
لندعو الله سبحانه وتعالى أن يستقبلك في جنته الواسعة، ويمنحك رحمته المقدسة.
أبي العزيز، ارتح في سلام.
زوجتك وأبناؤك"

تجمع هذه الذكرى بين الإنساني (وصف الأحاسيس العائلية المترتبة عن فقدان العزيز وذكر خصاله الحميدة) وبين الديني (دعوة الله بأن يرحم الفقيد ويدخله جنته الواسعة).

- تحديد تاريخ الوفاة وزمانه (الساعة والدقيقة) وهذا ما لا نجده في المرثيات الشاهدية.
- إن إمضاء الذكرى من طرف الزوجة والأبناء يعبر عن الخصوصية والفردانية ؛ وهو الشيء الذي لا نجده في المرثيات الشاهدية التي يظل صاحبها أو كاتبها مجهولا.
- عرفان داخلي (ما أدركته العائلة مباشرة من المتوفى، وما أحست به جراء فقدانه).

نموذج كتابة الإعلان عن وفاة

"إن عائلة [لقب العائلة] من لرهات، أقارب ونسايب يعلنون عن وفاة أبيهم وجدهم [اسم ولقب المتوفى] الذي حصل يوم 2010.05.05. عن عمر 77 عاما. الدفن جرى يوم 2010.06.05. لنقول لك، أبي بعد دفنك، قال الناس إن ماضيك كان جد إيجابي تجاه شعوب قورايا، لرهات، دموس. الحاجة [اسمها] وأبناؤها لن ينسوك أبدا.
استرح في سلام".

للإعلان وظيفة اجتماعية، باعتباره يحدد علاقة المتوفى مع محيطه الاجتماعي ومدى فضائله على ذلك المحيط.

- لا يظهر البعد الديني في الإعلان بطريقة مباشرة، ولكن من خلال عبارة "استرح في سلام" هناك أمل ورجاء في أن ينال المتوفى رحمة الله ومغفرته.

عرفان العائلة : (Makarova Arina, 2007, pp. 113-121) هذا الإعلان غير ممضي من قبل فرد محدد، وهي تعبر عن أحاسيس إنسانية (الأسى، والحزن، والمحبة...) وغير مُعبر عنها صراحة، ولكن عبارة "لن ينسوك أبدا" تدل على مدى تعلق العائلة بالفقيد الذي سيبقى حيا وخالدا على مستوى الذاكرة (الحاجة [اسمها] وأبناؤها).

عرفان المجتمع : يعتمد الإعلان على العرفان الخارجي أيضا، أي : أنها تعتمد على شهادة الناس (شعوب قورايا، ولرهات، ودموس) من أجل إثبات صفات إيجابية للمتوفى.

وفي سياق تعميم هذه الممارسات، هناك ممارسات مشابهة في الصّحف اليومية تشمل الإعلان عن الوفاة والتعزية والشّكر والعرفان والأربعينية والذكرى والتّرحم... وهي مدرجة ضمن المساحات المخصصة للإعلانات. (Ballarini, 2012, pp. 17-31) وفي هذا المجال، نجد زبائن من فئات اجتماعية مكونة من الوجهاء، والمتعلمين والمثقفين وموظفي المؤسسات الخاصة والعامة، حيث إن الحصول على خدمة الإعلان يستدعي التنقل إلى مقر الجريدة والاتصال بمكتب الإعلانات، (Le service de publicité) وتقديم الطلب ودفع مبلغ مالي مقابل هاته الخدمة. وفي هذا الصدد، يأخذ المشاهير ومنهم : الفنانون، و لاعبو كرة القدم والرياضيون، وكبار المسؤولين الحكوميين، ومديرو المؤسسات الحكومية والخاصة، والمجاهدون، والمثقفون... النصيب الأكبر من الإعلانات.

وتتميز هذه الأخيرة بأنها تتضمن الصّيغ الموجودة على شواهد القبور منها : الاسم، واللقب، وتاريخ الميلاد والوفاة والدعاء وطلب الرحمة وآيات قرآنية. إضافة إلى صيغ أخرى فيها تعبير عن أسى الفراق، وتركيز على خصال المتوفى ومكارمه، ويكون الإعلان مرفقا في الغالب بصورة المتوفى.

ويتوافق إعلان الوفاة مع "التشييع/إشاعة خبر الوفاة"، بمعنى إعلام الناس وإشهادهم بأن فلانا قد توفي. وذلك من باب التكافل الاجتماعي (المواساة، والمساعدة في مراسم الدفن والعزاء) والمحافظة على حقوق الورثة والذين منذ إعلان الوفاة يصير لهم حق فيما ترك المتوفى، كل حسب درجة قربه وبعده. ويعتبر حضور الورثة كلهم واجتماعهم ضروريا من أجل استكمال إجراءات تقسيم التركة أو ما يعرف بـ "الفريضة". كما أن هذا النوع من النّصوص يرافق مراحل وحالات وجدانية مصاحبة لفترة الحداد (Hanus et Cornillot, 1995) فالإعلان عن الوفاة لحظة مؤلمة يكتفي فيها المعلن - الذي يكون في أغلب الأحيان صديقا أو زميلا أو جارا ؛ حيث إن المقربين يكونون منشغلين بمراسم الدفن - بذكر هوية المتوفى ويترحم على روحه ويدرج عنوان العزاء ومكانه وزمان الدفن ومكانه. ويلي ذلك تقديم التعازي، ويكون ذلك من قبل المؤسسات أو الأشخاص؛ حيث يراد منه مواساة الأهل والترحم على المتوفى. وأما ما تعلق بالشكر والعرفان، فيكون خلال الأسبوع الثاني بعد الدفن وقبل موعد الأربعينية ؛ حيث تلتفت العائلة إلى جيران والأصدقاء وزملاء العمل، بالشّكر على مواساتهم ووقوفهم بجانب عائلة المتوفى. ويتوافق الإعلان عن الأربعينية مع مرور أربعين يوما من الوفاة. (Hirreche Baghdad, 2015, pp. 51-74).

وأخيرا، فإنه في الذكرى والتّرحم تتجسد علاقة حميمية، خاصة بين أقرب المقربين والمتوفى؛ حيث يظهر القريب أساه وحزنه مبيّنا خصال المتوفى ومحاولا قدر المستطاع استعطاف القراء للدعاء للمتوفى بالرحمة، سعيا منه إلى أن ينال هذا الأخير مرضاة الله. (الخطابي أبو سليمان، 1992).

وتضمنت الجرائد الفرنسية خلال الفترة الكولونيالية عددا من العناوين التي تندرج ضمن سجل الوفيات أو النكرولوجيا. ويوجد هذا السجل ضمن خدمة المعلومات التي تحتوي عادة على الحوادث المختلفة (chroniques diverses) والإعلانات القصيرة (petites annonces) وإعلانات الشركات (avis de sociétés) وأسعار الأسهم (le cours de la Bourse) ونتائج اليانصيب والأرصاد الجوية. كما أن سجل الوفيات يندرج ضمن صفحات الإشهار وهو اليوم وفي كثير من الجرائد

إعلان مدفوع الأجر. ويندرج النعي وسجل الوفيّات ضمن الإعلانات Le faire-part. وسجل الوفيات هو نص متفاوت الطول منشور إما في جريدة أو في مجلة (Magazine). وتبعا لقيمة المتوفى ووجاهته يتم تحديد صفحة نشر الإعلان، إما على الصفحات المخصصة للوفيات أو في صفحات أخرى داخل مقالات أكبر حجما. ونظرا لضيق الوقت بين نشر إعلان الوفاة وبين مراسيم الدفن، فإن بعض الجرائد تُحضر مسبقا إعلانات الوفاة الخاصة بالمشاهير وكبار الشخصيات المترقب موتها نظرا لكبرها أو مرضها.

وقد توصلنا إلى أن هناك استمرارية بين الحقبة الاستعمارية وبين ما صار يكتب في الجرائد الجزائرية بعد الاستقلال. وقد طورت الجرائد لاحقا ـ في السياق الغربي ـ ستمارة خاصة بالكتابات الجنائزية، حيث يتضمن النعي عناصر كثيرة هي كالآتي[6] : الاسم الكامل للمتوفى، وتاريخ الوفاة والسن، والمكان الذي حصلت فيه الوفاة، وسبب الوفاة، ومكان الولادة، ومكان الإقامة ومدة الإقامة في المكان، وأهم أماكن الإقامة السابقة، والوظيفة، والخبرة العسكرية، والمدارس والثانويات المتردد عليها، والعضوية في تنظيمات ومنظمات، والعمل التطوعي وأوسمة الحرب وتكريماتها.وشيء آخر مهم عن المتوفى، واسم جميع زوجات المتوفى، واسم مدن إقامة عائلة المتوفى بما في ذلك الأولاد والإخوة والأخوات والأب والأم وعدد الأحفاد، وتاريخ الجنازة وزمانها ومكانها أو الخدمات الأخرى، والإسهامات التذكارية (باقات الورود) ترسل إلى [...].وعليه، فإن هذه الاستمارة تضم عددا وافيا من المعلومات تسمح بنشر الإعلان وتبليغه الأشخاص والمؤسسات التي تربطها علاقة ما بالمتوفى، وتسمح أيضا بتحضير مراسيم الجنازة جيدا.(Biotti - Mache, 2010, pp. 107-124).

ويتم في هذا السياق الإعلان عن الوفاة عن طريق النَّعوَة أو النعي. وإذا كان الأهل غير راغبين في استقبال التعازي من الأشخاص القادمين إلى الدفن،

[6] www.rappfuneral.com/.../OBITFORM-Rapp.pdf.

فيمكنهم إضافة الصيغة الآتية: "هناك سجل إمضاءات يحل محل تقديم التعازي". ومن بين الإعلانات نجد نص الإعلان القصير في الجريدة. وعادة ما يكون المعلن عن الوفاة أحد الأقارب (الزوج، أو الزوجة أو الأولاد أو الأحفاد أو الإخوة أو الأخوات أو الآباء، أو الصهر/...). ومن الصيغ المستعملة نجد : "بألم نعلن عن وفاة..."/"بشديد الألم نعلن عن وفاة..."/"بأسى نعلن عن وفاة..." - "مع شديد الحسرة نعلن عن وفاة..."[7]. وتعدد أوسمة المتوفى ويشار إلى مهنته مع تحديد سبب الوفاة وعمر المتوفى. وإذا كانت المتوفاة امرأة متزوجة نشير إلى اسم ولادتها. وإذا تعلق الأمر بأرمل أو أرملة فيمكن كتابة "التحق بزوجته" أو "التحقت بزوجها". وفيما تعلق بمراسم الجنازة، فيتم تحديد ساعة الاحتفالية ومكانها، ويتم الدّعوة إلى مشاركة دعوات (الترحم على المتوفى) الأقارب خلال الاحتفالات الدينية. وهذا الإعلان الصغير يمكن أن يعوض النعوة. في الأخير يمكن أن يتم اشتراط ألا يقدم المعزّون الباقات أو الأكاليل لأهل المتوفى. ويتم في المقابل إعطاء عنوان هيئة خيرية، حيث يمكن إرسال الهبات والتبرعات إليها. وتخضع العبارات المستعملة خلال الحداد إلى مبدأ عام مفاده أنه : "عن الأموات لا نقول إلا خيرا"[8]. وليس المهم مواساة الشخص، بقدر ما يهم التعبير بصدق (من القلب) عن أحاسيسنا، وإبداء دعمنا وتعاطفنا مع الشخص أو العائلة ومع الذين عرفوا الفقيد. وكلمة تعازي تعني "المعاناة مع"souffrir avec، وتعتبر دراسات غابريال رانغلي[9] ومؤلفه "هؤلاء المفقودين الأعزاء" من أهم الدراسات في هذا المجال.

---

[7]"Avec tristesse", "immense tristesse", "grande peine", "grand chagrin", "profonde douleur"...

[8] « Des morts, on ne dit que du bien ».

وهذا يتوافق مع الثقافة العربية الإسلامية "اذكروا موتاكم بخير" وهذا ما يفسر مثلا أننا لن نجد في الإعلانات عبارة "مات منتحرا"Il s'est donné la mort

[9] Gabriel Ringlet est une figure du paysage intellectuel. Il est journaliste, écrivain et théologien, né à Pair-Clavier en Condroz en 1946, a été ordonné prêtre en 1970. Il a longtemps enseigné à l'Université de Louvain, où il a développé le département de communication. Professeur de journalisme et d'ethnologie de la presse, il a aussi exercé des fonctions au plus haut niveau de l'Université.

ولكن لا يفوتنا هنا التأكيد أن الإعلان عن الوفاة، أوالرثاء (النعي، أو التأبين، أو الندب)... ممارسات متأصلة في الثقافة العربية قبل الإسلام وبعده. (سراج الدين، 2000) وما يكتب اليوم في الشواهد أو في الجرائد لا يخرج عن الأنماط والصيغ التقليدية السائدة. ونجد في عدد من المصادر الكلاسيكية توثيقا للوفيات، وهي في الغالب توجه اهتمامها إلى جنس الرجال وإلى فئة اجتماعية خاصة بالأعيان والوجهاء. (عواد معروف، 1968، ص ص. 232-260) ومن هذه المصادر : كتاب "**وفيات الأعيان**" لابن خلكان، و"**الوافي بالوفيات**" للمؤلف صلاح الدين خليل بن أيبك الصفدي. ومن أجل الوقوف على مضامين تلك الإعلانات أخذنا عشوائيا بعض النصوص، منها ما وجدناه في كتاب **"الوافي بالوفيات"، الجزء الأول** : (بن أيبك الصفدي، 1962).

محمد بن محمد بن عقبة [...] توفي سنة تسع وثلاثمئة. (بن أيبك الصفدي، 1962،ص. 99).

محمد بن محمد بن أحمد بن إسحاق [...] **<u>وتوفي</u>** في شهر ربيع الأول سنة ثمان وسبعين وثلاث مائة وله ثلاث وتسعون سنة. (بن أيبك الصفدي، 1962، ص.115).

كتاب "الوافي بالوفيات"، الجزء الثاني

الفقيه المغربي المالكي : [...] إلى أن **مات** أسد المذكور في شهر رجب سنة ثلاث عشرة ومائتين، ودفن في مدينة بلرم من الجزيرة أيضا. (الصفدي، 1962،ص. 6).

أسيدة اليهودي [...] وقال لي جبرت رجلا وداويتها بقدوم ومنشار ومثقب. **وتوفي** بعد الثلاثين وسبعمائة. (الصفدي، 1962، ص ص. 8- 10).

الحافظ الجوجي [...] **وقال أحمد الأسواري الذي تولى غسله وكان ثقة : إنه أراد أن ينحي عن سوءته الخرقة فجدبها الشيخ إسماعيل من يده وغطى بها**

فرجه. فقال الغاسل: أحياة بعد موت ؟ توفي سنة خمس وثلاثين وخمسمائة. (الصفدي، 1962، ص ص.208-209).

كتاب "الوافي بالوفيات"، الجزء 22: (الصفدي، 1983).

ابن كناش خوان الموسوي [...] ولد بحماة وبها **توفي** سنة خمس وخمسين وست مائة، وله ست وستون سنة. (الصفدي،1983، ص.29).

أبو حيان التوحيدي الشافعي [...] قال ياقوت : كان يتأله، والناس على ثقة من دينه. وقال محب الدين بن النجار: كان صحيح العقيدة. وكذا قال غيره، والمتأخرون حكموا بزندقته. قال الشيخ شمس الدين : كان سيء الاعتقاد، نفاه الوزير المهلبي [...] **ومات** في الاستتار. وقال ابن الجوزي في "تاريخه": زنادقة الإسلام ثلاثة: ابن الراوندي وأبو حيان التوحيدي وأبو العلاء المعري. **وتوفي** في حدود الثمانين والثلاث مائة، أو ما بعد الثمانين، والله أعلم. (الصفدي،1983،ص ص. 39-41).

وعند دراسة هذه المضامين[10] توصلنا إلى أن هناك صيغة كاملة تتحقق بتوافر شروط ومعطيات عن هوية المتوفى، وسيرته والسياق الاجتماعي والسياسي الذي عاش فيه. وحينها تعطي الصيغة الجنائزية أكبر قدر من المعلومات عن المتوفى (الميت) الاسم واللقب والوظيفة (أمير أو متصوف، أو فقيه...)، تاريخ الولادة ومكانها، ظروف الوفاة (الموت) (موت مفاجئ، أو قتل، أوباء...)، مواصفات خلقية وأخلاقية ونوادر (طرائف)، مكان الوفاة/الموت، مكان الدفن (اسم المقبرة)، ودعاء بالرحمة، والعمر، وتقييم أخلاقي وإيماني، ومشاعر العائلة وفي الأخير سنة الوفاة (الموت). وليس هناك ترتيب دقيق لهذه العناصر، والثابت فيها أن الصيغة تبدأ بالاسم واللقب وتنتهي بتاريخ الوفاة.

[10] اعتمدنا في دراسة هاته المضامين على عينة نصوص وفيات مكونة من 190 نصا.

ويتراوح ما ورد في النصوص السابقة بين الإعلان الموجز عن الوفاة بذكر الاسم واللقب وتاريخ الوفاة وبين النعي والرثاء ؛ حيث يظهر نوع من الأسف والحزن جراء الفقدان. ومواصفات الفقيد الخَلقية (الطول، والقصر، ولون البشرة...) قليلة الذكر من قبيل "وسيم البشرة"، وهناك تركيز على المواصفات الأخلاقية من قبيل : "وكان من الخير والدين والصلاح". ويتم في بعض النصوص استعمال لفظ "مات" و"توفي" و"استشهد" و"قضى"، و"لقي حذفه"، و"أدركه الأجل" كل في سياقه، فإذا كان الفراق "طبيعيا" سمي وفاة، وإذا كان اغتيالا سمي موتا، وإذا كان خلال معركة بين المسلمين والكفار سمي استشهادا...وفي بعض الحالات يتم الجمع بين لفظ الموت ولفظ الوفاة وبين "أدركه أجله" ولفظ الموت في الصيغة نفسها. أما عن مشاعر الأهل فهي متوارية وغير معلن عنها إلا قليلا، من قبيل "وتألم له أصحابه"، "لقد شغلنا البكاء لك عن البكاء عليك".

ويمكن القول إنه إذا كانت الصحافة حديثة المنشأ في الأوطان العربية، فإنه قد وجدت ممارسات ثقافية ونشرات خاصة تسجل فيها الوفيات، هي أقرب إلى سجلات الحالة المدنية اليوم وأقرب أيضا مما يكتبه الفاعلون في جرائد اليوم أو على شواهد القبور. وإذا عدنا إلى الجرائد الجزائرية اليوم فسنجد أن هناك عددًا كبيرًا من الصّحف باللغة العربية وبالفرنسية تنشر نصوصا جنائزية. وبخصوص منهجية تحليل هذه الأخيرة، فقد طبقنا منهجية "تحليل المضمون" القائمة على أساس بناء الموضوع أولا، وذلك من خلال انتقاء وكذلك اختيار الوثائق المتوافقة مع مساءلتنا المبدئية لموضوع البحث "الكتابات الجنائزية في الصّحف"[11]، ثم قراءة هذه الوثائق والتّعرف على عناصرها وصيغها ومناسباتها ودلالاتها ثم تصنيفها إلى فئات حسب العناوين التي تتصدر تلك النصوص (ذكرى، وذكرى وترحم، وتعزية، وتعازي، وأربعينية، وذكرى سنوية،

---

[11] لقد تم اختيار مجموعة من الصّحف (2013-2014). بشكل عشوائي أحيانا ومنتظم أحيانا أخرى وباللغتين العربية والفرنسية.

وشكر وعرفان، وترحم، وإعلان عن وفاة...). وهذه المنهجية قريبة من ما أنجزه **رانغلي**، الذي ركز على المكونات الآتية :

مناسبة النص : الظرف الذي يتوافق معه النص الجنائزي (ذكرى سنوية، أو أربعينية، أو أسبوع...).

عناصر النص البنائية ومضمونه : تحديد المناسبة، والتعريف بالمتوفى، والدعاء والترحم، وذكر المعزين، والخاتمة...

العناصر المشتركة والمتكررة بين هذه النصوص الجنائزية : الثابت والمتغير.

المعايير السيمنطيقية : المواضيع المتطرق لها من قبيل الوفاة، والاختفاء، والفراق، والحداد...

التكوين الطوبوغرافي البصري : طول النص، عدد الأعمدة، والإكونوغرافيا Titraille, Iconographie

مكونات المدونة (الكوربوس)[12] : تصنيف مجموع النصوص الجنائزية إلى المقتضب والطويل والمختصر. التراكيب والمكونات الأكثر انتشارا، المكونات النادرة...العنوان، العنوان الفرعي، تحديد المكان، Majuscules, Minuscules

المكونات النصية : عدد الأسطر، مخطط النص والمقاطع...

وفي مجموعة النصوص التي درسها **رانغلي** تبيّن أن هناك عددا من الصيغ المتكررة الشيء الذي جعله يتكلم عن **نمطية النص الجنائزي** canoniques Schémas. ويقدم النص الجنائزي نفسه عبر عدد من العناصر والترتيب القار، بدءا من افتتاحية النص، والمتن، والأوصاف، و الصورة (البورتريه) والمؤهلات Les qualifications والخطاب المنقول Discours rapporté وأخيرا النهاية.la chute

[12] Voir : Ringlet (1992) : Ces chers disparus. Essai sur les annonces nécrologique & Charaudeau, Patrick. (1997). Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social. Paris.

مضامين الكتابات الجنائزية في الصّحف والجرائد اليومية[13]

تأتي الكتابات الجنائزية في الصّحف والجرائد اليومية في الصفحات الخاصّة بالإشهار وتأخذ مسميات عديدة منها :

الإعلان عن الوفاة : يأتي الإعلان بعد الوفاة ويسبق في العادة الدفن بساعات معدودة. ويكون صادرا عادة من الأقارب أو من الأجانب (الجيران، أو الأصدقاء، أو زملاء العمل، أو المؤسسات...). وفيه تعريف مختصر بالمتوفى(الجنس، العمر...) ويكون موجها للأقارب وللجمهور الواسع من أجل تشيع الجنازة والمشاركة في طقوس الدّفن. مثال:

إعلان عن وفاة : (بدون صورة)

تعلن عائلة حباشي، وجيدار، وسوالمي، ولعزالي من سطيف، الجزائر، فيشي وباريس عن وفاة الأم والجدة والأخت [...]المولودة [...] عن عمر يناهز 84 سنة.

ستوارى التراب يوم الثلاثاء 23 أفريل 2013 بمنزل ابنتها 4 شارع لوي نيكولا كليغو مبور 75020 بباريس. رحم الله الفقيدة وألهم ذويها الصبر والسلوان.

"إنا لله و إنا إليه راجعون"[14](جريدة الخبر، 2013، ص. 20).

---

[13] أرقام إحصائية : عدد الصّحف الجزائرية اليومية والأسبوعية 75 عنوانا (العدد تقريبي يتغير من فترة لأخرى).يصدر منها بشكل منتظم 30 عنوانا باللغة العربية والفرنسية. عشرون 20 منها يتضمن صفحات أو مساحات مخصصة للنصوص الجنائزية. يتضمن كل واحد منها 7 نصوص متنوعة (إعلان وفاة، تعزية...) : 7X20 نص = 140جنائزي كل يوم. خمس هذه النصوص مخصص للإعلان عن الوفاة 140 ÷ 5 =28 نص إعلان وفاة. عدد إعلانات الوفاة السنوية 28 نصX365يوم =10220 نص. عدد النصوص الجنائزية السنوية:140 نصX365يوم = 51100 نص. عدد السكان 39.5مليون نسمة في سنة 2015 (الديوان الوطني للإحصائيات). عدد الوفيات في السنة 168.000 (الديوان الوطني للإحصائيات). متوسط الوفيات اليومي 168.000 ÷ 365يوما= 438 وفاة يوميا.

[14] سورة البقرة، الآية : 156.

التّعازي : تتوافق مع اليوم الأول للوفاة أو الأيام القليلة التّالية له، وتكون عادة مقدّمة من الأفراد أو الجماعات (المؤسسات) "الأجانب" أي الذين ليسوا من أقارب المتوفى وغرضها مواساة أهل المتوفى. مثال :

تـعزية (مع صورة المتوفى)

" وبشر الصابرين الذين إذا أصابتهم مصيبة قالوا إنا لله وإنا إليه راجعون"[15].

ببالغ الحزن والأسى وبقلب خاشع لقضاء الله و قدره، تلقيت نبأ وفاة المغفورة لها بإذن الله الآنسة [...] إطار سام بالمجلس الشعبي الوطني. وعلى إثر هذا المصاب الأليم، لا يسعني إلا أن أقدم أصالة عن نفسي ونيابة عن كل نواب المجلس الشعبي الوطني وإطاراته وموظفيه، خالص التعازي إلى أهلها راجيا من المولى ـ عز وجل ـ أن يتغمد روح الفقيدة بواسع رحمته وأن يسكنها فسيح جنانه، وأن يلهم ذويها الصبر والسلوان.

الدكتور محمد العربي ولد خليفة

رئيس المجلس الشعبي الوطني (جريدة الخبر،2013، ص. 10)

الشّكر والعرفان : عادة ما يكون من أفراد العائلة (الأرحام) للمتوفى، والشّكر موجه إلى المعزين والمتعاطفين مع العائلة في مصابها الجلل. وفي النص إشادة بالمتوفى وبيان تأثير وفاته (الفراغ الرهيب)، وتدعو أيضا الذين عرفوه إلى أن يترحموا على روحه. مثال :

شكر و عرفان (مع صورة المتوفى)

يوم 2013/03/14 فارقتنا إلى الأبد الأم الغالية والزوجة المطيعة [...] حرم [...]عن عمر يناهز 86 سنة تاركة وراءها فراغا رهيبا وحزنا عميقا لا يعوضه سوى الإيمان بقضاء الله وقدره. وبهذه المناسبة الأليمة تتقدم عائلة راس العين وبوروح بالشكر والعرفان إلى كل من واساهم ووقف بجانبهم في مصابهم الجلل كما تدعو كل من عرف المرحومة وأحبها إلى الدعاء لها بالرحمة والمغفرة وأن يكرم الله مثواها ويسكنها فسيح جنانه.

" إنا لله و إنا إليه راجعون "[16]

---

[15] سورة البقرة، الآيتان : 155- 156.

عائلة [اسم العائلة] (جريدة الخبر، 2013، ص. 20).

الأربعينية : وتتوافق مع مرور 40 يوما بعد الدفن ويتولى أمرها أقرباء المتوفي، وغرضها الإشادة بالمتوفى، والتّعبير عن أسى العائلة وطلب الرحمة للمتوفى. مثال :

أربعينية : (بدون صورة)

"كل من عليها فان و يبقى وجه ربك ذو الجلال و الإكرام"[17]

اليوم، 2013/04/22، تكون قد مرت أربعون يوما على وفاة المغفور لها بإذن الله [...]. يا أمي، كلمة من قلوب مجروحة من فراق أعز الناس وأغلاهم. تمر الأيام كسرعة البرق، وهذا ما يزيد عمق الذكرى في زمان لم يعد كالزمان، ماتت فيه الأفراح، فأصبح لا فرق بين المواسم والأعياد. لا تزال حرارة فراقك تلهب فؤادنا، لو كان الدمع يعيدك لبكينا الدهر كله، فقط الإيمان بأن الموت حق وأن البقاء لله وحده. لن ينساك أولادك وبناتك، وخاصة نصيرة، ويدعون لك في الصلاة بالرحمة والغفران وفسيح الجنان.

"إنا لله و إنا إليه راجعون"[18] (جريدة الخبر، 2013، ص. 06).

الذكرى : تتوافق في الأغلب مع مرور سنة من وفاة ويمكن أن تتجدد توافقا مع هذا الموعد كل سنة. ويتذكره أقرباءه، وتتضمن في الغالب الإشادة بالمتوفى، ودعوة القراء للترحم عليه، إضافة إلى بعض الآيات القرآنية كما يظهر في الذكرى إحساس العائلة. ووجدنا في حالات كثيرة صيغة "ذكرى وترحم" أو مفردة "ترحم" والتي لها وظيفة الذكرى نفسها. ويقابل مصطلح الذكرى في اللغة الأجنبية.

مصطلح Anniversaire والتي تعني ذكرى سنوية، أو مرور عام، أو عامين، أو ثلاثة أعوام... على الوفاة. مثال :

[16] سورة البقرة، الآية : 156.

[17] سورة الرحمن، الآيتان : 26 - 27.

[18] سورة البقرة، الآية : 156.

ذكرى و ترحم (مع صورة المتوفى)

كم كان مؤلما يوم 2013/04/22 لفراقك. نسيانك مستحيل. مرت سنتان على رحيلك، وستبقى ذكراك مدى الحياة بهذه المناسبة الأليمة، تتقدم زوجتك بالطلب من كل من عرف المرحوم [...]أن يدعو له بالرحمة والمغفرة وأن يجعل الله قبره روضة من رياض الجنة. لن ننساك يا أعز الناس، ستظل في قلوبنا إلى أن نوافيك في الجنة العلية إن شاء الله.
"اللهم اغفر له وأدخله في عبادك الصالحين. إنا لله وإنا إليه راجعون"[19]
زوجتك. (جريدة الخبر، 2013، ص. 06)

تستعيد هذه العناصر الجنائزية- بدرجات متفاوتة - ما يكتب على شواهد القبور (هوية المتوفى، والأدعية، والآيات القرآنية، والتماس الرّحمة...). ولكن ما هو جديد فيها هو درجة الإشادة بالمتوفى والعرفان العائلي واستظهار آثار الفراق النفسية، العائلية والاجتماعية (Makarova, 2003, pp. 108-118) كما أن المجتمع أفراد ومؤسسات حاضر في هذه النصوص بالأسماء وبالتوقيع.

وتتوافق النصوص الجنائزية الموجودة في الجرائد مع تطور الأحاسيس ومع سيرورة الحداد ومراحله، ومداخلها أو خياراتها متعددة : (الإعلان عن الوفاة، التعزية، الأربعينية، الذكرى، الشكر...) وهي تسمح للأقارب والأجانب بإعلان أحاسيسهم والتعبير عنها. كما أن الجمهور (القراء) المستهدفين كثر بمقدار توزيع الجريدة، وهم من أجناس ومعتقدات مختلفة، في حين أن النّص الشّاهدي نص محدود ومحدد بالمساحة (مساحة الشواهد) وبالمناسبة (الفترة التي تسبق الوفاة: من اليوم الأول على غاية 40 يوما) وبمهارات الحرفي اللغوية والتّعبيرية (الخطابة) المرهونة بالمستوى الدراسي المحدود (مستوى ابتدائي إلى ثانوي) والتي تبقى مهارات محدودة، مقارنة بمهارات الصحفيين ذوي المستوى الجامعي عادة. كما أن الحرفي غير مختص في إنجاز الشواهد فقط، فنشاطه المهني يمتد إلى إنجاز الطلبات المتعلقة بتزيين بنايات المنازل.

[19] سورة البقرة، الآية : 156.

الكتابات الجنائزية في الجرائد باللغة العربية والجرائد باللغة الفرنسية

قمنا[20] بزيارة مقر جريدة الجمهورية (وهران) من أجل الاطلاع على أرشيف الجريدة والوقوف على خصائص الكتابات الجنائزية ومكوناتها في فترتين بارزتين من عمر الجريدة :

- الفترة التي كانت فيها الجريدة تصدر باللغة الفرنسية[21]،
- الفترة التي عربت فيها الجريدة (جانفي 1977)،

في الفترة التي كانت الجريدة تصدر باللغة الفرنسية وجدت مساحات مخصصة للإعلان عن الوفاة رفقة إعلانات أخرى. ولقد حوى الإطار الخاص بالكتابات الجنائزية في جريدة الجمهورية والمسمى Notre carnet ثلاث معلومات رئيسية هي :

- الوفيات،
- الأشخاص المبحوث عنهم،
- إعلانات صادرة عن شركة سونلغاز وتخص في الغالب انقطاع التيار الكهربائي.

عينات من الكتابات الجنائزية (سنة 1976)

Avis de décès

Les familles, Chellali, Habour, Benhabour, Koudjetti, Boudjakdji, Ben Mehdi, Belhachemi, Bensalah, Chaib, d'Oran, d'Alger, de Chellala, Méchéria, prient toutes les personnes qui ont **compati**à leur **douleur**, de trouver dans ce message leurs **remerciements** les plus vifs, lors du décès de leur **cher et regretté** :

---

[20] أي : الباحثان زواوي بن كروم ومحمد حيرش بغداد خلال شهر أكتوبر 2014.

[21] يعتبر هذا الجزء تعميقا لمحور الباحث بوشمة الهادي عن الصّحف باللغة الفرنسية خلال الفترة الكولونيالية.

[...]

Agé de 80 ans

Qui**a été rappelé à Dieu**lors de son pèlerinage aux lieux Saint de l'Islam. Domicile du défunt: 9, rue de la paix Sidi Bel Abbès. (Eljoumhouria, 1976, p. 5).

هذا ليس فقط إعلان عن وفاة ولكن شكر وعرفان، حيث إن النص يتضمن المكونات الآتية :

- ✓ تعداد أسماء العائلات،
- ✓ دور العائلات والأشخاص المتمثل في التعاطف،
- ✓ تبيان إحساس عائلة المتوفى : الشعور بالألم،
- ✓ شكر العائلات والأشخاص المتعاطفين،
- ✓ الإشادة بالمتوفى ووصفه بالفقيد والغالي،
- ✓ بعد ديني : المرحوم أو المستدعى إلى/من الله،
- ✓ تحديد ظروف الوفاة ومكانها (البقاع المقدسة)،
- ✓ تحديد مكان المتوفى وبيته لإستقبال التعازي.

40ème jour

Les familles Senouci, Bella, Ouddane, ferhat, Bensalah, Hantaz, Mokhfi, Djidar, Medjabed, Derragui informent les parents et allies de

[...]

qu'une**veillée religieuse**aura lieu à l'occasion du 40ème jour le jeudi 8. 1. 1976 à Mascara. (Eljoumhouria, 1976, p. 5).

Avis de décès

Le personnel de la Direction de l'éducation et de la culture de Tlemcen, ainsi que l'ensemble des personnels enseignant, et administratif de la wilaya font part du décès de

[...]

Frère du Directeur de l'Education et de la culture et expriment à ce dernier ainsi qu'à tous les membres de la famille **durement touchés**

par cette **perte cruelle** leur condoléances les plus attristées en même temps que toute leur sympathie. (Eljoumhouria, 1976, p. 6).

لقد ورد في الإعلان عبارة "**التأثر الكبير**"، كما وردت عبارة "**الفقدان الرهيب**" وهي من العبارات المستعملة بكثرة في الإعلانات سواء تلك المكتوبة باللغة الغربية أو بالفرنسية.

Avis de remerciements et 40ème jour

Les familles Boukri, Henniene, Djebbar, Larabi, Rekkab, Benkheddouda, Benaouda, Sabeur, Chaib-Dour, Daikh, très sensibles aux nombreux témoignages de sympathie manifestés lors du décès de leur regretté

[...]

Survenue le **3 décembre dernier** [1975], expriment à tous ceux qui sont associés à leur deuil leur vive gratitude et les prient de bien vouloir assister à **l'office religieux** du 40ème jour fixé au samedi **10 janvier 1976**. Domicile : 2ème avenue, Les Jardins-Arzew. (Eljoumhouria, 1976, p. 7)

ونلاحظ أنه من 03 ديسمبر 1975 إلى 10جانفي1976 هناك 39 يوما (هناك فرضية أن يكون للمتوفى ابن أو ابنة واحدة). وقد تضمن النص المكونات الآتية :

ذكر أسماء العائلات ؛

مباركة وقفةالناس مع عائلة المتوفى في محنتهم و تثمينها ؛

وصف المتوفى بالفقيد ؛

تحديد زمان الوفاة ؛

الجمع بين مضمونين في الوقت نفسه (العرفان والشكر ثم الإعلان عن موعد الأربعينية) ؛

تحديد مكان الاحتفالية وموعدها؛

النص على أن الاحتفالية دينية.

Avis de remerciements et 7ème jour

Les familles Ghorbal, Benmi Moun Morsli. Parents et alliés remercient toutes les personnes toutes les personnes qui, de près ou de loin ont manifesté tout marques de sympathie à la suite du décès de leur cher et regretté.

[...]

Survenu le 19/3/76

Et font part de la **veillée du 7ème jour** qui aura lieu ce jour jeudi 25 mars 1976 à partir du 19 heures. Domicile mortuaire stade 19 juin Oran (Eljoumhouria, 1976, p.7).

يخص الإعلان مناسبة الشكر والعرفان والتذكير باحتفالية اليوم السابع (السبوع) وقد تضمن المكونات الآتية:

ذكر أسماء العائلات المعنية بالدرجة الأولى ؛

شكر الأشخاص المعزين ؛

نعت المتوفى بالغالي والفقيد ؛

ذكر اسم المتوفى ولقبه ؛

ذكر تاريخ الوفاة ؛

الإعلان عن احتفالية اليوم السابع وموعدها باليوم والساعة مع تحديد المكان.

عينات من الكتابات الجنائزية باللغة العربية (جانفي، 1977)

لقد تحولت جريدة الجمهورية سنة **1977** إلى جريدة مكتوبة باللغة العربية، وحينها تم حذف الإطار المخصص للوفيات والمفقودين وإعلانات مؤسسة سونلغاز **notre carnet** وصار الإعلان عن الوفيات يتم بشكل قليل وفي صفحات متفرقة من الجريدة. مثال:

ص 4 (مرفقة بصورة المتوفى بالأبيض والأسود)

وفيات

تعلن عائلتي بوداود وبنونة عن وفاة

[...]

عن عمر يناهز الخمسين سنة

وقد شيعت جنازة **المغفور له** في منتصف يوم الخميس الماضي. مقر سكن **المرحوم** : عمارة ب **5** مدخل **2**، حي هـ. ل. م.- الصديقية وهران (الجمهورية، 1977).

ملاحظات حول النص

يتوافق مضمون النص مع الإعلان عن وفاة ؛

تم ذكر العائلات المعنية بالوفاة ؛

تم تحديد اسم المتوفىولقبه ؛

حدد عمره ؛

تم التذكير بيوم تشييع الجنازة والدفن ؛

تم التذكير بعنوان المتوفى ؛

نعت المتوفى بالمرحوم وبالمغفور له، الشيء الذي يمنح للنص بعدا دينيا.

إعلان وفاة

تعلن عائلات مغيش، براشمي، بالرشد بورحلة، منصوري وحجاني عن وفاة السيد

[...]

البالغ من العمر 99 سنة

تشييع[22] جنازته على الساعة 12 مقر الوفاة شارع ايغلي رقم 8 بوهران (الجمهورية، 1977، ص. 3).

[22] هذا الخطأ اللغوي (تشييع/ الصحيح: تشيّع) يكشف أيضا عن بدايات التعريب وصعوبته.

ويتوافق موضوع النص مع الإعلان عن الوفاة ومع الإعلان عن موعد الدفن، وتضمن المكونات الآتية :

ذكر أسماء العائلات المعنية ؛

نعت المتوفى بالسّيد ؛

ذكر اسم المتوفى ولقبه؛

تحديد عمر المتوفى؛

تحديد موعد الدفن ؛

ذكر مكان ومنزل تشييع الجنازة ومنزلها.

إعلان وفاة (مع صورة المتوفى)

تعلنعائلة ولد علي إلى الأهل والأقارب عن **وفاة** ابنها

[...]

عن عمر يناهز 33

وستشيع الجنازة يوم 19جانفي1977 على الساعة الثانية عشر. السكن 6 نهج العقيد لطفي-وهران (الجمهورية، 1977، ص. 2).

اليوم السابع (مع صورة المتوفى)

تعلن أسر الاطروش ومزياني وقوايش وبنداني وعباسة ـ الوزاني وواضح وأقاربها عن **الحفل الديني** الذي سيقام بمناسبة **اليوم السابع** لفقدان المرحوم والمغفور له[...]

الذي **وافته المنية** يوم 13 يناير 1977، وسيقام هذا **الحفل** يوم 20 يناير 1977 ابتداء من الساعة السابعة ليلا وذلك بمقر **الفقيد** الكائن بشارع وافي مداني باي ملك مستغانم. (الجمهورية، 1977، ص.7).

إعلان عن وفاة

ببالغ الأسى تنعى عائلات ابن تابد وزواوي والوزاني وعبد الحق وحبيش ويناير وشادلي ومبارك وجيلالي وابن محمد وساردى ودحماني وقرماني وصبان وفاة

[...]

وستشيع جنازة **الفقيد** هذا اليوم في الساعة 12 والنصف من مقر السكنى الكائن في 18 نهج الدكتور بولى ـ الكميل ـ بوهران. (الجمهورية، 1976، ص.9).

تعزية

تتقدم أسرة جريدة ـ الجمهورية ـ بأحر تعازيها إلى **السيد** بلعباس عثمان وعائلته على إثر وفاة جدته وتتمنى من **العلي القدير** أن **يسكنها فسيح جنانه وأن يرزقه وذويه الصبر والسلوان**. (الجمهورية، 1977، ص. 3).

وتضمن نص التعزية المكونات الآتية :

ذكر العائلة المهنية (جريدة الجمهورية) ؛

تقديم التعازي والمواساة ؛

ذكر هوية المتوفى (الجدة) ؛

دعاء (بعد ديني قوي).

تحليل مضمون النصوص الجنائزية[23]

عينة نصوص الجرائد بالعربية

عينة هذا العمل عنقودية وهي مستقاة من 116 نصا جنائزيا، وذلك نظرا ؛ لأن أصناف النصوص مختلفة العدد من صنف إلى آخر. وداخل كل صنف تم اختيار عينة عشوائية منتظمة، والجدول التالي يبين ذلك :

[23] استعمل المحقق حسني عبد الواحد **تقنية** تحليل المضمون وحدة للتحليل، وتم اختيار الفكرة. الجرائد باللغة العربية : الخبر 2013 / الجرائد باللغة الفرنسية : الوطن 2013.

الجدول رقم : 01 انتقاء العينات موضوع الدراسة الإحصائية التكرارية

الرقم	الصنف (المناسبة)	العدد (مجموع النصوص)	النسبة المئوية	العينة	النسبة المئوية
1	تعزية	37	%31.89	6	%16.21
2	ذكرى	21	%18.10	4	%19.04
3	أربعينية	17	%14.65	4	%23.52
4	شكر وعرفان	4	%3.44	2	%50
5	إعلان عن وفاة	5	%4.31	2	%40
6	أسبوع	1	%0.86	0	%00
7	ذكرى وترحم	28	%24.13	6	%21.42
8	ذكرى سنوية	2	%1.72	0	%00
9	ترحم	3	%2.58	1	%33.33
المجموع		**116**		**25**	

الجدول رقم 02 : تعزية : (6 عينات)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
ذكر آية قرآنية	10	%14.92
طلب رحمة للمتوفى	18	%26.86
التعريف بالمتوفى	15	%22.38
طلب الرحمة للمسلمين	2	% 2.98
تقديم التعازي لأهل المرحوم	13	%19.40
تأثر المعزي	7	%10.44
طلب المواساة للأهل	5	%7.46
تعريف بالمعزي	3	%4.47
إعلان وفاة	2	%2.98
إعلان حول الدفن	2	%2.98
المجموع	**67**	

التعليق : نلاحظ هنا (مناسبة تقديم التعازي) تكرار كبير لطلب الرحمة، ويليه التعريف بالمتوفى ثم تقديم التعازي.

الجدول رقم 03 : ذكرى وترحم : (6 عينات)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
ذكر آية قرآنية	10	%9.61
طلب الرحمة للمتوفى	37	%35.57
وصف خصال المتوفى	1	%0.96
تأثر وحزن المتذكر	19	%18.26
وصف الغياب	1	%0.96
عدم نسيان المرحوم	9	%8.65
معلومات حول وفاة المرحوم	2	%1.92
ذكر معلومات حول الذكرى	14	%13.46
مكانة المرحوم عند المتذكر	4	%3.84
الإيمان بالقضاء والقدر	7	%6.73
المجموع	**104**	

التعليق : نلاحظ بخصوص مناسبة الذكرى والترحم تكرارا كبيرا لطلب الرحمة، ويليه إظهار التأثر والحزن ثم ذكر معلومات حول الذكرى.

الجدول رقم 4 : ذكرى : (4 عينات)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
آية قرآنية	4	%7.69
تأثر المتذكر	13	%25
تعبير عن عدم نسيان المتوفى	8	%15.38
طلب الرحمة	16	%30.76
ذكر خصال المتوفى	4	%7.69
التعريف بالمتوفى	4	%7.69
التعريف بالمتذكر	3	%5.76
المجموع	**52**	

التعليق: نلاحظ بخصوص مناسبة "الذكرى" التي لا تختلف كثيرا عن مناسبة "الذكرى والترحم "تكرارا كبيرا لطلب الرحمة، ويليه التعبير عن التعلق بالمتوفى (الذاكرة وعدم النسيان).

الجدول رقم 5 : أربعينية : (4 عينات)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
آية قرآنية	6	%8.45
تأثر المتذكر	19	%26.76
تعبير عن عدم نسيان المتوفى	5	%7.04
طلب الرحمة	21	%29.57
مكانة المتوفى عند المتذكر	2	%2.81
الإيمان بالقضاء	13	%18.30
معلومات حول الذكرى والمرحوم	5	%7.04
المجموع	**71**	

التعليق : يتبين من خلال نتائج الجدول أن مناسبة "الأربعينية" تتميز بتكرار كبير لطلب الرحمة، ويليه التعبير عن التأثر ثم الإيمان بالقضاء والقدر.

الجدول رقم 6 : شكر وعرفان : (عينتان)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
آية قرآنية	3	% 13.04
تأثر المتذكر	3	% 13.04
طلب الرحمة	9	% 39.13
تقديم الشكر	3	% 13.04
الإيمان بالقضاء والقدر	1	% 4.34
ذكر معلومات حول المرحوم	2	% 8.69
طلب الإلهام بالصبر	2	% 8.69
المجموع	**23**	

التعليق : بخصوص مناسبة "الشكر والعرفان"، نلاحظ تكرار كبير لطلب الرحمة، ويليه تقديم الشكر ، التعبير عن التأثر واستعمال الآيات القرآنية في الوقت نفسه.

الجدول رقم7 : إعلان عن وفاة : (عينتان)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
آية قرآنية	3	% 10.34
ذكر معلومات حول المرحوم	4	% 13.79
ذكر معلومات عن الجنازة والدفن	4	% 13.79
طلب الرحمة	6	% 20.68
طلب الصبر والسلوان	2	% 6.89
إعلان الوفاة	7	% 24.13
تأثر المعني بالوفاة	2	% 6.87
طلب المواساة في المحنة	1	% 3.44
المجموع	**29**	

التعليق : تتميز مناسبة "الإعلان عن الوفاة" بتكرار كبير لصيغة "إعلان عن وفاة"، ويليه طلب الرحمة تم معلومات عن المتوفى ومكان الجنازة والدفن.

الجدول رقم 8 : ترحم : (عينة واحدة)

وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
آية قرآنية	2	% 12.5
تأثر المترحم	4	% 25
ذكر معلومات حول المرحوم	2	% 12.5
الإيمان بالقضاء والقدر	2	% 12.5
طلب الرحمة	4	% 25
ذكر خصال المرحوم	2	% 12.5
المجموع	**16**	

التعليق : يوجد في مناسبة "الترحم" تكرار كبير لطلب الرحمة والتعبير عن التأثر والأسى.

عينة النصوص الفرنسية

اخترنا عينة متكونة من عشرة نصوص بالفرنسية، ونوع العينة عنقودية، مصنفة حسب الجدول التالي :

الجدول رقم 9 : النصوص باللغة الفرنسية

مناسبة النص	العدد	النسبة المئوية	العينة المختارة للتحليل (العدد)	النسبة المئوية
Pensée	17	% 34.69	3	% 17.64
Remerciement	5	% 10.20	1	% 20
Décès	10	% 20.40	2	% 20
Condoléance	15	% 30.61	3	% 20
40ème jour	2	% 4.08	1	% 50
المجموع	**49**		**10**	

ملاحظة : هناك 6 نصوص بالفرنسية موجودة في الجريدة المعربة أدرج تحليلها مع النصوص الفرنسية.

والنصوص المعنية (المحللة) موضحة في الجدول التالي :

الجدول رقم 10: الذكرى : Pensée

(3عينات)

الرقم	وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
1	تأثر المتذكر	5	% 18.51
2	ذكر اسم المتوفى، تاريخ الوفاة مهنته...	8	% 29.62
3	ذكر خصال المتوفى	1	% 3.70
4	تعهد بعدم النسيان	2	% 7.40
5	طلب الرحمة	4	% 14.81
6	آية قرآنية	3	% 11.11
7	ذكر اسم المتذكر	2	% 7.40
8	طلب تذكره بالخير	2	% 7.40
	المجموع	**27**	

التعليق : تظهر مناسبة "الذكرى" في الجرائد باللغة الفرنسية تكرارا كبيرا لمعلومات تخص المتوفى، ويليه إظهار التأثر ثم طلب الرحمة.

الجدول رقم 11 : شكر : Remerciement
(عينة واحدة)

الرقم	وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
1	ذكر اسم الشاكر	2	% 15.38
2	تأثر الشاكر بمساندة المعزين	4	% 30.76
3	تأثر الشاكر بالفقد	1	% 7.69
4	ذكر اسم المتوفى، عمره، تاريخ الوفاة	3	% 23.07
5	شكر المعزين	1	% 7.69
6	طلب الرحمة	1	% 7.69
7	آية قرآنية	1	% 7.69
	المجموع	**13**	

التعليق : نلاحظ في مناسبة "الشكر" تكرارا كبيرا للتأثر بما أظهره المعزون من مساندة معنوية لعائلة المتوفى، ويليه معلومات عن المتوفى ثم ذكر اسم صاحب الإعلان.

الجدول رقم 12 : وفاة: Décès
(عينتان)

الرقم	وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
1	ذكر اسم المعلن وعلاقة القرابة بالمتوفى	4	% 18.18
2	ذكر اسم المتوفى ومهنته ومنصبه، عمره، تاريخ الوفاة	6	% 27.27
3	ذكر مكان الوفاة	1	% 4.54
4	ذكر إجراءات تخص الجنازة (تاريخ، عنوان، مكان)	7	% 31.81
5	تأثر المعلن بالوفاة	3	% 13.63
6	آية قرآنية	1	% 4.54
	المجموع	**22**	

التعليق : تظهر في إعلانات الوفاة التكرارات على التوالي: المعلومات التي تخص تاريخ الوفاة، وعنوان الجنازة وموعد الدفن ومكانه، ويلي ذلك هوية المتوفى، وأخيرا اسم المعلن عن الوفاة وعلاقته بالمتوفي من حيث ؛(القرابة، الصداقة، الجوار، الزمالة).

الجدول رقم 13 : تعازي :Condoléance
(ثلاث عينات)

الرقم	وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
1	ذكر اسم المعلن ومنصبه وهيئته	11	% 31.42
2	تأثر المعلن	4	% 11.42
3	ذكر القرابة أو الزمالة مع صاحب المصاب الجلل	6	% 17.14
4	تقديم التعازي	7	% 20
5	آية قرآنية	3	% 8.57
6	طلب الرحمة	3	% 8.57
7	ذكر اسم المتوفى	1	% 2.58
	المجموع	**35**	

التعليق : يظهر الجدول أن مناسبة "التعازي" تشمل تكرار ا كبيرا لاسم صاحب الاعلان، ويليه عبارات التعزية، ثم تحديد علاقة القرابة أو الزمالة مع صاحب المصاب الجلل.

الجدول رقم14 : الأربعينية : 40ème jour
(عينة واحدة)

الرقم	وحدة التحليل	تكرارات	النسبة المئوية
1	ذكر الوفاة، التاريخ	2	% 10
2	ذكر اسم المتوفى	2	% 10
3	تأثر المتذكر	6	% 30
4	الإيمان بالقضاء والقدر	1	% 5
5	طلب الرحمة	1	% 5
6	آية	7	% 35
7	ذكر قرابة المتوفى	1	% 5
	المجموع	**20**	

التعليق : نجد في مناسبة "الأربعينية" تكرارا كبيرا للآيات القرآنية ويليه تأثر صاحب الإعلان، ثم ذكر اسم المتوفى وتاريخ الوفاة في الأخير.

خلاصة

وعليه يكمن الاختلاف بين الجرائد المكتوبة باللغة الفرنسية وتلك التي باللغة العربية في أن هذه الأخيرة تولي أهمية للرحمة في حين أن نظيرتها تولي أهمية للمعلومات التي تخص المتوفى ومدى تأثر صاحب الإعلان والمعلومات التي تخص مواعيد الدفن وإقامة الاحتفالات الطقوسية. علما أن كليهما يتضمن وحدات التحليل نفسها مع اختلاف في الترتيب والتكرار.

الاختلافات الموجودة بين الفضاءين (المقبرة والجريدة)

تكمن الاختلافات الموجودة بين فضاء المقبرة وفضاء الجريدة فيما يلي:

- الورقي في تناقض مع الصلب، فهو أكثر هشاشة وكثيرا ما يتعرض إلى إتلاف دقائق أو ساعات بعد الحصول على الجريدة.
- استمرارية الكتابات الشاهدية ودوامها في مقابل تجدد الكتابات الجنائزية في الصّحف وتحيينها.
- الكتابات الشاهدية أقل من حيث عدد الأسطر من الكتابات الجنائزية في الصّحف.
- تقتصر مضامين الكتابات الشاهدية في كثير من الأحيان على البعد الديني، في حين أنها في الصحف تشمل البعد الديني والإنساني معا.
- لا تستعين الكتابات الشاهدية بالصور الفوتوغرافية إلا نادرا على خلاف الصّحف.
- طرفان اثنان يتدخلان في الكتابات الشاهدية وهما : الحرفي وأحد أقارب المتوفى أو من يعرفه، ويكثر الفاعلون في الصحف : أقارب المتوفى، أصدقاء المتوفى، وزملاء العمل...

يمكن للكتابات الجنائزية في الصّحف أن تسبق الكتابات الشاهدية من حيث :

تسبق بعض من الكتابات الجنائزية في الصّحف الدفن، في حين أن الكتابات الشاهدية لا يمكن أن تكون إلا بعد الدفن.

- تساير الكتابات الجنائزية في الصّحف المناسبات، وتتميز بالتحيين (الإعلان عن الوفاة والتعزية والشكر والعرفان والأربعينية والذكرى السنوية الأولى والذكرى السنوية الثانية...).
- يمكن للكتابات الشاهدية أن تعرف بعض التحيين في حالة ترميم القبر أو (جعل الابن مع الأب، والزوجة مع الزوج...) أو من خلال عناصر جنائزية متحركة (الكتاب).
- لا يوجد اليوم إمضاء للكتابات الشاهدية من قبل المتوفى أو من قبل الزبون صاحب الطالب، في حين أن ذلك موجود بكثرة في الصّحف سواء بشكل فردي أو جماعي.

يبرز الجانب الإنساني والشخصي (التعبير عن الافتقاد، والتعبير عن الوفاء...) أكثر في الجرائد منه على شواهد القبور.

- يمكن للكتابة أن تستعمل في فضاء المقبرة ضمير المتكلم "يا واقفا على قبرنا ادع لنا بالرحمة...". ويمكن للكاتب أن ينوب عن المتوفى ويستخدم ضمائر الغائب "يا واقفا على هذا القبر ادع له...". ولكن في الجريدة يتم استخدام ضمائر المتكلم فقط.
- يتم استخدام صورة المتوفى في الصّحف، في حين أنها شبه منعدمة في المقابر.

المشترك بين المرثيات في فضاءات الدفن والصّحف

يكمن المشترك (مستوى التّناص) بين فضاء المقبرة وفضاء الجريدة فيما يلي :

- يتميز ما يكتب فيهما بأنه يذكر الميت بخير، توافقا مع الحديث النبوي :

"اذكروا موتاكم بخير" أو "اذكروا محاسن موتاكم"[24]. وبغض النظر عن صحة الحديث من عدمها، فإن مضمونه منتشر بين عامة الناس وخاصتهم، وإن كان الناس يتيحون لأنفسهم تجريح في الأموات شفهيا، فإننا لم نجد بعد نصا مجرّحا في الجرائد أو على الشواهد.

- تدعو الكتابة في كلا الفضاءين من عامة الناس أو من المقربين الدعاء للمتوفى وطلب الرحمة له.
- يحضر الديني (الدعاء، والتّرحم، والآيات...) في كلا الفضاءين بنفس المقدار تقريبا.

Bibliographie

Adam, J.- M. (1997). Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite. *Pratiques*. France : Metz (94). 3-18.

Ringlet, G. (1996). *Éloge de la fragilité*. France : Albin Michel. (ISBN 978-2226154408).

Ringlet, G. (2013). *Effacement de Dieu. La voie des moines-poètes*. (2013). France : Albin Michel. (ISBN 978-2226246523).

Ariès, P. (1977). *L'Homme devant la mort*. France : Seuil.

Baraquin, N. (2000). Démocratie. dans Russ Jacqueline (dir.), *Dictionnaire de philosophie*. Paris : Armand Colin, p. 74.

---

[24] إن ذكر محاسن الميت والشهادة له بالخير مطلوب، فعن أنسبن مالك رضي الله عنه قال "مروا بجنازة فأثنوا عليها خيراً، فقال صلى الله عليه وسلم "وجبت" ثم مروا بأخرى فأثنوا عليها شراً، فقال صلى الله عليه وسلم : "وجبت "فقال عمر رضي الله عنه : ما وجبت ؟ فقال صلى الله عليه وسلم: "هذا أثنيتم عليه خيراً فوجبت له الجنة، وهذا أثنيتم عليه شراً فوجبت له النار، أنتم شهداء الله في الأرض". رواه الإمام أحمد في (مسند الكوفيين) من حديث عبد الله بن أبي أوفى برقم (18659)، وابن ماجة في (ما جاء في الجنائز) ؟، باب ما جاء في البكاء على الميت برقم (1592) واللفظ له. ففي هذا الحديث مشروعية الثناء على الميت، إما خيراً أو شراً، بحسب ما كان عليه من عمل.

Barthes, R. (1973). *Le Plaisir du texte*. Paris : Collection « Tel Quel ».

Biotti - Mache, F. (2010). 2. *Se préparer à sa mort*. Études sur la mort. 138, 107-124. DOI : 10.3917/eslm.138.0107. En ligne URL : https://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2010-2-page-107.htm

Ceci est ton corps. (2008). *Journal d'un dénuement*, Paris : édition Albin Michel. (ISBN 978-2-226-18295-1).

Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique*. Paris-France : Nathan.

Chemin de spiritualité. (2003). Jeunes en quête de sens, avec Luc Albarello, Armand Beauduin, Guy Haarscher, Henri Madelin et Guy Rainotte, Desclée de Brouwer - Racine, (ISBN 978-2220052601).

De Broucker, J. (1995). *Pratique de l'information et écritures journalistiques*. France : CFPJ.

De Koninck, G. (1998). *Le texte courant et le texte littéraire : Y a-t-il une différence? ou si Pagnol devenait explorateur….* . Vol 111. 65-57.Québec : français.

Derrida, J. (1967). *De la grammatologie*. Paris –France : éditions de minuit.

Dialogue et liberté dans l'Église. avec Gaillot, J. (1995). Edition Desclée de Brouwer. (ISBN 978-2220037059).

(1982). *Dieu et les journalistes*. Paris -France : éditon. Desclée de Brouwer. (ISBN 978-2718902258).

Discours d'adieu et texte sur la mort. (s. d).En ligne : https://www.beforeyougo.be/fr/des-obseques-personnalisées/texte-sur-la-mort.

Écrire au quotidien. Pratiques du journalisme, avec Frédéric Antoine, Jean-François Dumont, Benoit Grevisse et Philippe Marion, Avo Communication, coll. Chronique sociale, 1995.

Entre toutes les femmes. Avec Mannick, (2011). Bruxelles : édition. Desclée de Brouwer. (ISBN 978-2220063225). et 2, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, (1996) (T 1.) et (1997) (T 2.).

Et je serai pour vous un enfant laboureur... Retourner l'Evangile, (2006). Albin Michel. (ISBN 978-2226149176).

Gennep, A.- V. (1960). *The Rites of Passage*. Chicago: Chicago University Press.

Grosse, E.-U., Ernst, S. (1996). *Panorama de la presse parisienne*. Berne: Peter Lang.

Hanus, M., Cornillot, P. (1995). *Parlons de la mort et du deuil*. Frison Roche, Col. Face à la mort. (ISBN 2876712644).

Hirreche Baghdad, M. (2013). Les inscriptions funéraires au cimetière d'Aïn El-Beida (Oran) : état des lieux.*Insaniyat*, 62.

Hirreche Baghdad, M. (2015). Le Quarantième jour. Approches anthropo - philosophiques. *Insaniyat*, 68.

Janine Sourdel, T., Janine Sourdel, D. (1961). *Mémorial*. (T 2.), Jean Sauvaget. Index Analytique de l'œuvre de Damas : Institut Français de Damas.

Habermas, J. (1997). L'Espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise. Paris: Payot.

La Puce et les lions : Le journalisme littéraire. avec Lucien Guissard, De Boeck Université, (1988). (ISBN 978-2804110406).

La résistance intérieure, RTBF Alice, coll. L'intégrale des entretiens Noms de Dieux d'Edmond Blattchen, 1999, (ISBN 978-2930182100).

(Anonyme, 1981). *Le mythe au milieu du village. Comprendre et analyser la presse locale*, Bruxelles : édition Vie ouvrière.

Les trois arbres. Avec Medias Paul, D. –Oh. (2005). (ISBN 978-2712209445).

L'évangile d'un libre penseur, Dieu serait-il laïque ?.(1998). éditionParis : Albin Michel. (ISBN 2-226-10530-1). Prix de littérature religieuse 1999.

Loïc, B.(2012). Pourquoi lire la presse régionale aujourd'hui *?*. 84-85,(17-31). Toulouse, France : S*ciences de la société.* Presses Universitaires du Mirail.

Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse de discours*. coll. Mémo, France : Seuil.

Makarova, A. (2007, Janvier). La fonction sociale de la rubrique nécrologique : L'annonce de décès à travers la presse des 18ème - 19ème siècles. *Hypothèses*, 10.

Makarova, A. (2003, Janvier). Dits et non-dits des nécrologies de la presse. Le Temps des médias. 1, 108-118. DOI : 10.3917/tdm.001.0108. En ligne : URL: https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2003-1-page-108.htm

Miège, B. (2003). *La Société conquise par la communication*. (T 1.). *Prières glanées*. illustrées par Jacques Aubelle, Albin Michel, (ISBN 978-2873562687).

Qui trouve-t-on dans les cimetières virtuels des rédactions?. PAR Dancourt, A.-C., Clémentine Spiler 09/07/16 15h10 En ligne : https://www.lesinrocks.com/2016/07/09/actualite/presse-gerer-necrologies-11852370/

Répertoire chronologique d'épigraphie arabe. (dir.), de MM. Et. Combe, J. Sauvaget., G, Wiet. In : *Syria*.

Revaz, F. (1997). Le récit dans la presse écrite. *Pratiques*. 94, Metz.

Ringlet, G. (1992). *Ces chers disparus: essai sur les annonces nécrologiques dans la presse francophone*. Paris : Albin Michel. (ISBN 978-2226060785).

Schaeffer, J.-M. (1989). *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?* : France : Seuil.

Diem, W. (2004). *The living and the Dead in Islam. Studies in Arabic Epigraphs (1)-Epigraphs*, Verlag- Wiesbaden : Harrassowitz.

Scholler, M. (2004). *The living and the Dead in Islam. Studies in Arabic Epigraphs (2)-Epigraphs in context*, Verlag- Wiesbaden :Harrassowitz.

Truchet, J.(1973). *Note sur la mort-spectacle dans la littérature française du 18ème s.* Topique.

Ernest, G. (1988). *La mort dans le texte*. (dir.), coll. Lyon : PUL. Le *tombeau poétique en France*. textes réunis par D. Moncond'huy, (1994). *La licorne*. 29.

Ringlet, G. (1997).*Un peu de mort sur le visage. La traversée d'une femme*.Paris : Desclée de Brouwer. coll. Littérature ouverte, (ISBN 978-2220041063).

Villemain, M. Rite et rituel. Et Ritualisation funéraire. Par, J. Bernard, In: *Dictionnaire de la Mort.* (2010). (dir.), P. Di Folco, coll. In: Extenso, édition Larousse. 898-902, (ISBN 978-2-03-584846-8).

Journaux

Eljoumhouria : 18 Janvier 1977.

البيبليوغرافيا

الأخضر الصبيحي، محمد (2008). مدخل إلى علم النص ومجالات تطبيقه الجزائر: منشورات الاختلاف.

بن علي، فيصل (2017، يناير). النص وإشكالية تصنيفه. **مجلة الذاكرة**. 8، تصدر عن مخبر التراث اللغوي والأدبي في الجنوب الشرقي الجزائري : ورقلة، جامعة قاصدي مرباح.

بويزري، سعيد (2007). **أحكام الميراث بين الشريعة الإسلامية وقانون الأسرة الجزائري.** الجزائر : دار الأمل للطباعة والنشر والتوزيع.

حيرش بغداد، محمد (خريف، 2012). المرثيات : الممارسات الاجتماعية والثقافية. **مجلة إضافات**، 16، بيروت : منشورات مركز دراسات الوحدة العربية.

حيرش بغداد، محمد (2012). **الكتابة على شواهد القبور في عين البيضاء بوهران و أمدوحة بتيزيوزو. مقاربات أنثروبولوجية وسوسيولوجية وفلسفية.** منشورات الكراسك والمديرية العامة للبحث العلمي.

الراشد، سعد (1993). **درب زبيدة، طريق الحج من الكوفة إلى مكة المكرمة، دراسة تاريخية وحضارية اثرية**. الرياض : دار الوطن للنشر والاعلام، 1414 هـ.

طه، عبد الرحمان (1998). **اللسان والميزان والتكوثر العقلي**، الرباط ـ المغرب **المركز الثقافي العربي.**

عبد الله، إبراهيم (2008). **موسوعة السرد العربي**. (2)، بيروت : المؤسسة العربية للدراسات والنشر.

بول آرون، دينس سان ـ جاك وآلان فيا، (2012). **معجم المصطلحات الأدبية**. (ت. محمد محمود). لبنان، بيروت : المؤسسة الجامعية للدراسات والنشر والتوزيع.

محمد عبد الغني، حسن (1983). لغة الصحافة في مصر منذ ظهور الصحافة في القرن الماضي. **مجلة مجمع اللغة العربية**، (51- 52)، الجزء 51، القاهرة : دار غريب رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

حمد محمد الخطابي، أبو سليمان (1992). **شأن الدعاء**. (ط 3.). المحقق : أحمد يوسف الدقاق،القاهرة ـ مصر:دار الثقافة العربية.

سراج الدين، محمد (2000). **الرثاء في الشعر العربي**. بيروت ـ لبنان : دار الراتب الجامعية.

صلاح الدين خليل، بن أيبك الصفدي (1962). **الوافي بالوفيات**. الجزء1، (ط2.). باعتناء هلموت ريتر. ببيروت : مطابع دار صادر.

صلاح الدين خليل، بن أيبك الصفدي (1982). **الوافي بالوفيات**. الجزء 2، (ط 2.). باعتناء يوسف فان إس، بيروت : مطابع دار صادر.

صلاح الدين خليل، بن أيبك الصفدي (1983).**الوافي بالوفيات**. الجزء 22، (ط 2.) باعتناء رمزي بعلبكي. بيروت : مطابع دار صادر.

الشوري، مصطفى عبد الشافي (1983). **شعر الرثاء في العصر الجاهلي ـ دراسة فنية**. الدار الجامعية : بيروت.

بن خلكان،شمس الدين (1972). **وفيات الأعيان وأنباء أبناء الزمان**. (8)، تحقيق إحسان عباس، بيروت : دار صادر.

المصلح، خالد بن عبد الله. **النعي وصوره المعاصرة.**www.almosleh.com

عذراء، عودة حسين (2014). الرثاء في الشعر الجاهلي والإسلامي. **مجلة الأستاذ**، (208).1.

ضيف، شوقي (1975)**. الرثاء، فنون الشعر العربي**. مصر : دار المعارف.

أبو ماجي، محمود حسن (1982). **الرثاء في الشعر العربي وجراحات القلوب**. (ط 2.).بيروت : دار الكتب الحياة.

ديوان الخنساء، (1968). بيروت : دار التراث.

محمد عبد الرحمن، حسين (1983). **رثاء المدن والممالك الزائلة في الشعر الأندلسي حتى سقوط غرناطة**. القاهرة : مطبعة الجبلاوي.

الزيات، عبد الله محمد (1990). **رثاء المدن في الشعر الأندلسي**. بنغازي : منشورات جامعة قاريونس.

الكافوين، شاهر عوض (2002). **الشعر العربي : في رثاء الدول والأمصار حتى نهاية سقوط الأندلس**. (أطروحة دكتوراه، مقدمة في جامعة أم القرى).

الخطيب، عدنان (1983). لغة الصحافة في بلاد الشام **مجلة مجمع اللغة العربية**،(51- 52)، الجزء 51، القاهرة : دار غريب، رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

الخطيب، عدنان (1983). لغة الخبر الصحفي. **مجلة مجمع اللغة العربية**، القاهرة: دار غريب، رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

المدني، أحمد توفيق (1983). لغة الصحافة في القطر الجزائري. **مجلة مجمع اللغة العربية**، (51- 52)، الجزء 51،القاهرة. رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

الحبابي، محمد عزيز (1983). لغة الصحافة. **مجلة مجمع اللغة العربية،** (51- 52)، الجزء 51، القاهرة. رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

مدكور، إبراهيم (1983). في تأبين المرحوم محمد محمود الصياد. **مجلة مجمع اللغة العربية،**(51- 52)، الجزء 51-52، القاهرة:دار غريب، رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

بشار، عواد معروف (1968). **كتب الوفيات وأهميتها في دراسة التاريخ الإسلامي. دورية الدراسات الإسلامية،** 2، (بدون دار النشر)، ص ص. 232-260.

سليمان حزين، (1983). **مجلة مجمع اللغة العربية.** (51- 52)، الجزء51-52، القاهرة : دار غريب، رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

ناجي الصياد، (1983). **مجلة مجمع اللغة العربية**. (51- 52)، ص. 218. الجزء 51-52، القاهرة : دار غريب، رئيس التحرير: إبراهيم الترزي.

الحوفي أسامة، (1983). **مجلة مجمع اللغة العربية**. القاهرة. (51-52)، الجزء 51-52، القاهرة. رئيس التحرير : إبراهيم الترزي.

الجرائد

جريدة الخبر، أعداد 2013.

جريدة الجمهورية، أعداد 1976 و 1977.

كرّاسات المركز، رقم 35، 2019، ص. 61-80

الكتابات الجنائزية في الصّحف الفرنسية خلال الحقبة الاستعمارية بالجزائر: قراءة في المضمون

الهادي بووشمة [1,2]

مقدّمة

يخص بحثنا هذا الحقبة الكولونيالية و يقوم على عدد من المتغيرات والسياقات، سواء منها الزمنية الممتدة إلى لحظة ما قبل الاستقلال، أو الزمن المعيش وزمن الكتابة، وهنالك متغير آخر ممثل في فاعلي الجرائد الصادرة حينذاك. ومن ناحية أخرى نحن أمام سياق لغوي وثقافي يميز هذه الكتابة الجنائزية ويخص فئات المستعمرين الفرنسيين) دون غيرهم من الجزائريين (الأهالي).[1] وسيكون مضمون النصوص محل دراسة، انطلاقا من بعض المؤشرات التي تعطي انطباعا أوليا مفاده أن هناك بعض التميز والاختلاف بين هذه النصوص من فترة إلى أخرى ومن جريدة إلى أخرى. وفي الوقت نفسه

(1) Université de Tamanrasset, Faculté des sciences sociales, 11000, Tamanrasset, Algérie.
(2) Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31000, Oran, Algérie.

[1] لفظ الأهلي يدل على وضعية السكان الأصليين والمسلمين بالنظر إلى التجنيس والمواطنة (الحقوق والواجبات...)، حيث حافظ كثير من هؤلاء السكان على أعرافهم وتقاليدهم فيما يخص الزواج والطلاق والميراث...

هناك بعض النمطية والتشابه خصوصا في جرائد : L’Echo d’Oran; l’Echo de Tlemcen ; la Dépêche Oranaise ; l’Echo Soir, Oran Républicain.

وتمحورت الكتابة الجنائزية في الجرائد الفرنسية في عناوين عديدة نذكر منها : "نعي"، و"ذكرى"، و"إعلان وفاة"، و"وفاة"، و"إعلان شكر". وتضمنت هذه النصوص عددا من المتغيرات، التي تكررت في أغلب الجرائد ولو مع اختلاف في ترتيبها، وفي محمولها الرمزي. ويبقى كشف هذه النصوص مرتبطا بمدى ما سنسخره من أدوات وتقنيات، وفي الوقت نفسه ستكون المقارنة مساعدة في كشف الاختلافات والتمايزات سواء بين النصوص ذاتها في الجريدة نفسها أو مع الموجود في الجرائد الأخرى.

تساؤلات أولية

في دراستنا موضوع الكتابة الجنائزية في الجرائد، نعتبر أن المقصود من بحثنا ليس الموت في حد ذاته، بل إن موضوع بحثنا هو ضد الموت أساسا ؛ لأنه مرتبط بالذاكرة، فالكتابة فعل وتعبير وممارسة وخطاب، وهي ما نسلّط عليه الضوء بهدف استنطاق هذه الممارسة، لنصل إلى الفهم والتفسير. وقد تساءلنا عن طبيعة الكتابة الجنائزية وعما كان يكتبه المستعمرون ؟ وكانّ علينا توسيع البحث ليشمل مجموع خصائص وميزات الكتابة الجنائزية الفرنسية وكتابات المستعمرين الأجانب بالجزائر قبل الاستقلال والمقارنة بينها، من حيث متغيرات متمثلة في الكلمات والعبارات وثقلها الرمزي وبلاغتها اللغوية، واتجاهات خطابها بين المحمول الديني أو الدنيوي... إلخ. ومن ناحية أخرى ـ وفي خضم تحليل مضمون هذه النصوص ـ كان لا بد من الوقوف على جميع السياقات التي أنتج في إطارها هذا النص، من سياق زمني ومكاني وثقافي وتراثي وديني وإيديولوجي، عبر تحديد الخط الافتتاحي للجريدة، والصفحة، والفترة الاستعمارية المعنية بالدراسة، والاستقلال، والصحفيين الفرنسيين... وكيفية تأثير كل ذلك في صناعة النص الجنائزي.

وفي السّياق نفسه، عندما نعود إلى الكتابة الجنائزية في الفترة الاستعمارية نجد عددا من المتغيرات التي تشكل جسد النص الجنائزي إلى اليوم ؛ حيث تشترك هذه النصوص في اشتمالها على هوية الشخص وكنيته ومهنته وأسباب وفاته وتاريخها... إلخ، كما أن عناوينها تتشابه ؛ حيث نجد كلمة "تعزية"، و"ذكرى"، و"إعلان وفاة"...الخ، فهل يعكس ذلك نوعا من النمطية أثناء الفترة الكولونيالية، رغم اختلاف السّياق الزمني والاتجاه السياسي والإيديولوجيا، أم أن هذا التشابه الذي يبدو ظاهريا، هو في حقيقته منطلق لانقطاع وقطيعة بين الكتابات الجنائزية الكولونيالية ؟.

إشكالية البحث وفرضياته

ستتمحور إشكالية هذا البحث وفرضياته فيما يلي :

تتعلق إشكالية البحث، بالكيفية التي كان المستعمرون يكتبون بها النصوص الجنائزية مع المقارنة بين النصوص الجنائزية من خلال الجرائد التي تم اختيارها. وأما بخصوص الفرضيات، فإننا نفترض مبدئيا أن هناك أسبابا دافعة إلى الكتابة الجنائزية مثلما هناك اختلاف بين النصوص، ومن ثمة نفترض أن هناك قطيعة واختلافا بين النصوص من حيث العناصر والمضمون والسياقات. وينضاف إلى ذلك النمطية ؛ سواء في الأسباب الدافعة إلى الكتابة أو في الكتابة الجنائزية ذاتها. ومن ثمة نفترض أن تقاليد الكتابة الجنائزية الفرنسية هي نفسها واحدة طوال الفترة الكولونيالية.

المنهجية

ستكون الأنثروبولوجيا التأويلية "الغيرتزية" (Geertz, 2002) المقاربة ـ المفتاح لتفكيك هذه النصوص وفهم المعاني الثقافية، التي تقدمها وتحيل إليها باعتبارها فعلا إنسانيا، فالنص في الجريدة يخفي نصوصا أخرى، ومذاهب وتمثلات [...]، ولذلك وجب الوصف المكثف لأدق العناصر، وفي ذلك حاول

غيرتز في إطار مقاربته التأويلية لأنساق الرموز والثقافات ومعانيها، أن يؤسس لإطار منهجي ومعرفي يبحث في فهم كيفية تشكيل هذه الرموز لفهم الناسومشاعرهم ووعيهم.

ومن ثمة، اعتبر الناس ذوات ثقافية، يمكن دائما النظر إلى أفعالهم باعتبارها ذات معنى ورمزية، (أبو اللغد، 1994، ص. 28) وبالتالي توجهت قراءته للظواهر من خلال قراءته "للفعل الاجتماعي وفهمه واستيضاح ما الذي تعنيه أفعال الناس لأنفسهم وللآخرين، ولتحديد هذه العملية استعار **غيرتز** فكرة الوصف السميك أو المكثف من الفيلسوف **جلبيرت رايل**"، (أبو اللغد، 1994، ص.28) ومنه، فإن اختيارنا لمقاربته، يتأسس على ما تمنحه من قدرة على تفكيك النصوص وفهمها وتأويلها من وجهة نظر ثقافية، (أبو اللغد، 1994، ص. 30). ولأجل هذا، اخترنا عينة من الجرائد وعددا من النصوص، التي بدأنا بقراءتها وتحليلها عبر منهجية تحليل المضمون، كما اعتمدنا على تكميم بعض المتغيرات، التي نلاحظ تكرارها للإجابة عن إشكالية النمطية والتجديد في الكتابة الجنائزية خلال الفترة الكولونيالية.

أنثروبولوجيا الموت والكتابة الجنائزية

يعود بنا البحث في العلاقة بين الكتابة الجنائزية في الصّحف والجرائد والذاكرة، إلى ضرورة التأصيل الأنثروبولوجي والسوسيولوجي للموت باعتباره ليس مجرد حدث فيزيولوجي، فهو حدث رموزي ومعطى بشري وثقافي عام، كما أنه القدر النهائي للبشرية، فالإنسان كائن معد للموت، فهو "ذا القبر" (بن حتيرة صوفية،2008، ص. 326)، وبتعبير **مارسيا إلياد** فإن : "الموت ليس مجرد ظاهرة طبيعية (الحياة، أو الروح التي تغادر الجسد)، بل إنه موضوع يتناول تغير نظام هو في آن واحد أنطولوجي واجتماعي" (إلياد، 2009، ص.212). وقد حظي الموت بطقوس ومعتقدات وأعراف وممارسات وتعابير وتصورات مختلفة، مثلما نُسجت عنه الخرافات والأساطير. وشكل جزءا من تراث الأمم الديني والتاريخي وحتى الثقافي والاجتماعي والأثري بالخصوص، يقول

الفيلسوف الإغريقي **هرقليطس** : "في كل لحظة من اللحظات يموت جزء منا ويعيش الكل، وفي لحظة يموت واحد منا وتبقى الحياة. الموت بداية كما هو نهاية، والموت هو نهاية كما هو بداية".(عميري و روبه، 2012، ص. 29) أما الموت عند **مارسيا إلياد**، فهو "ضرب من ضروب الوجود البشري، الذي لا ينهي الحياة نهاية أخيرة وحاسمة [...] فهو ليس بالأمر النهائي، وإنه متبوع دائما بولادة جديدة". (إلياد، 2009، ص ص. 176-185) وأنشأ الإنسان الأول للأموات عمارة جنائزية تحاكي بيوت الأحياء ضمن رمزية الحميمية، وحملت الكثير من شواهد القبور باللغة اللاتينية عبارة "أنت من تراب". (جيلبير،2003، ص. 214) وفي نظرية الخلق، التي احتوتها كثير من النصوص المقدسة ومنها القرآن، تأكيد أن أصل الإنسان تراب، وإليه سيعود وسيبعث حيّا. وقد غذى هذا الأمر آمال الإنسان في حياة أخرى، ما جعله يبني القبور وفق هندسة تسمح بالمحاكاة الرمزية للحياة. ومن ثم فإن طقوس الدفن تحيل إلى أمل الإنسان ورجائه بحفظ الجسد الميت، ما أدى إلى الاعتماد على التحنيط عند المصريين مثلا، الذين خصوا جثث فراعنتهم بالعناية وهيؤوا لهم شروط الإقامة في القبر من أطعمة وقرابين. (جيلبير، 2003، ص ص. 216-217). لأن الموت عندهم" لم يكن نهاية الحياة (كما عند العراقيين القدامى) بل استمرارا لها في عالم آخر لا يختلف في جوهره عن عالم الحياة" (خزعل، 1999، ص. 238).

ودفعت تمثلات العرب القدامى حول الموت والدفن والجثة، إلى "الإسراع في التخلص من الجثة لخوفهم الشعوذي من الجثة ومن عودتها"، (الأضاحي عند العرب، 2013، ص. 109) ونجد في معتقدات الشرق الأدنى قبل الإسلام أن أرواح الأموات تلازمهم في قبورهم وتبقى بينهم، ومردّ ذلك أن الطاقة الروحية المقدسة يجب أن تعود إلى مصدرها. (ميثولوجيا أديان الشرق الأدنى قبل الاسلام، 2014، ص ص. 19-20) واختلف الأمر عند معرفة هذه المجتمعات بالإسلام، حيث أصبحت تصوراتهم وتمثلاتهم مبنية في نسقها بالمعتقدات الإسلامية، فأفضل ما يمكن تقديمه إلى المتوفى هو سرعة دفنه "إكرام الميت دفنه"، أي أن المعنى من السرعة في هذا الطقس هي إكرام له في بيئة يصعب

الاحتفاظ فيها بجثته، (Louis, 1979) فالمسلم يعلم أن الجثة ستتحلل وتبقى الروح وحدها في السماء الأولى إلى حين يوم الحشر. ويبدو للمخيال الشعبي أن أرواح الموتى تسمعنا وترانا، وتصل إليها الصدقات والأدعية، ويمكن استحضارها في المنام. وعليه، "يوجد الموت في قلب الحياة الاجتماعية عند المجتمعات المسلمة، شأنه شأن بقية طقوس العبور الأخرى (الولادة، والزواج)، فهو لحظة أساسية ومفتاحية للحياة الاجتماعية من غير أن يكون مخبأ أو مكبوتا، بل إنه يظهر مقطعا مفتوحا ومتقبلا كجزء لا يتجزأ من الوجود، وهو يسمح في تصور مختلف الفاعلين الاجتماعيين بالعبور والمرور من عالم الحس إلى عالم الغيب، ما استدعى معه جملة من الشعائر والطقوس المنجحّة لهذا العبور"(Van Gennep, 1981).

وكشفت أنثروبولوجيا الموت (Louis, 1975) عن أن تصور الإنسان الأول عن عالم ما بعد الموت، جعله يتخذ مناحي عديدة وأشكالا وطقوساً مختلفة في عملية الإقبار، خصوصا أن الديانات كما يرى **هربرت سبنسر** قد نشأت عن احترام للأموات وعبادتهم، ولم يوار حسبه الإنسان في لحده إلا بعدما نشأت تصورات ذهنية للإنسان حول حياة ما بعد الموت، ودليل ذلك أن وضع الميت في القبر اختلف باختلاف معتقدات الإنسان الأول، فاعتقاد بعض الشعوب مثلا في أن الإنسان يولد من جديد بعد موته، دفعها لوضع موتاها في القبور في وضعية الجنين، استعدادا لولادة ثانية.(شلحت، 2003، ص. 60).

وتأتي الطقوس الجنائزية التي يعتبرها **أرنولد فون جنيب** أنها طقوس عبور، ويعد الدفن ممارسة تنقل الجسد من عالم الأحياء إلى الأموات، (منديب، 2006، ص. 158) وبمقتضى ذلك يصبح الميت سلفا عند بعض المجتمعات، في حين تعمل مجتمعات أخرى على إزالة الموتى تماما من مجال الحياة الاجتماعية (الجوهري، 2008، ص. 374) تبعا لمعتقداتها وتصوراتها، في حين تحافظ أخرى على الذكرى بأمواتها، والكتابة وسيلة ربط بينهما.

وتتناسب مضامين الكتابة وأشكالها في النصوص المقتطفة من الجرائد الفرنسية مع مناسبات الموت والدفن وإقامة القداس على روح الميت، أو

الذكرى السنوية إلى غير ذلك، فكل لحظة من تلك اللحظات لها مضمونها الكتابي، وهو ما تعكسه الكتابة الجنائزية الكولونيالية التي تحوي إلى جانب الهوية التعريفية إحساس العائلة، وهو الإحساس الذي لا نجده في الكتابة الشاهدية. وغدَت الجرائد والصّحف اليوم فضاء للتعبير والتواصل والذكرى تسمح بمجابهة النسيان.

الجرائد والصّحف، ميدان للدراسة

شملت دراستنا عددا من إعلانات الوفاة، والذكرى، والنعي والتعزية وحتى التشكرات. واخترنا لذلك عددا من الجرائد المتوفرة على مستوى أرشيف ولاية تلمسان أو أرشيف مكتبة بلدية وهران، نظرا لأن الموجود من الجرائد الفرنسية على مستوى المؤسستين مختلف، فمثلا هناك جرائد بتلمسان مثل :

l’Avenir de Tlemcen, l’Echo de Tlemcen غير موجود بوهران، مثلما هناك جرائد في وهران مثل : .La Dépêche Oranaise, Oran Républicain

وبالمقابل، هنا كجرائد أخرى متوفرة بالمؤسستين نذكر منها : l’Echo Soir، l’Echo d’Oran، أي أن هذه الجرائد كانت متوفرة وتوزع في جهات عديدة سواء بالجزائر أو فرنسا وحتى المغرب وتونس. والمشترك بين هذه الجرائد أنها كانت تصدر بفرنسا والجزائر (وهران، وتلمسان، والجزائر العاصمة)، مثلما كانت هناك جرائد تخص العاصمة وقسنطينة مثل : l’Echo de Constantine،L’Echo d’Alger

وهناك اختلاف آخر نسجله بين هذه الجرائد الموجودة في وهران وتلمسان، هو أن المؤسستين لا تتوفران على الأعداد نفسها، نظرا للظروف التي مرّ بها حفظ الأرشيف بالولايتين. ومنه، كانت العناوين المختارة هي كالتالي :

L’Echo d’Oran ; l’Echo de Tlemcen ; la Dépêche Oranaise ; L’Echo Soir ; Oran Républicain.

العينة البحثية

وشملت عينة الجرائد ما كان يصدر يوميا أو بشكل أسبوعي، كما تعددت أيديولوجيتها بين الوطنية والتقدمية والاشتراكية، وهي في عمومها ذات طابع سياسي، تعنى بجميع أخبار المعمرين خصوصا المحليين منهم، الذين يقطنون بالمدينتين أو بالغرب الجزائري عموما. وتتنوع محتويات الجرائد بين الأخبار ذات الطابع السياسي والاجتماعي والاقتصادي والثقافي والتاريخي، (Kraemer, 1995) إضافة إلى تخصيصها لصفحات خاصة بالإعلانات المختلفة سواء التي كانت تخصّ الإعلانات القضائية أو النشاطات والفعاليات الثقافية والتربوية، أو الأعياد والاحتفالات المختلفة، مثلما كانت تخصص بعض الأجزاء من صفحاتها للإعلانات الجنائزية.

مجتمع المستعمرين

لقد كانت الغاية من هذه الجرائد ومن إعلاناتها المختلفة، أن تكون لسان حال المستعمرين، ولم يكن لمجتمع الأهالي الجزائري، حظ من ذلك، فقط فئات بعينها ممن كانت لها الإمكانيات المادية والمواقف الإيجابية الخادمة لمشروع فرنسا وإيديولوجيتها. حيث كانت أسماؤهم ونشاطاتهم تتردد في هذه الجرائد، ودون ذلك فلا وجود للأهالي، خصوصا ما تعلق بإعلانات وفاتهم.

يمكننا في البدء، اعتبار الكتابة الجنائزية تقليدًا فرنسيًا ناشئاً، بالمقابل لم يكن للجزائريين حظ فيه للظروف المجتمعية المختلفة والقاهرة التي كانوا يعيشونها، وهو ما جعل من إعلانات الجنائز آخر اهتمامات الجزائريين (الأهالي) أمام مصاعب تلك الحقبة. كما أن هذه الجرائد كانت تحيل مخياليا إلى الكافر إضافة إلى أن الإعلان عن المشاعر الحميمة في الفضاء العمومي (Goffman,1973) في صورة "ذكرى وترحم وغيرهما" لا تتوافق مع ممارسات الأهالي وتقاليدهم في تلك الفترة كما أن تلك الإعلانات لم تكن مجانية. (Ageron, 2005).

وراعينا في اختيار العينة البحثية -المقدرة بأكثر من أربع عشرة جريدة- متغيرات، منها : كمية هذه الجرائد ونوعها وعمرها الزمني، وخطها السياسي

والإيديولوجي، ومحتواها من الكتابات الجنائزية، ونوعية هذه الكتابة، وإصدارها اليومي أو الأسبوعي، وطابعها المحلي أو الجهوي أو الوطني وحتى الفرنسي والجزائري وغير ذلك. وتتوزع هذه الجرائد المختارة على العناوين التالية :

L'Echo d'Oran

جريدة يومية فرنسية، ذات طابع جهوي في بداية الأمر ومع الزمن تحولت إلى جريدة شبه وطنية بوصول إصداراتها إلى العاصمة سنة 1846، وفي الوقت نفسه بدأت إصداراتها تتوسع في فرنسا لتشمل الشمال الفرنسي وجنوبه (باريس ومارسيليا مثلا)، عنوانها بوهران كان بشارع فليب رقم 19، وشعارها بداية صدورها كان يتضمن العبارة التالية :

L'Echo d'Oran

Journal d'annonces légales, Judiciaires, Administratives et Commerciales de la Provence d'Oran.

وفي سنة 1900 تحول شعارها إلى:« Journal Quotidien du Matin » وخلال سنوات 1961 و1962 أصبح شعارها كما يلي : « le plus fort tirage et la plus forte vente de l'Afrique du Nord » وفي وسط عنوانها الرئيس نجد عبارة « Fondé en 1844 ».

وتعكس هذه الشعارات جزءا من طبيعة وخط الجريدة منذ انطلاقتها سنة 1844 إلى 1963 ؛ حيث ركزت على الأخبار السياسية، والاجتماعية، والثقافية والتجارية. كما كانت تتضمن إعلانات مختلفة [...]. وفي هذا الشأن تتوفر كل من مكتبة وهران وأرشيف ولاية تلمسان على أعداد منها، مع ضياع بعضها نتيجة ظروف طبيعية وبشرية.

وبخصوص مديري الإشراف الذين تعاقبوا على إدارة هذه الجريدة منذ بداية صدورها فهم : أدولف بيريي أول المديرين العامين للجريدة بين فترة 1844م وسنة 1879م، وجاء بعده بول بيريي بين سنوات 1879 إلى سنة 1937، ثم لوسيان بيريي مديرا عاما للجريدة بين سنوات 1937 و1956م، لتنتهي هذه

الجريدة بالمدير العام لها بيار لافونت بين سنوات 1956و1963م تاريخ توقف صدورها بالجزائر المستقلة.

(Histoire de la presse en Algérie, http://www.cdha.fr/histoire-de-la-presse-en-algerie-lecho-doran)

وما يميز هذه الجريدة مبدئيا أنها كانت عائلية مملوكة لعائلة بيريي، التي تعاقبت على إدارتها منذ سنة 1844 وحتى سنة 1963، علما أن المدير لم يكن من العائلة نفسها بين سنوات 1956 و1963، وقد ترأس المجلس الإداري للجريدة خلال هذه الفترة راوول بيريي، وهذا يعكس الخط السياسي والإيديولوجي للجريدة وللقائمين عليها.

ومقاس الجريدة وعدد صفحاتها مختلف، ومتذبذب أحيانا ؛ حيث تراوح مقاسها سنوات 1844م إلى سنة 1900م مثلا في حدود 44 سم طول و32 سم عرض، وعدد صفحاتها أربعة، وأصبح مقاس الجريدة في الخمسينات إلى سنة 1961م يتراوح بين 57 سم طول و42.5سم عرض تقريبا، وعدد الصفحات بين 6 و8 و10 في كل عدد، أما في سنة 1962م فقد قل عدد صفحات الجريدة ليتراوح بين 6و8 مع زيادة في مقاس الجريدة بطول قدره 60 سم طول و44 سم عرض.

وما يميز هذه الجريدة أيضا أنّ بعض إصداراتها كانت مزدوجة، فتحتجب في يوم أول قبل أن تصدر في اليوم الثاني وتجمع بين التاريخين واليومين مع بعض، مثالها : عدد واحد ليومي الأحد 31 ديسمبر 1961 والاثنين 01 يناير 1962..إلخ، وقد بلغت أعدادها بتاريخ 31 مارس سنة 1962 مثلا إلى35368، لتتوقف هذه الجريدة عن الصدور بالجزائر سنة 1963 في عددها الأخير إلى ما يقارب 36000.

وفيما يخص ثمن الاشتراك بالجريدة، فيختلف بين المستعمرين المقيمين بوهران وضواحيها وفرنسا والمناطق الأجنبية ؛ حيث كان يخضع الاشتراك في كل منطقة إلى ثمن مختلف ومحدد، فمثلا سنة 1844م كان الاشتراك لمدة ستة أشهر يكلف المعمر الفرنسي بوهران 12 فرنكا فرنسيا قديما، وفي فرنسا والمناطق الأخرى كان يكلف المواطن الفرنسي 13 فرنكا، والأجانب 14 فرنكا.

وفيما يخص الإعلانات والكتابات الجنائزية، فعادة ما كان يُخصص لها ركنٌ بالجريدة، تختلف مواقعه وأحجامه باختلاف الفترات وعدد الإعلانات وأيام إعلاناها ومساحة الأخبار الأخرى. كما كان لكل إعلان ثمن، والذي اختلف مع الزمن باتجاه الارتفاع. وفي بداية صدور الجريدة سنة 1844م وحتى 1900م، كانت الإعلانات الجنائزية تنشر في الصفحة الثالثة من كل عدد سواء في أسفل أو وسط أو أعلى الصفحة، من حجم إجمالي يقدر بأربعة صفحات كانت تتكون منها الجريدة، وفي سنوات الخمسينات وبداية الستينات أصبحت الإعلانات الجنائزية الأخرى تنشر في الصفحة الخامسة أو السادسة من كل عدد ومن مجموع صفحات الجريدة التي كانت تتراوح بين 06 و10 صفحات في الغالب.

كان ثمن الإعلانات المختلفة مجانيا بين سنوات 1844، 1846 و1847، لكن ما يلاحظ مثلا أنه في سنة 1900متم تحديد ثمن يختلف تبعا لطبيعة الإعلانات وصنفها وحجمها، فمثلا حدد المقابل المالي لكل سطر من إعلانات متنوعة (Annonces diverses) بـ 35 سنتيما، أما بالنسبة للإعلانات القانونية (Annonces légales) فحدد ثمنهابـ18 سنتيم للسطر الواحد، وأما بالنسبة للإشهاريات (Réclames) فقد كانت1 فرنك للسطر الواحد.

L'Echo de Tlemcen

هي جريدة أسبوعية محلية تعنى بأخبار مدينة تلمسان، وكان مسموح لها بنشر الإعلانات القانونية والقضائية بالفرنسية والعربية...إلخ، وهي موجهة لفئة المستعمرين والجيش الفرنسي والمثقفين من الأهالي، وبدأ صدورها سنة 1854م واستمر إلى حدود ما هو متوفر بأرشيف ولاية تلمسان إلى سنة 1935م؛ حيث وصلت في سنتها الواحدة والثمانين (الثلاثاء 29 يناير 1935) إلى 8943 عددا، وكان لها مكتب بشارع النصر بتلمسان، ومكاتب أخرى بوهران والعاصمة وباريس.

أما بخصوص شعار الجريدة فكان يتضمن التالي : "بريد تلمسان" إضافة إلى "الجريدة الأسبوعية الجمهورية لليسار"، وهذا يعكس الاتجاه والخط الإيديولوجي للجريدة الذي كان يساريا، كما كان إصدارها أسبوعيا، وتضمن العنوان شعارا آخر بعنوان : "أعضاء الدفاع عن المصالح العامة والجهوية".

ترأس طاقم تسيير الجريدة وإدارتها، المدير المسير للجريدة أبرهام متوت، وذلك بين سنوات 1928 و1935، وليس لنا علم بأسماء بقية المدريين بالنسبة للسنوات التي سبقت هذه الفترة أو التي تلتها[2].

أما بخصوص ثمن هذه الجريدة، فكان يقدر بـ 15 سنتيم، وكان مبلغ الاشتراك السنوي يختلف باختلاف المناطق ؛ حيث حدد المبلغ بتلمسان وضواحيها بـ 8.5 فركا سنويا، وبالنسبة للاشتراكات من الجزائر وفرنسا والمغرب فحددت بمبلغ قدره 9.5 فرنكا سنويا، بالمقابل كان ثمن الإعلانات مختلفا تبعًا لحجم الاعلانات ونوعها، فمثلا نشر الإعلانات القانونية كان يقدربـ 0,9 فرنكا للسطر، أما بالنسبة لنشر إعلانات متفرقة فحدد مبلغه بـ 1,25 فرنكا للسطر، و بالنسبة للنصوص العربية فبمبلغ 1,52 فرنكا للسطر، وإعلانات (ردود) 1,50 فرنكا للسطر، وأخيرا فإنّ الإعلانات التي كانت تنشر عدة مرات فخصّت بثمن جزافي.

وبالنسبة لعدد الصفحات فكانت الجريدة تتكون من 4 صفحات ما بين سنوات 1928 وسنة 1935، كما أنّ مقاس هذه الصفحات تراوح بين 54,5 سم طولا و37 سم عرضا، بالمقابل فإنّ الكتابات الجنائزية (نعي، وفاة، تشكرات...) لم تكن لها مساحة مضبوطة، ولكن في أغلب الأحيان كانت تنشر في الصفحة الثانية أو الثالثة.

La Dépêche Oranaise

وهي جريدة يومية تصدر بشكل منتظم في كل من وهران وباريس. وما هو متوفر بالمكتبة البلدية لوهران هما الأعداد التي تخص سنوات 1925 و1930، ويمكن من خلال سنة الجريدة وعددها إدراك أن بداية صدورها كان سنة 1917 تقريبا، وكان مديرها السياسي سنة 1925 الدكتور والنائب J. Gasser، وكان لها مكتبان : الأول على مستوى مدينة وهران بعنوان 05 شارع Alsace-Lorraine، وأما الثاني فكان بباريس.

[2] http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb327611803/date.

وبالنسبة لشعار الجريدة فكان متضمنا سنة 1925 التالي: Oranaise La Dépêche وتحتها «Le Soir» وأما في سنة 1930 فأصبح شعارها «Journal Quotidien». ويعكس الشعار جزءا من طبيعة هذه الجريدة، وخطها، والتي كانت تنشر الأخبار السياسية والاجتماعية و الثقافية والتجارية و القضائية وغيرها، كما كانت تخصص أجزاء من صفحاتها الأربعة لنشر عديد الإعلانات.

ويخص بعض هذه الإعلانات الوفاة والتعزية والذكرى، وكانت المنشورة عادة في أسفل الصفحة الثانية أو حتى الثالثة، في جزء خاص بعنوان Bloc-notes وتحته تأتي مختلف العناوين التي تخص دورات الحياة سواء منها الاحتفالية أو الاحتفائية من إعلان زواج وخطوبة ووفاة وتعزية وذكرى بعنوان Nécrologie.

وبالنسبة لمساحة صفحات هذه الجريدة فكانت بطول 54 سم وعرض 44سم، و صفحاتها أربع، وأما ثمنها فكان 20 سنتيما، وأما الاشتراك فكان محددا بـ 13 فرنكا خلال ثلاثة أشهر، و35 سنتيما في ستة أشهر و 65 فرنكا في السنة وهذا بالنسبة للمستعمرين في الجزائر، وأما بالنسبة للإعلانات فلم نجد ثمنا محددا لها في الجريدة، فقط وحدها الإشارة إلى مكان وضعها على مستوى مكتبي الجريدة بكل من وهران وباريس.

مضمون الكتابة الجنائزية و العلاقة بين الكتابة الشاهدية والكتابة في الصّحف

من خلال ما سبق يمكن تعريف الكتابة الجنائزية بأنها وسيلة تعبير وتواصل، مندرجة في نسق مختلف من التعابير، وقد تكون الطقوس والممارسات الجنائزية وجهها الآخر، وباعتبار أنّ المتوفى عادة ما يتأسس في ذاكرة الأحياء طرفا حاضرا من خلال النّص الذي يحاول فيه المؤلف التعبير عن أحاسيسه ومشاعره وآلامه وأحزانه. وفي الوقت نفسه يعيد بذلك إنتاج وتصوير ملامح شخصية المتوفى وأخلاقه وظروف وفاته. وتحاول الكتابة في الجرائد أن تعطي معنى للفقدان، كما أنها في الوقت نفسه تُؤسس للذكرى

حتى لا يُنسى الميت. وهذا يبين أن الإنسان تخطى فضاء الكتابة المنقوشة على شواهد القبور ونمطيتها ليتعداها إلى مجالات إعلامية حديثة، فكانت الجرائد أحد وسائل التعبير، ومن ثمّ نحن أمام استحداث جديد للقبر وشواهده مجازيا ورمزيا ؛حيث تم نقله من المستوى المادي والحجري إلى مستوى ورقي مطبوع.

ومن شأن المقارنة بين الكتابة الشاهدية والكتابة الجنائزية بالجرائد، أن تبيّن لنا فروقاً أساسية ؛ حيث تبدو أن الأولى تحيل إلى النمطية بعد أن تدوّن على شاهدي القبر.وما تتضمنه من معلومات حول هوية المتوفى وتاريخ ميلاده ووفاته أقل مما هو في صفحات الجرائد، فالكتابة الشاهدية مضبوطة بعدد من الأخلاقيات الرمزية والدينية واللغوية، ومجال المقبرة غير قابل رمزيا وأخلاقيا لذكر كل أسبابِ الوفاة، خصوصا الدنيوية منها ؛ لأنّ مجالها يُحيل مخياليا إلى الديني والأخروي. وتُحيل الجريدة إلى الدنيوي ومجالها أرحب ومفتوح للتعبير والكتابة، مثلما يتعدد مضمونها وشكلها وسياقاتها، لذلك عادة ما تدون عبارة :

"في مثل هذا اليوم من سنة كذا توفي، ودعنا، فقدنا...الأخ، الحبيب، الصديق، ...إلى مثواه الأخير، رحل إلى جوار ربه، استراح..."، وهي عبارة مثقلة بالأحاسيس والمشاعرالناعية والمعزية والمتذكرة للفقيد.

تحليل مضمون الكتابة الجنائزية ببعض الجرائد

عادة ما توضع الإعلانات الجنائزية في جريدة **La Dépêche Oranaise**، في جزء من الصفحة الثانية أو الثالثة الخاص بـ Bloc- Notes بمسمى Nécrologie أما في جريدة **l'Echo de Tlemcen** فجاءت في جزء من الصفحة الثانية أو الثالثة الخاص بـ Etat-Civil de Tlemcen بمسمى

Avis de Pensées, Décès Avis de Décès Nécrologie, Nécrologie Remerciements. Messe Anniversaire.

ومن الملاحظات المسجلة أن هذه الإعلانات الجنائزية كانت مدرجة في جزء خاص يجمع كل الإعلانات الخاصة بحياة المجتمع سواء ما تعلق منها بالزواج أو الخطوبة وعيد الميلاد، أو الوفاة والتعزية وغيرها، فلم يكن هناك فصل بينها

ضمن صفحات هذه الجرائد.

وعادة ما كان نص التعزية والنعي والذكرى وإعلان الوفاة (Nécrologie, Pensée)، وفي أحيان (Avis de Décès) متضمنا العديد من العناصر المشتركة والمتشابهة التالية :

عبارة معبرة عن مشاعر وأحاسيس مقدم التعزية أو المعلن عن الوفاة، من ذلك مثلا :"نتلقى بألم عميق وفاة..."، أو "بألم تلقينا البارحة وفاة..."

- هوية المتوفِي ؛
- مكان الوفاة ؛
- التعريف بحالته الاجتماعية وبأسرته (زوجة، أو أرملة، أو والد، أو والدة، أو صهر...) ؛
- وظيفة المتوفى ؛
- عمره، عمرها عند الوفاة ؛
- التعبير من جديد عن ألم الفراق ؛
- ذكر سبب الوفاة : المرض الطويل، أو المرض العضال...؛
- توجيه التعزية لعائلة المتوفى ؛
- التعبير من جديد عن مشاعر الحزن والأسى ؛

ولا تأتي هذه العناصر مرتبة بالضرورة كما أوردناها، ولكن على العموم بعد تحليلنا لمحتوى هذه النصوص، بدى أنها أتت في مجملها بهذا الشكل.

وبالنسبة لنص إعلان الوفاة (Avis de Décès) أو وفاة (Décès) وجدناه أيضا في الجريدتين وفي أغلب أعدادهما متضمنا العناصر التالية :

- هوية مقدم التعزية وعائلته ؛
- التعبير عن مشاعر الحزن ؛
- تحديد هوية المتوفى (الاسم واللقب) ؛
- تاريخ الوفاة (اليوم، والتاريخ، والشهر، وزمنه من النهار) ؛

- توجيه الدعوة لحضور الجنازة ؛

- تحديد تاريخ الدفن والجنازة بذكر الساعة واليوم والتاريخ والشهر ؛

- تحديد مكان الدفن (المقبرة والشارع والحي والمدينة...) ؛

- التعبير الرمزي عن الفقدان "شمسها غربت قبل نهاية اليوم".

وبالنسبة لنص إعلان التشكرات، (Avis de Remerciements) فقد تضمن العناصر التالية :

- هوية مقدم الشكر ؛

- هوية عائلته وأسماء بعض الأقارب ؛

- تقديم الشكر من هؤلاء لمقدمي التعزية في الوفاة ؛

- هوية المتوفى ؛

- مكان الولادة ؛ذكر درجة قرب المتوفى من مقدمي الشكر، ومعه التعبير عن الحزن لفقدانه (الزوج، أو الزوجة، أو الأم، أو الأب، أو البنت، أو الابن، أو الأخت، أو الأخ، أو زوجة الابن، أو زوج البنت...) ؛

- مكان الوفاة ؛

- تاريخ الوفاة والعمر.

أما بالنسبة لنص قداس ذكرى الوفاة، (Messe Anniversaire) فقد تضمن العناصر التالية :

- هوية المعزي وهوية بعض من عائلته (صاحب الإعلان) ؛

- توجيه الدعوة لحضور قداس تذكاري ؛

- تحديد مكانه (معبد، كنيسة) ؛

- ذكر أسبابه ودوافعه "من أجل أن ترتاح روح..." ؛

- هوية المتوفى ووضعيته الاجتماعية "السيدة، الآنسة" ؛

- تحديد درجة قرب المتوفى من المعزين ؛

- مكان الوفاة وتاريخها.

حصيلة البحث

جاء استحداث ركن خاص بالكتابة الجنائزية ضمن صفحات الجرائد في الجزائر بعد الاستقلال في سياق التقليد الموجود في الجرائد الفرنسية خلال الفترة الاستعمارية. وحضوره بكثافة في متن هذه الجرائد يعود إلى السّياق التاريخي (ح ع1، ح ع 2، ثورة التحرير 1954-1962) الذي خلف عددا من القتلى العسكريين والمدنيين. وأمام لوعة الفراق كانت أسر الضحايا تلجأ إلى كتابة **النكرولوجيا**. ورغم تعدد النّصوص وتعدد عناوين الجرائد ؛ كل وخطها الافتتاحي، إلا أنّ المستخلص خلال فترة القرن العشرين أن الجرائد الفرنسية عرفت نوعا من النمطية في كتابة مضمون النصوص وأشكالها بمختلف أنواعها : إعلانات الوفاة أو التعزية أو الذكرى أو التشكرات.

ومن خلال تحليل العديد من النصوص وجدنا استمرارية في كتابة النصوص الجنائزية الفرنسية، ما يعني -كما سلف الذكر ـ اتجاه هذا النوع من الكتابة إلى النمطية.

يخفي النّص الفرنسي عند قراءته أوجه الثقافة والقيم والدين، فعند الوقوف بتمعن وقراءة النّص، يمكن استحضار عناصر الإيمان والمعتقد، ومعه تحضر الكنيسة أو المعبد مكانا للعبور القدسي نحو الراحة الأبدية، ما يعكس بدوره تمثلا عن الموت والحياة الأخرى في الفكر الغربي (عند المسيحيين أو اليهود).

تركز مختلف النّصوص بالجرائد الفرنسية على عناصر الرحمة والإحساس والمشاعر اتجاه المتوفين، إضافة إلى أنّ العديد من النّصوص مثل : إعلانات الوفاة والقداس وغيرها تحدد المكان الذي في العادة يكون مقدسا (الكنيسة، أو المعبد) ولابد منه في عملية دمج الأموات في نسق المعتقدات الدينية.

يحمل فعل الكتابة في رمزيته نوعا من الاستحضار البليغ للميت، والتذكير بمناقبه، كما أن الكتابة بما تتضمنه من شحنة عاطفية تبيّن مدى الاعتزاز به. وتوفر الجريدة مساحة للتعبير البليغ عن الأسى والحزن (الإحساس) نتيجة الفراق، وإيصال رسالة إلى الآخر لجعله يدرك عمق العلاقة وحجما ومعناها بين كُتَّابِ النصِ والمُتلقي (خصوصا من الأصدقاء والأقارب).

وفي الأخير، فإنّ الكتابة مجال للتواصل والتذكر والتعايش مع ألم الفراق (الحداد)، وهي بقدر ما تعطي معنى للفقدان وتساير مراحل الحداد، تعبر كذلك عن نوع من المقاومة التي يبديها الأحياء لاستحضار ذكرى الأموات وتركها قائمة ومتجددة في أذهان الأحياء.

البيبليوغرافيا

أبو اللغد،ليلى (1994). المجالات النظرية في أنثروبولوجيا العالم العربي (.ت.باقادر أبو بكر أحمد). من **مجلة منبر الحوار**، مجلة فصلية لحوار الأفكار والثقافات، 32-33، بيروت : دار الكوثر، السنة التاسعة.

بن حتيرة صوفية، السحيري (2008). **الجسد والمجتمع : دراسة أنثروبولوجية لبعض الاعتقادات والتصورات حول الجسد**. (ط 1.).تونس : دار محمد علي للنشر.

بن قربة، صالح. **أهمية الكتابات الأثرية الشاهدية في تاريخ المغرب الإسلامي وحضارته**، جامعة الجزائر، (بدون تاريخ الطبعة).

بووشمة، الهادي (2012). **الكتابة على الضريح والقبر بسيدي بلعباس : توسيع لآفاقها أو تضييق لها ؟ عمل منجز ضمن مشروع الكتابة على شواهد القبور بمنطقة الغرب الجزائري، بين النمطية والتجديد**. وهران :المركز الوطني للبحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية، CRASC.

الجوهري، محمد (2008). **المفاهيم الأساسية في علم الأنثروبولوجيا**. القاهرة: منشور غير مطبوع.

الحاج، موسى عوني (2010). **فن المنقوشات الكتابية في الغرب الإسلامي**. مؤسسة الملك عبد العزيزـ الدار البيضاء: منشورات عكاظ.

حقي، محمد (2005). عمارة الموت في المغرب والأندلس: بناء القبور. من **مجلة المناهل**، عدد حول : العمارة في المغرب قديما. مجلة فصلية،73-74، تصدرها وزارة الثقافة المغربية، الرباط : مطبعة دار المناهل.

جيلبير، دوران (2003). **الأنثروبولوجيا : رموزها، أساطيرها، أنساقها.** (ت. الصمد مصباح) .(ط 3.) .بيروت : المؤسسة الجامعية للدراسات والنشر والتوزيع.

شلحت، يوسف (2003). **نحو نظرية جديدة في علم الاجتماع الديني (الطوطمية ـ اليهودية ـ النصرانية ـ الاسلام).** تحقيق وتقديم خليل أحمد خليل، بيروت: دار الفارابي.

شلحت، يوسف (2013). **الأضاحي عند العرب.** (ت. خليل أحمد خليل). بيروت : دار الطليعة للطباعة والنشر.

صديقي، محمد الناصر (2014). **ميثولوجيا أديان الشرق الأدنى قبل الاسلام.** بيروت : جداول للنشر والترجمة والتوزيع.

عميري، إبراهيم.، سوزان، روبه (2012). **المدافن والطقوس الجنائزية في ريف دمشق.** دمشق : منشورات المديرية العامة للآثار والمتاحف، وزارة الثقافة.

خزعل،الماجدي (1999). **الدين المصري.** عمان ـ الأردن : دار الشروق للنشر والتوزيع.

حيرش بغداد، محمد (2011). المرثيات: الممارسات الاجتماعية والأدبية. **مجلة إضافات**، خريف 16، بيروت : نشر مركز دراسات الوحدة العربية.

إلياد، مرسيا (2009). **المقدس والعادي.** (ت. العوا عادل). بيروت : دار التنوير للطباعة والنشر والتوزيع.

معزوز، عبد الحق (2011). **شواهد القبور في المغرب الأوسط بين القرنين (13 و19م).** الجزائر: منشورات وزارة الشؤون الدينية والأوقاف، تلمسان عاصمة الثقافة الإسلامية، ص ص. 15-16.

منديب، عبد الغني (2006). **الدين والمجتمع : دراسة سوسيولوجية للتدين بالمغرب.** الدار البيضاء : أفريقيا الشرق.

المنيعي، حسن وآخرون (1998). **الكتابة والموت : دراسات في "حديث الجثة"**. مكناس : سندي للطباعة والنشر.

يشوتي، محمد (2011). **تواصل الواقع والمتخيل من خلال علاقة الدنيوي بالأخروي**. بحث غير منشور، كلية الآداب، جامعة وجدة.

Ageron, C.-R. (2005). *Les Algériens musulmans et la france (1871-1919)*. Algerie : Bouchène.

Geertz, C. (2002). *Savoir local, savoir global : les lieux du savoir* .(D. Paulme, Trad.). (3e éd.). Paris : PUF.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : de Minuit.

Histoire de la presse en Algérie : L'Echo d'Oran. Centre de documentation historique sur l'Algérie.

En ligne :http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb327611803/date

En ligne : http://www.cdha.fr/histoire-de-la-presse-en-algerie-lecho-doran

Kraemer, G. (1995). *Trois siècles de presse francophone dans le monde : hors de France, de Belgique, de Suisse et du Québec*. Paris : L'Harmattan, (ISBN 2738439691, OCLC 231676036).

Lemieux, R. (1985). *L'écriture du cimetière*.Montréal : Les éditions Bellarmin.

Louis, V.- T. (1975). *Anthropologie de la mort*. France : Payot.

Louis, V.-T. (1979). *Civilisation et divagations. Mort, fantasmes.* Science-fiction. France : édition Payot.

Raymond, L. (1982). *Pratique de la mort et production sociale*. Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque, Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi, En ligne : Site web: http://bibliotheque.uqac.ca

Van Gennep, A. (1981). *Les rites de passage: étude systématique*. Paris: édition. Nourry; rééd.

كرّاسات المركز، رقم،35، 2019، ص. 81-110

الكتابة الجنائزية في جريدة الخبر اليومية: السياق والمضمون

رضوان لحسن[1,2]

مقدّمة

يحدث الموت أزمة شخصية وأسرية من ناحية، وأزمة بناء اجتماعي واستبدال أدوار من ناحية أخرى. وتتم مواجهة هذا الحدث بطقوس اجتماعية مثل : طقوس العبور وممارسات قانونية خاصة مثلا بتقاسم التركة وفق قواعد التوريث (الجوهري، 2008). وفي ظل المجتمع المحلي ـ تلمسان ـ التقليدي، فإنه يعمل على خلق استراتيجيات لتجاوز هذا الحدث ممارسة وخطابا، وعبر تغذية المخيال والتمثلات اتجاه الموت. ولا يمكن التّحقق من هذه الممارسات إلا بالعودة إلى سياقاتها التي تكشف عن أبعاد هذه الظواهر المتشابكة وغير القابلة للفصل. وعليه اخترنا ثلاث مستويات متعانقة نستطيع من خلالها فهم الممارسات وطرق التعبير في الفضاءات المختلفة.

(1) Université de Mostaganem, 27000, Mostaganem, Algérie.
(2) Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31000, Oran, Algérie.

المستوى الأول : الشفهي في قلب الممارسات الجنائزية

كثيرا ما نسمع -وهذا ما يشكل قوة الخطاب المهيمن- أن الموت "حارة "، "واعرة"، "غدارة"، "صعيبة"، "فراقة لحباب". وتحمل هذه التعابير معاني عميقة ومتعددة مرتبطة بالممارسات، والتمثلات والمخيال (Vernant, 1989).ويقدم هذا الخطاب "الشفهي" نفسه ببداهة وعفوية، ولكن يوجد من وراءه جهد لأجل ترسيخ الرمزي، شارك فيه علماء الدين، والفقهاء، والدعاة والفاعلون الاجتماعيون البسطاء. وهنا نقدم مثالا عن بعض المهيمنين ومنهم "الفقهاء المحليون". يقول ماكس فيبر بأن : "المهيمنين، في حاجة دائمة لربوبية لامتيازاتهم أو بالأحرى لمن يشرعن امتيازاتهم، أي : لتبرير نظري لكونهم من ذوي الامتيازات، وتوجد الكفاءة اليوم في قلب عنصر شرعنة المكتسبات المقبولة طبعا من قبل المهيمنين وأيضا من قبل الآخرين"(Bourdieu, 1980, p. 246) بمعنى آخر، يحتل الفقيه المحلي مكانة ضمن التراتبية الاجتماعية. وبالتالي، هو من المهيمنين (Liénard et Mangez, 2015) في تعزيز الخطاب الشفهي الدائر حول تمثلات الموت ؛ إذ يشارك بفاعلية لتعزيز خطاب دون غيره. وهنا نتساءل عن رواج هذا الخطاب (الشفهي) وهذه المسطرات التي يتم تبعا لها إنتاج هذه النظرة حول الموت وترويجها وترسيخها. كما أن هناك منافسا شديدا ضمن نظام الطقوس، وفاعلا يمتلك القدرة على التعبئة وأحيانا أكثر تأثيرا من الفقيه، إنها المرأة "الندابة" المستأجرة من أجل القيام بعمل "المسرحة" (Marcellini et Miliani, 1999) والتنشيط الاجتماعي وإعطاء معنى للرموز. وكانت هذه الممارسات متقبلة باعتبارها "طقوسا مطمئنة". وعليه، نعتبر المستوى الشفهي طبقة أصيلة لفهم الممارسات ؛ لكنها غير كافية ؛ لأنها أصبحت لا تتماشى والتغير الاجتماعي (Gilli, 2001, p. 640) وبالتالي، خلق المجتمع فضاءات للتعبير واسترجاع الذاكرة وهي الكتابة الشاهدية داخل فضاء المقبرة.

المستوى الثاني : الكتابة الشاهدية شكلاً من أشكال التعبير

في إطار مشروع بحث موسوم بـ : "الكتابة على شواهد القبور بمنطقة الغرب الجزائري بين النمطية والتجديد" والمشروع الثاني والمتعلق بمشاريع البحث الوطنية والموسوم بـ "الكتابات على شواهد القبور في مقبرة عين البيضاء بوهران ومقبرة أمدوحة بتيزي وزو"، أجرينا بحثا ميدانيا كشف عن طبيعة الممارسات في شقها المحلي في ارتباطها بمسألة الكتابة على شاهد القبر. وهي من التقاليد التي حرص الفاعلون على ممارستها وعلى استمرارها، فعبر التنشئة الاجتماعية (Bolliet et Schmitt, 2002) أصبحت موروثا ثقافيا يصعب على المجتمع الجزائري الاستغناء عنه الآن. وأثبتت المدونات (شواهد القبور) ـ من خلال التقنيات المنهجية المتنوعة من تصوير فوتوغرافي وتحليل مضامين المقابلات والملاحظة المباشرة ـ أن الكتابة الشاهدية ترسخت في أذهان الفاعلين فأصبحت جزءا من العادات ؛ حيث تداخل فيها الدنيوي بالديني نتيجة تكيف تاريخي بين القيم الدينية والهياكل الاجتماعية والثقافية والمحلي (Janine et Sourdel, pp. 681-682) وهي ليست طقسا جنائزيا يمكن أن يضاف إلى باقي الطقوس. وتكمن قيمتها في أنها تحصّن من النسيان وتحفظ الذاكرة الفردية والجماعية، مشكلة نوعا من أشكال المقاومة الثقافية من جهة، وشكلاً من أشكال التعبير الشعبي من جهة أخرى. وتعد الكتابة الشاهدية أرشيفا يحمل معطيات عن الأنساب، والأسماء، والتواريخ والأمكنة، إضافة إلى أنها ترصد تمثلات الآخرين اتجاه حدث الموت من خلال الأدعية، والآيات القرآنية، والأشعار والحكم... وتعكس أحيانا أخرى طبيعة الأوضاع في زمن ما، وتحمل في المجمل الكثير من عناصر الثقافة المحلية (غيرتز، 1973).

ولم نتوقف عند هذا المستوى، فقد لاحظنا عبر التجربة الميدانية والملاحظات والقراءات أن هناك مستوى آخر يستحق فعلا التناول والانتباه له وهو الكتابة الجنائزية في الجرائد اليومية، وهو استكمال لمشروعين سابقين لفهم أعمق لسيرورة التعبير عن حدث الموت.

المستوى الثالث: الكتابة الجنائزية في الصّحف والجرائد

لا ينفصل هذا المستوى عن المستويين الأخيرين ؛ لأنها ـ ببساطة ـ مستويات متماسكة، ولم يكن من الممكن وضع الكتابة الجنائزية في سياقها إلا بالعودة إلى المستويات الأخرى من أجل تقديم نظرة شاملة عن طبيعة هذه الكتابة في ظل مجتمع شفهي (كالفي، 2011، ص. 177) لا يوثق دائما محطاته الكبرى. ويمكن تقديم صورة إجرائية عن طبيعة الكتابة الجنائزية في جريدة الخبر اليومية ؛ لكن قبل سنعرض بعض المسائل التقنية المتعلقة بالإعلان الصحفي ؛ حيث يمكن تقسيم الصحيفة عموما إلى أربعة أنواع رئيسية :

أولا : إعلانات المساحات.

ثانيا: الأبواب الإعلانية الثابتة: الإعلانات المبوبة، وإعلانات الأدلة، وإعلانات المجتمع، وإعلانات الوفيات.

ثالثا : الإعلانات التحريرية.

رابعا : الإعلانات المجمعة.

وسوف نقتصر على شرح الإعلانات الثابتة باعتبارها موضوع البحث. وهي التي نجدها كل يوم في الحيز نفسه المخصص لها في الجريدة نفسها. إذ هي مكون أساسي. ومن الأمثلة عن ذلك ما يلي :

الإعلانات المبوبة : تضم الإعلانات ذات الصفة المالية والتجارية مثل: المناقصات والمزايدات، والبيع، والكراء، والخدمات، و وكلاء، ودراسات، وإخطارات، وطلبات العمل والأحكام القضائية كالحجر وغيرها.

إعلانات الأدلة أو الإرشاد : وهي التي يقدم فيها لائحة الأفلام والسهرات والمسرحيات، ودليل القرى السياحية ووكالات السفر وغيرها.

إعلانات المجتمع : وتتمثل في إعلانات الزواج والتهاني والنجاح في الامتحانات.

إعلانات الوفيات : من أهم مميزاتها السرعة في النشر، حتى تتزامن مع مراسم تشييع الجنازة مهما كان المصدر بعيدا، ويتم إبلاغ هذه الإعلانات من مكاتب الجريدة أومن وكلائها. وعادة ما تكون هذه المادة في الصفحات الأخيرة من الجريدة. (Fages, 1972).

ومن خصائص الأبواب الإعلانية الثابتة ما يلي : تبويب الإعلانات وفقاً للهدف أو الموضوع الإعلاني ـ واهتمام القارئ بمضمون الإعلان ـ والطبيعة الإخبارية والإعلامية للإعلانات ـ وتكرار نشر الإعلانات ـ و وحدات قياس الإعلانات ـ والانخفاض النسبي في أسعار الإعلان ـ والهيئة الشكلية وتصميم الإعلانات وإخراجها ـ والطبيعة الشخصية للمعلن وأسلوب التعاقد والسداد ـ وأهمية عامل "المرونة" الزمنية في الوسيلة الإعلانية (Éveno, 2012).

إشكالية الدراسة

تبحث الأنثروبولوجيا في مسألة الموت من خلال دراسة طبيعة الردود الجماعية ومعاينة التمثّلات والمعتقدات والممارسات التي أنتجتها المجموعة لمجابهة إشكال الموت. ولعلّ رصد هذه التحوّلات في التمثلات والمواقف يمكّننا من تحديد مميّزات الكتابة في الجرائد اليومية وطبيعتها. وعليه فإن المسألة تتعلق بكيفية الانتقال من فضاء تقليدي للتعبير عبر وسائط طبيعية (حجر، وأواني، وبلاطات، وأخشاب... إلخ) إلى فضاء آخر "حداثي" يتسم بالعقلانية، وجوهره المقروئية وهو الصحيفة أو الجريدة وسيطا إعلاميا. وعليه فإن الإشكالية الأساسية لمحورنا تتجلى في طريقة فهمنا التغير الحاصل في الكتابة من خلال الجريدة والمعنى الذي يمكن أن تحمله هذه الكتابة في سياقها.

وتم اختيار المتن على أساس مؤشر مدى انتشار الجريدة على المستوى الوطني في الأرياف والبوادي والصحراء والهضاب العليا وغيرها من المناطق النائية والهامشية. ومؤشر ثاني مرتبط بمدى قدم الجريدة. ومؤشر ثالث هو حجم مقروئية الجريدة. وعليه استقر رأينا على "**جريدة الخبر**" اليومية. أما فيما يخص عينة البحث فهي مجموعة العناصر أو الوحدات التي يتم استخراجها من مجتمع البحث ويجري عليها الاختبار أو التحقق، على اعتبار أن الباحث لا يستطيع التحقق موضوعيا من كل مجتمع البحث. وعليه يمكن القول إن العينة هي "مجموعة فرعية من عناصر مجتمع بحث معين (Beaud, 2000, p. 187)، إنها ذلك الجزء من الكل الذي يتم استخراجه من أجل إمكانية التحقق من الفرضيات، والذي فرضه عدم قدرة الباحث اختبار كل وحدات عالم البحث أينما وجدت، والعينة هي المرور من وحدات مرتفعة عدديا ومنتشرة جغرافيا لا يمكن القيام بالاختبار عليها إلى وحدات يمكن التحكم فيها واختبارها. إن طبيعة الموضوع حتمت اختيار "**العينة القصدية**"، ويتم في هذه العينة "اختيار أفراد أو مناطق بشكل تتدخل فيه رغبة الباحث وإرادته، وذلك اعتمادا على معطيات ومؤشرات تبرر ذلك" (غريب، 1997، ص. 78). وظروف البحث وطبيعته جعلتنا نستقر على هذه العينة ؛ لأن مدونة البحث تتمثل في جريدة ولا يوجد أساس متين نبني عليه، ولهذا اخترنا عددا عشوائيا من كل أسبوع ؛ حيث يصبح عندنا أربعة أعداد جرائد في الشهر، و48 عددا في السنة. وهذه الطريقة تخوّل لنا متابعة ورصد كل التغيرات الحاصلة في الكتابة الجنائزية سنة 2013.

المنهجية

إنّ الاشتغال على الجرائد وتحليل مضامينها يقتضي اللجوء إلى تقنية تحليل محتوى بيانات العينة المختارة، و إنّ تحليل المحتوى تقنية بحث من أجل الوصف الموضوعي والمنتظم والكمي للمحتوى الظاهري للاتصال

(Festinger, 1974, p.484) حيث تسمح لنا هذه التقنية من تحقيق الأهداف التالية :

تحليل محتوى الكتابة الجنائزية الموجودة في جريدة الخبر

الوصف الموضوعي : حيث يخضع هذا التحليل إلى قواعد واضحة ودقيقة.

الوصف الكمي : إنّ هذا العنصر يكتسي أهمية بالغة ومهمة في هذا البحث، وذلك بعد حساب العناصر التي جاءت في الجريدة من خلال النصوص مثل الآيات المتكررة، ومفاهيم مثل : الرحمة والمغفرة، والأسماء والتواريخ، والفراق، والفراغ، والحزن، والقدر والقضاء، والدعاء وغيرها... هذه التقنية تسمح بالتكميم ؛ لكن دون اعتبارها منهجا كميا حيث يمكن الاستعانة به فقط من أجل تحليل النتائج ؛ لأننا نميل إلى التحليل الكيفي ؛ لأنه تحليل أعمق للظاهرة عند مزاوجته بالمقابلات الفردية والبؤرية.

تحليل محتوى الكتابة الجنائزية بجريدة الخبر اليومي

صياغة الفئات : أول عمل إجرائي ومنهجي يتم اللجوء إليه هو صياغة الفئات ؛ حيث يعد خطوة أساسية ؛ لكن ما المقصود بالفئات في تحليل المحتوى ؟ هي خانات ذات دلالة والتي على أساسها صنفنا وكممنا محتوى المدونة، ويتم وضع الفئات على أساس الدلالة التي تحملها هذه العناصر، إن عملية صياغة الفئات هي استخراج خصائص مشتركة يتضمنها محتوى معين يتم جمعها في عناوين جامعة ذات دلالة "الفئة هي تمثيل طبقة من الأشياء يتم جمعها على أساس تقاسم خصوصيات مشتركة. إن الهدف الأول لهذا التجميع هو التحقق من أن هذا الفضاء به تدفق أكثر للأحاسيس والمشاعر والتعبير أكثر من الفضاءات التقليدية ومعرفة مدى احتوائها للمعنى نفسه الموجود في المستوى الشفهي والشاهدي. وتسمح صياغة الفئات من تقليص المضامين وتبسيطها، وإبراز معلومات جديدة ؛ لكنها كانت ضمنية ؛ أي : لا يمكن الكشف عنها إلا بإزالة نص كان يغطي نصا آخر ؛ إذ إن تقنية تحليل المحتوى تنجح أو تفشل نتيجة حسن تعيين الفئات.

تعيين الفئات : وهي عملية تصنيف محتوى الكتابة الجنائزية في الجريدة، أي الوصول إلى العناوين الجامعة التي تؤدي إلى تقليص النص من كبير إلى صغير ذي دلالة. ويمكن تقسيم الفئات إلى اثنتين : الفئات على أساس الشكل، وعلى أساس المحتوى.

فئات الشكل : وهي تنقسم إلى :

فئات شكل الاتصال : نحن نتعامل في هذه الدراسة مع جريدة يومية غير حكومية، واسعة الانتشار، وذات طابع تجاري.

فئة شكل العبارات : يراعى فيها جانب التركيب اللغوي للجمل.

فئة الأسلوب : ويشمل الأسلوب المستعمل في متن الجريدة من كناية وتلميح، وبلاغة وغيرها.

فئات المضمون : وهي الفئات التي يقوم عليها أساس الموضوع، ويمكن تقسيمها إلى ست :

فئة الموضوع : الموضوع المعالج يتعلق بالكتابة الجنائزية في جريدة الخبر اليومي.

فئة الاتجاه : هذه الفئة تبين المواقف التي يبديها الفاعلون اتجاه الكتابة الجنائزية على الجرائد من مواقف مؤيدة أو معارضة أو متحفظة أو محايدة.

فئة القيم : الوقوف على القيم التي تتضمنها الكتابة الجنائزية من خلال الجريدة من وفاء، وإخلاص، والرحمة، والتعاون، والحب، والمغفرة، والحنان، والامتنان... إلخ.

فئة الوسائل : وهي تخص الوسائل المستعملة المادية والمعنوية من قبل الفاعلين في الكتابة - أي : أهل المتوفى- من أجل بلوغ الهدف المطلوب مثلا : طلب الرحمة والتذكر وهل يلجأ هؤلاء إلى الإقناع أو التهديد أو الحوار وفي الكتابة

الجنائزية غالبا ما تتم الطريقة بشكل إقناعي، وذلك بنشر صورة المتوفى من أجل التعاطف معه والدعاء له وطلب الرحمة والمغفرة.

فئة الهدف : إلى من يتجه نص الرسالة ؟ من هو الطرف الذي يعنيه الاتصال ؟ وغالبا ما تستهدف الكتابة الجنائزية الأقارب والأصدقاء زملاء العمل والدراسة والجيران، وتتسع إلى من عرف المتوفى من أصحاب الدكاكين والمقاهي والحمامات وغيرها.

فئة المرجع : ويتعلق الأمر بمعرفة المرجعية الزمانية والمكانية للنص الجنائزي، مثلا : النص الجنائزي التالي: صدر يوم الأربعاء 28 ماي 2014م الموافق لـ 28 رجب 1435هـ بجريدة الخبر الصفحة السادسة -06- صفحة خاصة بالإشهار، العمود الرابع على اليمين عرضه ست 06 سنتمترات وطوله 9 سنتيمترات ويحمل رقم:F:5135

أربعينية

"أختي الغالية طورش عبلة المدعوة "وسيلة" ها قد جاء اليوم الأربعون وحلت الذكرى بحرقة الفراق ونار الحنين إليك يا من رحلت في صمت رهيب رحلة لا رجوع منها ومن دون جواز سفر ومن غير وداع، إلى أمي التي لم تنجبني إني أعزي نفسي فيك كل يوم وليلة. لكن الإيمان بقضاء الله وقدره هو الذي يطمئن نفسي وأطلب من الله ـعز وجلـ أن يتغمد روحك الطاهرة ويجعل قبرك روضة من رياض الجنة، وأدعو كل من عرفك أو يقرأ هذه الكلمات أن يدعو لك بالرحمة والمغفرة، وأن يلهم والدتك وذويك جميل الصبر والسوان. إِنَّا لله وإِنَّا إليه راجعون[1].......أختك حنان".

هذه بصفة عامة فئات المحتوى والتي بفضلها يمكن توجيه البحث نحو صلب الموضوع مباشرة لإعطاء الفاعلية اللازمة للكشف عن المضمون المستتر.

[1] سورة البقرة، الآية : 156.

استخراج وحدات التحليل

كيف يتم تعيين وحدات التحليل ؟

من أجل تعيين وحدات التحليل وجب الارتكاز على ثلاث وحدات أساسية :

وحدة التسجيل : وهو الجزء الذي قمنا باختياره بهدف تقطيع النص إلى أجزاء ذات دلالة ؛ حيث تم تقسيم وحدة التسجيل إلى :

الكلمة : وهي أصغر وحدة في النص الجنائزي ؛ حيث يتم استخراج الكلمات التي تعبر عن أبعاد التغير الحاصل في الكتابة الجنائزية داخل هذا الفضاء الاتصالي.

الجملة : وهي فقرة تحمل معنى ما، مثل : الرحمة والمغفرة والتذكر وغيرها.

وحدة السياق : تسمح لنا بفهم مكان وجود وحدة التسجيل ويمكن أن تكون كلمة أو جملة تحيل إلى وحدة السياق لتعطي معنى معينا.

وحدة العد والقياس : إن التكميم هو عنصر مكون لعملية تحليل المحتوى، وهذا ما يبرر وحدة العد والقياس حتى نضفي طابعا كميا على النص الجنائزي. وهنا يتعلق الأمر بتقسيم النص الجنائزي في الجريدة من أجل المقارنة، وعلى العموم تأخذ هذه الوحدة شكلين : أولهما : حسابي يسمح بحساب الكلمات أو عد عدد المرات التي تظهر فيها كلمة أو معنى في النص الجنائزي. مثلا : كم مرة تكررت كلمة رحمة في النص الجنائزي. وثانيهما : متعلق بالمساحة الذي يشغلها النص الجنائزي في الصفحة الكبرى للجريدة وتقاس بالسنتيمتر. فالنص الجنائزي المذكور سلفا عرضه ستة 06 سنتمترات وطوله 9 سنتيمترات.

الجدول التفريغي : ويشمل الجدول على المعلومات التالية :

البيانات الأولية (اسم الوثيقة، وتاريخ صدورها، والسنة، والشهر، واليوم، والحجم وعدد الصفحات). **فئات التحليل** (الشكل والمحتوى). **وحدات التحليل**. **وحدات العد والقياس**.

الكتابة الجنائزية بالجرائد : الشكل والمضامين

الكتابة الجنائزية بالجرائد هي جزء من منظومة الإعلان الصحفي بصفة عامة، وعليه فإنها تحترم الشروط العامة التي يجب توفرها في كل إعلان ؛ حيث تتضمن مجموعة من العناصر الخارجية أو الشكلية مع مرونة الإعلان بما ينسجم والهدف الإعلاني.

العناصر الأساسية في الكتابات الجنائزية بالجرائد

يمكن إجمال العناصر الأساسية للكتابة الجنائزية من خلال تحليل المحتوى إلى خمسة عناصر أساسية، وكلها تعزز رسالة البعد الجنائزي وهي كالتالي :

العنوان : (حمداوي،1997**)** وهو نص صغير يعلو نصًا كبيراً، ويوضع في ريادة النص أو أعلاه ليتم الانتباه له وقراءته، ويعتبر نقطة جذابة أو واجهة ولأهميته فإنه يكتب ببند عريض مقارنة بمتن النص. وهنا يمكن الوقوف على مجموعة العناوين التي تصب كلها في خانة الممارسات الكتابية الجنائزية وهي :

التعزية، والذكرى والترحم، والأربعينية، والشكر والعرفان، والإعلان عن وفاة.

النص الإعلاني

وهو متن النص، ويتكون من فقرات تعبر في مضامينها عن النص الصغير الذي هو العنوان، ويتم التفصيل فيه وإشباع القارئ من حيث سرد التفاصيل.

العناصر الإكونوغرافية

وتتضمن الكتابة على عناصر إكونوغرافية مهمة ومنها الصور الفوتوغرافية (Panofsky, 1969) ما يجعل القارئ في علاقة مع الصورة ويرتبط بها أحيانا قبل النص الصغير (**العنوان**)، وكأن الصورة هي العنوان الكبير والجذاب والباعث على القراءة والتعاطف وولوج النص. وتقوي الصورة النص وتصبغ عليه طابع الإحساس والمشاعر إضافة إلى النص المكتوب.

اسم صاحب الاعلان : من أهم عناصر الإعلان هو اسم المعلن الذي يقدم نفسه إلى القارئ ليحدث الارتباط اللازم والضروري لتمرير الرسالة المراد تمريرها. ويكتب المعلن اسمه بخط سميك مقارنة بالنص لتمييز المرسل مثل :

"تلقت عائلة **(ضيف)** ببالغ الحزن والأسى نبأ المغفور له بإذن الله الرحمن الرحيم المجاهدة **"ضيف الحجلة"**...

"وعلى إثر هذا المصاب الجلل تسأل **(أسرة ضيف)** الله سبحانه وتعالى أن يتغمدها بواسع رحمته ويسكنها فسيح جناته".

الاستهلال في النص الجنائزي : غالبا ما يتم افتتاح النص الجنائزي بشعار يكون عبارة عن آيات قرآنية : **"إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ**[2]"."**يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ. ارْجِعِي إِلَى رَبِّكِ رَاضِيَةً مَرْضِيَّةً. فَادْخُلِي فِي عِبَادِي. وَادْخُلِي جَنَّتِي"**[3].ويوحي الاستهلال مباشرة بطبيعة النص ومتنه والرسالة المراد تبليغها.

تصنيف المناسبة : تم رصد خمسة أشكال من الكتابة الجنائزية وهي كالتالي : **الإعلان عن وفاة ـ والتعزية ـ والذكرى والترحم ـ والأربعينية ـ والشكر والعرفان.**

التعزية

"إن نقيب منظمة محامي البليدة وأعضاء مجلسها وكل المحامين التابعين لها، تلقوا بأسى وحزن نبأ وفاة شقيقة الأستاذة "سدات عائشة" محامية بالبليدة. وبهذه المناسبة يقدمون لها ولكل أفراد الأسرة أخلص التعازي وأصدقها. داعين للفقيدة بالمغفرة والرحمة ولجميع أفراد أسرتها بالصبر والسلوان. إنا لله وإنا إليه راجعون[4]

النقيب : الأستاذ يحي بوعمامة".

[2] سورة البقرة، الآية : 156.

[3] سورة الفجر، الآيات : 27 -30.

[4] سورة البقرة، الآية : 156.

الذكرى والترحم

"يصادف تاريخ 24 ماي، الذكرى السنوية الثالثة. لرحيل المغفور له بإذن الله تعالى "الشريف قمور" الذي التحق بجوار ربه ذات يوم الثلاثاء من سنة 2011 وبهذه المناسبة، تدعو أمه وإخوته وأخواته، وخاصة زوجته وأولاده "ليندة" و"أحمد"، و"سارة"، وحمزة"، كل من عرف الفقيد من قريب أومن بعيد أن يرفعوا جميعا أكف الضراعة والدعاء له بالرحمة والمغفرة. "إنا لله وإنا إليه راجعون"[5].

ملاحظة : أرفق هذا النص بصورة المتوفى.

الأربعينية

"أختي الغالية طورش عبلة المدعوة "وسيلة" ها قد جاء اليوم الأربعون وحلت الذكرى بحرقة الفراق ونار الحنين إليك يا من رحلت في صمت رهيب رحلة لا رجوع منها ومن دون جواز سفر ومن غير وداع، إلى أمي التي لم تنجبني إني أعزي نفسي فيك كل يوم وليلة. لكن الإيمان بقضاء الله وقدره هو الذي يطمئن نفسي وأطلب من الله ـ عز وجل ـ أن يتغمد روحك الطاهرة ويجعل قبرك روضة من رياض الجنة، وأدعو كل من عرفك أو يقرأ هذه الكلمات أن يدعو لك بالرحمة والمغفرة، وأن يلهم والدتك وذويك جميل الصبر والسلوان. إنا لله وإنا إليه راجعون إنا لله وإنا إليه راجعون[6]،.....أختك حنان".

الإعلان عن وفاة

"ببالغ الحزن والأسى تعلن العائلتان "خياري" "وبلشراني" عن وفاة الأخت والأم والزوجة "خياري يسمينة" يوم الثلاثاء 2013/11/19. كما نعلم أن صلاة الجنازة ستكون يوم الخميس 2013/11/21 بعد صلاة الظهر بمسجد "أسامة بن زيد "بحي لاكونكورد بئر مراد رايس، فيما يتم دفنها بمقبرة حي الجبل بباب جراح".

[5] سورة البقرة، الآية : 156.

[6] سورة البقرة، الآية : 156.

الشكر والعرفان

"كل من عليها فان ويبقى وجه ربك ذو الجلال والإكرام"[7]

تتقدم **عائلة دحومان** من الرغاية وبرج بوعريريج بالشكر الجزيل لكل من واساها في مصابها الجلل، إثر وفاة الأب والجد الأستاذ الفاضل "**دحومان سعيد**" الذي وهب حياته لتربية الأجيال وتعليمهم، أستاذا ومبرا متفانيا في خدمة العلم إلى آخر رمق في حياته، رحل وترك وراءه فراغا رهيبا وجروحا لن تندمل إلا بالرضا بقضاء الله وقدره. وبهذه المناسبة الأليمة ترجو عائلة المرحوم من كل من عرفه وأحبه لخصاله ان يدعو له بالرحمة والمغفرة، وبأن يجعل الله قبره روضة من رياض الجنة ويسكنه مع النبيين والصالحين. **"إنا لله وإنا إليه راجعون"**[8].

ملاحظة : مع إرفاق هذا النص بصورة المتوفى.

المعجم الخاص بالكتابة الجنائزية في السّياق الصّحفي (جريدة الخبر)

معجم التعزية، الألفاظ الأكثر تداولا

الحزن، الأسى، نبأ، وفاة ـ توفي ـ توفيت، الألم، مناسبة، التعازي، الإخلاص ـ أخلص، الصدق، الحرارة ـ أحر، المواساة، العلي، القدير، الإيمان، الروح، الطهارة، السكن، السعة، الالهام، الصبر، الاطمئنان، السلوان، الجنان، الرحمة، يتغمد، الفقيد (ة)، الله، الرجوع، الدعاء، الرضى، القضاء، الوداع، المغفرة، المنية، الثواب، القبر، الروضة، الجنة، القلب، القدر، المصيبة، الرحيل، المفاجأة، الجلال، الإكرام، البقاء، الرب، وجه ربك، الانتقال، الترك، وراء، الملء، التضرع، الوحدة، الأنس، الوحشة، المنزل، الغربة، الصدق، الشهداء، الصالحين، الوفاء، الحب، البركة، خير، النفس، الخشوع، البشرى، المثوى، مشاعر، السؤال، فسحة، فسيح، التأثر، ألم، الفقدان، جنان، المغادرة،

[7] سورة الرحمن الآيتان : 26-27.

[8] سورة البقرة، الآية : 156.

الفراغ، الرهبة، التعويض، الكرم، الفردوس، الأعلى، النبيين، فناء، الأقدار، الشوق، ذائقة، النعيم، مقام، العطف، العفو، الرضوان، قضى، عاهد، النحب، بدل، الرحيل، حرقة، دموع، يتولاك ـ الولاية، تطييب، خاتمة الأحزان، التعاطف، مشاركة، ينعم ـالنعيم، تندمل، الصلاح، الجرح ـ الجروح.

معجم الذكرى والترحم، الألفاظ الأكثر تداولا

الذكرى، النسيان، الإخلاص، الرحمة، الدار الآخرة، رحيل، المغفرة، المغفور له، الفراغ، الحزن، الإيمان، القضاء، القدر، التضرع، الله، الدعاء، الجنة، التبديل، أبدله، الخيرية، الخير، التعويذ، أعده، عذاب، النار، معاملة، الجزاء، الإحسان، الإساءة، التجاوز، الإنزال، المنزلة، البركة، الرفق، الروح، الطهارة، الغالي، أغلى، الفراق، الصمت، الوفاء، الحنان، المنان، واسع، العفو، الغسل، اغسله، اغسلها، الثوب، البياض، الأبيض، الماء، الثلج، الدنس، الذنوب، القرآن، العظيم، الرزق، ارزقه، ارزقها، مقام، حرف، آية، سعادة، سلامة، مضاعفة، رحمة، رضوان، رضى، العلي القدير، الفساحة، فسيح، الفناء، السكن، يسكنه، يسكنها، الترك، تاركا، التغمد، طلب الأحباء، المثوى، الفردوس، الرجوع، البعد، الحضور، التوسل، الدموع، الحزن، العين، العيون، المغفرة، له لها، الأخ، الأب، الأم، الجدة، الجد، العم، العمة، الخال، الخالة، الصديق، أبناء، الأحفاد، الزوج.

معجم الأربعينية، الألفاظ الأكثر تداولا

الأربعين، اليوم، مرور، رحيل، الفقيد، المغفرة، الله، الفراغ، القضاء، القدر، الذكرى، الألم، الدعاء، الفساحة، الجنة، العطاء، الأخذ، المواساة، الإيمان، الشكر، الإلهام، الرجوع، النفس، الاطمئنان، الرضى، وفاة، الثرى، الطيب ـ يطيب، الغالي ـ الغالية، الفراق، فاجعة، صورة.

معجم الإعلان عن الوفاة، الألفاظ الأكثر تداولا

إعلان-تعلن، وفاة، ووري، الثرى، المقبرة، المرحوم-الرحمة، الجنة، المغفرة، الصدق ـ الصديقين، النبي ـ النبيين، الصلاح ـ الصالحين، طلب، الدعاء، معرفة ـ من يعرفه ـ من يعرفها، التراب، القرب، البعد، الألم.

معجم الشكر والعرفان، الألفاظ الأكثر تداولا

الشكر، العرفان، المواساة، المشاركة، العزاء، المصاب، الجلل، وفاة، الرحمة، الأهل، الأقارب، الأصدقاء، الأسرة، النسيان، أمانة، السكن، الفاجعة، الألم، الإلمام ـألمت، حادث، مروع، حياة، المغفرة، الله، الابن البار، الامتنان، الوقوف ـ موقف، تعزية، سؤال، مكروه، يريكم ـ لا يريكم، مشاطرة، الرجاء، العفو، الدعاء، الصبر، القبر، الروضة، رحيل.

الجدول رقم01 : منهجية الكتابة الجنائزية في الجريدة ومضامينها

منهجية الكتابة الجنائزية الخاصة بالتعزية ومضامينها

العناصر	المضامين
العنصر الأول	الاستهلال
العنصر الثاني	الاستفتاح أو التاريخ
العنصر الثالث	الخبر
العنصر الرابع	ذكر هوية المتوفى
العنصر الخامس	التعزية والمواساة
العنصر السادس	الدعاء
العنصر السابع	الصورة الفوتوغرافية على اليسار دائما من النص
العنصر الثامن	الاختتام

المحتوى الأول (الاستهلال) : وغالبا ما يكون على شكل آية قرآنية ترتبط بالسياق والحدث.

الاستهلال	الآية
الأول	يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ. ارْجِعِي إِلَى رَبِّكِ رَاضِيَةً مَرْضِيَّةً. فَادْخُلِي فِي عِبَادِي. وَادْخُلِي جَنَّتِي"[9].
الثاني	"كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ وَيَبْقَىٰ وَجْهُ رَبِّكَ ذُو الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ"[10].

المحتوى الثاني : الاستهلال

الاستهلال	الصيغة
الأول	بقلوب مؤمنة بقضاء الله وقدره
الثاني	إثرالفاجعة التي ألمت
الثالث	إثر المصاب الجلل الذي ألم
الرابع	إيمانا بقضاء الله وقدره
الخامس	ببالغ التأثر والأسى
السادس	ببالغ الحزن والأسى

المحتوى الثالث : الخبر

الخبر (الأفعال)	الصيغة
الأول	تلقت نبأ وفاة
الثاني	إثر وفاة
الثالث	انتقل إلى جوار ربه
الرابع	تلقى بأسى وحزن
الخامس	انتقل إلى رحمة الله
السادس	تعلن عائلة عيش عن وفاة

[9] سورة الفجر، الآيات : 27 -30.

[10] سورة الرحمن، الآيتان : 26-27.

المحتوى الرابع : (هوية المتوفى) ويشمل اسم المتوفى ولقبه

اسم المتوفى	الصفة
	أب –أم
	الجد –الجدة
	العم –العمة
	الخال –الخالة
	الابن –الابنة
	الزوج –الزوجة

المحتوى الخامس: التعزية والمواساة

التعزية والمواساة	الصيغة
	إثر هذا المصاب الجلل نقدم تعازينا
	وبهذه المناسبة الأليمة
	يتقدم السيد:[...]بالمواساة
	وبهذه الذكرى الأليمة

المحتوى السادس : الدعاء

الدعاء	الصيغة
	طلب الرحمة والمغفرة
	طلب الصبر والسلوان
	طلب السكينة
	تطييب الثرى
	أن يتغمده الله بفسيح جناته
	أن يجعل الله قبره روضة من رياض الجنة
	أن يكون مع الأنبياء والصلحاء

المحتوى السابع : الصورة الفوتوغرافية (طريقة اختيار الصورة)

المحتوى الثامن (الاختتام) : وغالبا ما يأتي على شكل آية قرآنية من قبيل : "إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ"[11] .

الكتابة الجنائزية على الجريدة فضاء للتعرف والاعتراف

تعتبر الجريدة فضاء للإعلان، تحقق وظيفتي التّعرف والاعتراف (Honneth, 2000)، حيث يقوم الفاعلون بالاستناد على هذه الوسيلة لطبيعة توسعها الجغرافي وكثافة مقروئيتها للتبيان والتعريف بمن غيبهم الموت من كل الشرائح الاجتماعية والفئات والأعمار والمناطق، وعليه يقول بول ريكور : "إني أعتبر عملية التّعرف أو التحقق بمثابة المعجزة الصغيرة للذاكرة، وبما أنها معجزة فقد تنقصنا هي كذلك ؛ لكن حين تحصل تحت أصابع تفتش في ألبوم صور، أو أثناء لقاء غير متوقع لشخص نعرفه، أو حين نذكر بصمت شخصاً غائباً أو رحل عنا إلى الأبد، فإنّ الصرخة تفلت «إنها هي! إنه هو! »، والتحية نفسها تصاحب رويداً رويداً وبألوان أقل إشراقاً حدثا ذكرناه، أو معرفة استعدناها، أو حالة للأشياء رفعناها إلى مستوى التّعرف" (ريكور، 2009، ص. 715). ونجد أن الفاعلين في الجريدة يركزون على مبدأ التعرف، وهنا نقدم نموذجا ميدانيا يعكس صيغة التّعرف أساسا في الكتابة الجنائزية على الجرائد، ونخص هنا جريدة الخبر اليومية مدونة للاشتغال.

النص

إعلان وفاة

"تعلن عائلة عيش وبن شلف عن وفاة الأب والزوج والمجاهد وعميد الكشافة الاسلامية (فوج الفلاح) عيش محمد عن عمر يناهز 79 سنة وذلك يوم2013/09/16 ووري التراب بمقبرة قاريدي".

---

[11]سورة البقرة، الآية : 156

في هذا النص تطلب عائلة عيش وعلى رأسها الزوجة والابنة من كل "من عرف" المرحوم من بعيد أو من قريب، الدعاء له بالرحمة والمغفرة، وأن يجعل الله قبره روضة من رياض الجنة، وأن يسكنه مع النبيين والصدقين "إنا لله وإنا إليه راجعون"[12] (جريدة الخبر، 2013، ص. 11). وهنا نكون قد انتقلنا في الجريدة من التّعرف ـ باعتبارها وظيفة اتصالية وتواصلية ـ إلى الاعتراف ـ حسب **أكسيل هونيت** ـ كون ذلك فعلا أخلاقيا متجذّرا في العالم الاجتماعي باعتباره قيمة (Honneth, 2006, p. 261). ويعمل أهل الفقيد على تجاوز فترة الحداد الصعبة عن طريق التعزية والتذكر وأشكال أخرى أساسها الأول "**الدعاء**" باعتباره طاقة روحية، ويعني بالأساس اعترافا بالذنب ثم التوبة وطلب الصفح.

وما طلب الرحمة للمتوفى سوى دليل على قيمة الاعتراف في الثقافة الإسلامية القائمة على الاعتراف بالله ورسوله وكتبه وملائكته واليوم الآخر. ولا يعدو الاعتراف أن يكون سوى شهادة بالمعنى التقليدي، وهو وثيقة أخلاقية مثلى للتصالح مع الله ومع الذات. والاعتراف مفهوم نوعي حسب هونيت من حيث إنه يحوي مضامين فرعية مثل : الحب والتقدير والاحترام.

(Lazzeri et Caille, 2004) وهذا ما نعتبره جوهر الكتابة الجنائزية في الجرائد، فالحب هو الصورة الأولية للاعتراف ؛ حيث تعمل قيمة الحب المعترف بها اجتماعيا على تعزيز ثقة العائلة أولا والمجتمع ثانيا، وتعمل أكثر على تماسك الجماعة ومرافقة فترة الحداد. كما تعمل هذه القيمة ـ الحب اعترافًا ـ على فعل التذكر من أجل تجديد الصلة مع الجماعة وتحقيق بُعد "الحق في الذاكرة". (Ali MoussaIye, 2006) وهنا سوف نقدم أمثلة توضح قيمة الاعتراف بالحب.

[12] سورة البقرة، الآية : 156

النص: الذكرى السنوية الثانية لوفاة المرحوم المجاهد باشا محمد الشايب ـ مرسط ـ تبسة.

"اليوم 06 فيفري 2015 تمر سنتان كاملتان على رحيل الأب والجد الحنون والعزيز على قلوبنا المغفور له بإذن الله المجاهد باشا محمد الشايب، وبهذه المناسبة الأليمة تدعو العائلة الكريمة كل الذين عرفوا الفقيد في خصاله الحميدة التضرع إلى العلي القدير والدعاء له: اللهم اجزه عن الإحسان إحسانا وعن الإساءة عفوا وغفرانا ... وندعو كل من عرفه وأحبه تلاوة سورة الإخلاص على روحه الطاهرة وجزاكم الله خيرا.

لن ننساك إلى أن نوافيك، "إنا الله وإنا إليه راجعون"[13]

(جريدة الخبر، 2015).

الكتابة الجنائزية على الجريدة فضاءً للصفح الأخلاقي والغفران الديني

هناك ارتباط وثيق بين الصفح والغفران، في المنظومة الإسلامية، وبالرغم من هذه العلاقة إلا أنهما لا يتشابهان، فالأول أرضي والثاني سماوي (Tutu, 1999). والمدونة التي تشتغل عليها والمقابلات التي أجريناها توضح قيمة الصفح صفةً إنسانية. ويتضح من خلال البعد الأنثروبولوجي أن جل الذين يذهبون إلى الحج يُسوون معاملاتهم اليومية ويطلبون الصفح من أقاربهم وجيرانهم، وإلاّ فإنّ الحج يكون غير مقبول أو ناقصاً ؛ لأنّ ماهيته توبة وطلب الصفح من الله. وفي المنظومة الدينية التقليدية من لم يصفح عنه الناس لا يصفح عنه الله. وينطبق الأمر كذلك على المقبلين على الموت، فغالبا ما يستدعي المحتضر الناس لطلب الصفح منهم "ويسمى ذلك في الممارسات اليومية "المسامحة". وما يؤسس للعلاقة بين الصفح والموت في الكتابة الجنائزية هو المقدس ؛ حيث جاء في القرآن قوله

[13] سورة البقرة، الآية : 156

تعالى : "وَإِنَّ السَّاعَةَ لآتِيَةٌ فَاصْفَحِ الصَّفْحَ الْجَمِيلَ"[14]. وما طلب الدعاء وطلب الغفران سوى لأجل التجاوز والصفح. ومن الأمثلة على ذلك:

ذكرى وترحم

"يوم 15 نوفمبر مرت سنة كاملة على رحيل الأم والجدة "عمروش مختارية" تاركة وراءها فراغا رهيبا لا يعوضه سوى الإيمان بقضاء الله وقدره.
وبهذه المناسبة الأليمة، تتقدم عائلة سالمي والأبناء والبنات إلى كل من عرف الفقيدة الدعاء لها بالرحمة، راجين من الله ـ عز وجل ـ أن يسكنها فسيح جنانه، وأن يجعل قبرها روضة من رياض الجنة.
إنا لله وإنا إليه راجعون"[15]. (جريدة الخبر، 2015).

إن التقاء الصفح والغفران بالتذكر ما هو إلا بحث عن ذاكرة هادئة أو نسيان سعيد لأجل استعادة الحياة الطبيعية للجماعة.

البعد التضامني في الكتابة الجنائزية على الجرائد

إن فقدان أحد أفراد العائلة يعزز تضامن الجماعة (Chappuis, 1999)، ويبدأ هذا الدعم منذ الوفاة. وقد يكون له أشكال متعددة، كالبكاء الطقوسي أو التغسيل والتكفين والدفن والصلاة والدعاء للمتوفى والكتابة على شاهد قبره، ويتنقل هذا الدعم من هذه الفضاءات التقليدية إلى فضاءات أكثر عقلانية مثل: الصّحف ؛ حيث تعمل العائلة على توسيع دائرة الطلب ــ **طلب الدعم** ــ من جمهور أوسع ربما هي لا تعرفه، ولكنها تعرض هوية المتوفى للذين شاركوا الفقيد لحظات من حياته لأجل التضامن مع العائلة والدعاء له بالصبر والسلوان. وهنا نقدم بعض النماذج التي توضح هذا البعد التضامني.

---

[14] سورة الحجر، الآية : 85.

[15] سورة البقرة، الآية : 156

أربعينية

"اليوم 17 سبتمبر 2013 تمر الذكرى الأربعون على رحيل المغفور له بإذن الله كحال رشيد المدعو عز الدين بوستة الذي توفي يوم 07 أوت 2013 عن عمر ناهز 57 سنة تاركا وراءه فراغا رهيبا لا يعوضه سوى الإيمان بقضاء الله وقدره، وبهذه المناسبة الأليمة **تطلب بناته مسكينة وإسمهان وإبنه عمار كل الذين عرفوه** أن يدعوا له بالرحمة والمغفرة وأن يسكنه جنة الفردوس الأعلى، ويجعل قبره روضة من رياض الجنة.

إنا لله وإنا إليه راجعون"[16].

نتائج الدراسة

- تعتبر جريدة الخبر فضاء "جديدا" يمكّن المجتمع من التعبير بطرق متعددة وفي ظروف خاصة وفي فترة زمنية محددة للمعزين والمترحمين من أجل مسح معاناتهم وتجاوز آلامهم، ولأجل العودة مرة أخرى إلى "حياتهم العادية".

- الكتابة الجنائزية بجريدة الخبر هي شكل من أشكال التعبير المستجدة والمعبرة عن التّحول الحاصل في المجتمع. وهي في جانب من جوانبها (الإعلان عن الوفاة) امتداد للإعلان والتشييع والإخبار عن وقوع حدث الموت، تماما كما كان الحال بالنسبة لـ (البراح).

- تبقى الطقوس الجنائزية عامة والكتابة الجنائزية على الجرائد خاصة رهانا أساسيا ومهما من أجل فهم المجتمع.

- الكتابة الجنائزية هي "**انفلات**" من أشكال الرقابة والامتثال (سلطة التقاليد، احترام العادات، احترام المؤسسة، التحفظ على إبراز العواطف والمشاعر...).

- يكمن الهدف من الكتابة الجنائزية في تعزيز أواصر المجتمع وتماسكه وذلك

[16] سورة البقرة، الآية : 156

بدعوته للمشاركة في آلام الأسرة عبر وظيفة اتصالية وبلاغية.

- تشير الكتابة الجنائزية ـ باعتبارها مدونة في جريدة الخبر اليومية ـ إلى خصوصية النص الجنائزي عن طريق الإعلان الموجه للأسرة والأقارب والذي يحدد المعنيين بالرسالة، عكس فضاء المقبرة الذي لا يحدد المعنيين كما هو الحال في عبارة "**يا واقفا على قبرنا**".

- للكتابة الجنائزية وظيفة اتصالية وتواصلية تميل إلى لتعبير عن المشاعر الشخصية والحميمية والتنويع في النص الذي يسمح بتحقيق تفاعلات أكثر.

- يوجد نوعان من النصوص في الكتابة الجنائزية على الجريدة :

نص قصير : ويشمل الاسم واللقب، والعنوان ومعلومات توجيهية (مكان العزاء، ومكان الدفن، والصلاة، وصيغ دينية تقليدية).

نص مكثف : يشمل صورة، واقتباسات دينية، وأدبية، وشعرية، وحكم، وآيات قرآنية، وأدعية، وعبارات عاطفية... ويشمل النص صيغا حوارية بين الله والمتوفى وبين صاحب الإعلان والقارئ.

- تمثل تلك الكتابات استمرارا وقطيعة مع الأعراف الاجتماعية التقليدية الراسخة في المجتمع، وقد أخذت شكلا آخر ينسجم وتصورات الفاعلين حول الموت والحداد والعزاء. كما أنها مجرد طقس أضيف إلى بقية الطقوس التقليدية لتوفير الراحة والطمأنينة من منطلق أن **الطقوس تطمئن**.

- تهدف الكتابة الجنائزية اجتماعيا إلى تأكيد حضور المتوفى في عالم الأحياء (الذاكرة) والذي يتضح بجلاء في المضامين الحوارية بينه وبين أقاربه في عبارة: "**نحن لن ننساك أبدا**". وهي تستحضر وتدعو الأموات باعتبارهم "ذوات اجتماعية" حاضرة في الذاكرة الاجتماعية.

- تتجه الكتابة الجنائزية في الجرائد إلى التعبير عن الذكرى التي ترتفع إلى إعلان الحب، لذا نجد الكثير من النصوص تأتي معبرة بصريح العبارة "أحبك

أبي"، أحبك أمي، "ليس هناك أحب منك" وغيرها من الصيغ المعبرة عن قيمة الحب والحميمية.

- توسع الكتابة الجنائزية دائرة "**طلب الدعم**" عبر قيمة أخلاقية متمثلة في التضامن لتجاوز صدمة الفراق، وهي تعمل على تجاوز "النكران الاجتماعي" والتأسيس "**للتعاطف الإنساني**" والصفح الأخلاقي والغفران الديني.

الكتابة الجنائزية ليست شكلا جامدا ؛ بل هي في "**حراك دائم**" وهي "**طَيعة**" ودائما في حالة "**بناء مستمر**"، وهي **"بناء اجتماعي**" يشارك فيه عدة فاعلين.

ورغم ذلك، لم تخرج مضامين الكتابة الجنائزية على الجرائد عن القيم المكرسة في المنظومة التقليدية وخاصة المقابر مثل: الرحمة والغفران والدعاء وطلب السكينة. وحتى وإنْ كان الفاعلون يسعون لتكريس مبدأ الذاكرة، إلا أنّ الكتابة على الجرائد أقل تمسكا بالذاكرة، لأنها تحمل ذكرى "هشة" تتمزق بتمزق الورق؛ وبالتالي نحن أمام ذاكرتين متقابلتين : ذاكرة صلبة (شواهد القبور)

وذاكرة هشة (صفحات الجرائد). وأخيرا، فإنّ الجريدة ليست المحطة الأخيرة في التعبير عن حدث الموت ؛ بل هناك فضاءات رقمية جديدة مثل الفيسبوك والتويتر واليوتوب...

البيبليوغرافيا

القحطاني، عبد الرحمن محمد (1989). تحليل المحتوى واستخدامه. الحرس الوطني، (76)،الرياض.

عبد الحميد، محمد (1980). **تحليل المحتوى في بحوث الإعلام**. القاهرة : دار الشروق.

أبو إسماعيل، فؤاد (1979). **الأصول العلمية للإعلان**. القاهرة : دار النهضة.

أبو زيد فاروق، محمد (1999). **مقدمة في علم الصحافة**. القاهرة : مركز جامعة القاهرة للتعليم.

أبو عرجة، تيسير أحمد (2000). **دراسات في الصحافة والإعلام**. عمان : دار مجلاوي للنشر والتوزيع. **أضواء على الصحافة العربية والعالمية المعاصرة**. دمشق : دار علاء.

الدليمي، عبدالرزاق محمد (2004). **إشكاليات الإعلام والاتصال في العالم الثالث**. عمان : مكتبة الرائد العلمية.

بليبل، رامي يوسف (1998). **ألف باء الصحافة**. بيروت : دار مكتبة الحياة.

حمداوي، جميل (1997). "السيميوطيقا والعنونة". **مجلة عالم الفكر**، 25(3)، وزارة الثقافة : الكويت.

الحديدي، منى سعيد علي وإمام، سلوى إمام (2004). **الإعلام والمجتمع**. القاهرة : مكتبة الأسرة، مهرجان القراءة للجميع.

حمزة، عبد اللطيف (2003). **مستقبل الصحافة**. القاهرة : الهيئة المصرية العامة للكتاب.

حمود، عبد الحليم (2008). **الصّحف وإيقاع العصر**. بيروت : دار الهادي للطباعة والنشر والتوزيع.

الدلو، جواد (2000). **دراسات في الصحافة الفلسطينية**. غزة : مكتبة الأمل.

الرمحين، عطا الله و أبو زيد فاروق، محمد (1999).**مقدمة في علم الصحافة**. القاهرة : مركز جامعة القاهرة للتعليم المفتوح.

ريكور، بول (2009).**الذاكرة، التاريخ، النسيان**. بيروت : دار الكتاب الجديد المتحدة، ترجمة جورج زيناتي.

الزهيري، طلعت (1975). **الإعلان بين العلم والتطبيق**. القاهرة : دار المعارف.

سالم، نادية (1983). إشكاليات استخدام تحليل المضمون. **مجلة العلوم الاجتماعية**. الكويت: 11. (3).43-59.

سمير محمد، حسين (1976). **بحوث الإعلام الأسس والمبادئ**. القاهرة : عالم الكتب.

سمير محمد، حسين (1983). **تحليل المضمون تعريفاته ومفاهيمه ومحدداته**. القاهرة : عالم الكتب.

الشريف، سامي (1999). **الإعلان التلفزيوني**. القاهرة : دار الوزان للطباعة والنشر.

شلبي، كرم (2004). **الخبر الصحفي وضوابطه الإسلامية**. القاهرة : دار الشروق.

صابات، خليل (1987). **الإعلان، تاريخه، أسسه وقواعده، فنونه وأخلاقياته**. (ط 2.) القاهرة : مكتبة الأنجلو المصرية.

صفوت، محمد العالم (1987). **عملية الاتصال الإعلاني**. القاهرة : مكتبة النهضة المصرية.

عابد، زهير (2012). **مبادئ الإعلان**. (ط 2.). غزة : مكتبة الجزيرة للنشر والتوزيع.

عابدين، عمر مقبول (2004). **التغيرات السياسية والاقتصادية في البحث ودورها في تطوير الإعلان التجاري والصّحف** (بحث ماجستير غير منشور، كلية الإعلام، قسم العلاقات العامة والإعلان، جامعة القاهرة).

العارف، نادية (1991). **الإعلان**. الإسكندرية.

العالم، صفوت (1989). **عملية الاتصال الإعلاني**.القاهرة : كلية الإعلام، جامعة القاهرة.

عبد الحميد، محمد (1983). **تحليل المحتوى في بحوث الإعلام**. جدة : دار الشروق.

عبد الحميد،محمد (1997). **بحوث الصحافة**. القاهرة : عالم الكتب.

عبد الرحمن، عواطف.، سالم، نادية.، عبد المجيد، ليلي (1983). **تحليل المضمون في الدراسات الإعلامية**. القاهرة : العربي للنشر والتوزيع.

العبد، عاطف.، عدلي، عزمي.، زكي، أحمد (1993). **الأسلوب الإحصائي واستخداماته في بحوث الرأي العام والإعلام**. القاهرة : دار الفكر العربي.

العتابي، جبر مجيد (1991). **طرق البحث الاجتماعي**. الموصل : دار الكتب للنشر والتوزيع.

عساف، محمود (1982). **أصول الإعلان القاهرة**. القاهرة : مكتبة عين شمس.

عسكر، إحسان (1980). **المدخل إلى الإعلان**. القاهرة : دار النهضة العربية.

العناد، عبد الرحمن (1992).تقدير البالغين لأثر الإعلان التجاري في التلفزيون على السلوك الاستهلاكي للطفل. **مجلة جامعة الملك عبد العزيز**.25، الآداب والعلوم الإنسانية.

غريب، عبد الكريم (1997). **منهج وتقنيات البحث العلمي، مقاربة ابستيمولوجية**. منشورات عالم التربية.

غيرتز، كليفورد (1973).**تفسير الثقافات: مقالات مختارة**. نيويورك : رقم الإيداع الدولي 978-0-465-09719-7.

كالفي، جان لويس (2011). **التقاليد الشفهية. ذاكرة وثقافة**. (ت. د. برهون رشيد). أبو ظبي : هيئة أبو ظبي للثقافة والتراث "كلمة".

الكيان، شريف (1997). **فن الإخراج الصحفي**. القاهرة : مكتبة العربي للنشر والتوزيع.

مسعد السعيد، صالح عبد الرحمن (1999). **دور الإعلان في تكوين الصورة الذهنية للسلع أو الخدمات المعلن عنها، دراسة تحليلية ميدانية** (بحث ماجستير غير منشور، قسم العلاقات العامة والإعلان، كلية الإعلام، جامعة القاهرة).

المفتوح، أبو عرجة (2000). **دراسات في الصحافة والإعلام**. تيسير أحمد، عمان : دار مجلاوي للنشر والتوزيع.

الجوهري، محمد (2008).**المفاهيم الأساسية في علم الأنثروبولوجيا**. القاهرة : منشور غير مطبوع.

الجرائد

جريدة الخبر.أعداد 2013، 2015

Angers, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger : Casbah édition.

Beaud, J.- P. (2000). Les techniques d'échantillonnage. In: *Recherche social*. *De la problématique à la collecte des données*, (dir) B. de Gauthier, Québec: Presses de L'université du Québec.

Bolliet, D., Schmitt, J.-P. (2002).*La socialisation*. Paris - France:édition. Bréal, coll. Thèmes & Débats sociologiques.

Bourdieu, P. (1980). Le racisme de l'intelligence. In : *Question de sociologie*. Paris: de Minuit.

Bourdieu, P. (1987). *Choses dites*. Paris: Minuit.

Chappuis, R. (1999). *La solidarité. / L'éthique des relations humaines*. France : PUF. coll. « Que sais-je? ».(3485), (ISBN 2130503772).

Colonna, F. (1987). *Savants paysans, éléments de l'histoire sociale de l'Algérie rurale*. Alger : OPU.

Festinger, L. (1974). *Les méthodes de recherche dans les sciences sociales*. (T 2.). France : PUF.

Gilli, M. (2001). *Les limites* de *siècles II .Champs de forces conservatrices* et *régressives depuis les temps modernes*.–ISBN : 978-2-84627-012-0.

Honneth, A. (2000).*La Lutte pour la reconnaissance*. France : Cerf.

Honneth, A. (2006). *La société du mépris*. (Vers une théorie critique), Paris : la Découverte.

Iye, A.- M. (2006). Du devoir de mémoire au droit à la mémoire. *Revue internationale des sciences sociales*, 2 (188), 201-203. DOI : 10.3917/riss.188.0201. En ligne URL : https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2006-2-page-201.htm

Janine., Sourdel, D. (s.d). *Dictionnaire historique de l'islam. Al-Qadir*. France :PUF.

Joseph, I. *Erving Goffman et la microsociologie*. France : PUF.

Lazzeri, C., Caillé, A. (2004). « La reconnaissance aujourd'hui :

Enjeux théoriques, éthiques et politiques du concept. *Revue du MAUSS*, 1 (23), 88-115. DOI : 10.3917/rdm.023.0088. En ligne: URL : https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2004-1-page-88.htm

Liénard, G., Mangez, É. (2015). *Régimes d'action et rapports de pouvoir. Vers un approfondissement de la théorie Bourdieu sienne de la domination* ? In : Recherches sociologiques et anthropologiques, 46. DOI: 10.4000/rsa.1435.

Marcellini, A., Miliani, M. (1999). *Lecture de Goffman : Corps et culture*[En ligne].(4), mis en ligne le 24 septembre 2007, consultéle 28 février 2018. URL : http://journals.openedition.org/corpsetculture/641

Massé, P. (1992). *Méthodes de collecte et d'analyse de données en communication*. Presses de l'Université du Québec.

Mattelart, A. (2004). *L'invention de la communication*. Alger: Casbah éditions.

Mead, G.- H. (1963). *L'esprit, le soi et la société*. Paris: PUF.

Mead, M. (1979). *Le fossé des générations*. Paris: éditions Danoël.

Moles, A. (1988). *Théorie structurale de la communication et société*. Paris, Milan, Barcelona, Mexico: Masson

Morin, E. (1998). *L'enjeu humain de la communication*. In :la communication : Etat des Savoirs. Auxerre cedex: éditions des Sciences humaines.

Mucchielli, A. (1994). *L'identité*. Paris -France : PUF.

Myers, E.-G. (1984). *Les bases de la communication interpersonnelle*. Copyright.

Nacib, Y. (1992). *Eléments sur la tradition orale*. Alger : éditions SNED.

Panofsky, E. (1969).*L'œuvre d'art et ses significations. Essais sur les arts visuels*. (trad.). fr, Paris.

Tripier, P., Gresle, F., Perrin, M et Perrin, M.-P. (1992). *Dictionnaire des sciences humaines, sociologie, psychologie sociale, anthropologie*. Nathan Université Française.

Tutu, D. (1999). *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*. France : Albin Michel.

Vernant, J.-P. (1989). *L'individu, la mort, l'amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*. Paris : Gallimard.

كرّاسات المركز، رقم 35، 2019، ص. 111-130

مضامين الكتابات الجنائزية في الصّحف والجرائد اليومية

زواوي بن كروم [(1)]

مقدّمة

تتمحور دراستنا حول الكتابات الجنائزية معتمدين في ذلك على تحليل مضمونها في الجرائد اليومية الجزائرية مثل :جريدة الشروق، وجريدة الجمهورية وجريدة le Quotidien d'Oran، وهذا في فترة زمنية محددة. وهذه النصوص لها مناسبات مثل الإعلان عن وفاة، والتعزية، والذكرى والترحم، والشكر والعرفان. وهي مرتبطة عموما بحدث الموت ؛ حيث يتعرض الإنسان إلى الموت بطرق شتى، سواء عن طريق مرض أو موت طبيعي أو حادث سير. ويبقى الخوف من الموت ملازما لوجودنا. وتظهر الكتابات الجنائزية سواء في فضاءات الدفن أو في الجرائد. ومنه، نفترض مبدئيا أن تلك الكتابات تلخص نظرة الفاعلين ورؤيتهم بالاعتماد على نصوص قصيرة أو متوسطة الطول، وهي تبدأ أو تختم بآيات قرآنية. ويتم ذكر لقب العائلة واسم المتوفى وتاريخ ولادته ووفاته. وتوجه طلبا إلى الذين عرفوه للدعاء له بالرحمة وقراءة سورة الفاتحة على روحه. ويكون الدعاء للمتوفى وفق الصيغ التالية: "راجين من ـ الله عزّ وجل ـ أن يتغمد روحه الطيبة برحمته الواسعةّ - إنا لله وإنا إليه راجعون[1]،اللهم أسكنه فسيح جنانه...".

[(1)] Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31000, Oran, Algérie.

[1] سورة البقرة، الآية : 156.

وتعتمد دراستنا على تحليل المضمون، وهو الشيء الذي يساعدنا على معرفة المضامين والمواضيع والمواقف والرغبات والقيم والميول وسلوك الأفراد وتوجهاتهم. ويهدف محورنا إلى تحديد المضامين المشتركة للكتابات الجنائزية وذلك بوصف واستخلاص ما هو مشترك بينها، علما أن هذه "الصيغ" متأصلة في الثقافة الإنسانية ؛ لأنها مرتبطة بالإحساس. ونجد أن الفاعلين في سياقنا الثقافي يعتبرون الموت "قضاء وقدرا" ويربطونه بمعتقداتهم الدينية. وعلى العموم، يعرف البشر أن الموت نهاية حتمية للوجود الإنساني. وتحيل الكتابات في الجرائد إلى خصال المتوفى ودوره وأهميته في الحياة العائلية والمجتمعية. وهي تعبر عن الحزن والأسى والفراغ الذي لا يعوضه سوى الإيمان بقضاء الله وقدره. ويقول الفاعلون في هذا الشأن : "الله يعوض المحبة بالصبر".

ولقد أصبحت الكتابات الجنائزية من الممارسات التي يعبر من خلالها أفراد عائلة الفقيد وأصدقاؤه عن المواساة وتضامنهم مع أهل المتوفى. وعليه فهل يمكننا اعتبار الكتابات الجنائزية الموجودة في الجرائد اليومية امتدادا للكتابات الشاهدية ؟ أم هي تتجاوزها بحيث يتم التعبير فيها بصفة أكثر عن أحاسيس العائلة وشعورها ؟

الفرضيات

الفرضية الأولى : الكتابات على الجرائد هي امتداد للكتابات الموجودة على شواهد القبور.

الفرضية الثانية : الكتابات على الجرائد مختلفة ومكمّلة لما تم السكوت عنه في الكتابات الشاهدية.

إننا نعمل على فهم ما يكتبه الآخرون، علما أنّ عملية الفهم هي فهم ذواتنا وفهم الآخرين) تعتبر نتيجة عمل علمي (Durkheim, 1988) كما هو الحال بالنسبة لمنهجية تحليل الخطاب التي تهدف إلى التّعرف على الرموز والمعاني.

(Geertz, 1996) ويساعد تحليل المضمون في تحليل مضامين المادة الشفوية والمكتوبة التي نحن بصدد دراستها. (Robert et Bouillaguet, 1997) إن المادة المكتوبة في الجرائد اليومية تحمل معاني الأفراد وأحاسيسهم والتي يعبرون عنها بطرقهم الخاصة في فضاء عمومي. وأصبحت الكتابة الخاصة بالوفيات في تزايد؛ حيث نجد أن بعض الصّحف تخصص لها صفحة كاملة.

بعض النماذج من الكتابات الجنائزية في الجرائد

خلال دراستنا للكتابات الجنائزية في الجرائد لاحظنا أنه يتم إلحاق صورة المتوفى بالإعلان. كما نجد في هذه الكتابة تعابير مرتبطة بالجانب الروحي مثل طلب عائلة المتوفى من كل شخص عرفه بالدعاء له، وطلب الرحمة والمغفرة لروحه الطاهرة وأن يسكنه الله فسيح جنانه. كما يتم الإشارة في بداية الإعلان أو في آخره إلى آيات قرآنية مثل : "يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً فَادْخُلِي فِي عِبَادِي(29)وَادْخُلِي جَنَّتِي"[2]، وقوله تعالى "كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ"[3] وقوله تعالى"إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ"[4].

وهناك مناسبات تتيح نشر إعلانات، منها :

الإعلان عن وفاة : نجد أن بعض الإعلانات تبدأ بآية قرآنية "كل نفس ذائقة الموت"[5]، كما يتم ذكر اسم المتوفى ولقبه، وتوضع صورته مع ذكر عمره في بعض الحالات، كما يتم الإشارة إلى تاريخ الوفاة. وقد ترد تعابير يطلب فيها أهل الفقيد إلى كل الذين عرفوا المتوفى بالدعاء له بالرحمة والمغفرة، وأن يسكنه الله فسيح جناته. ويختتم النص بآية قرآنية : "**إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ**"[6].

[2] سورة الفجر، الآيات : 27-30.
[3] سورة آل عمران، الآية : 185.
[4] سورة البقرة، الآية : 156.
[5] سورة آل عمران الآية : 185
[6] سورة البقرة، الآية : 156.

التعزية : يستهل نصها بعبارة "ببالغ الحزن والأسى" أو "بقلوب حزينة"، للتعبير عن مدى عمق الحالة والوضعية التي يشعر بها أهل الفقيد وأقاربه، ثم يتم ذكر اسم المتوفى ولقبه وتاريخ الوفاة، ونجد عبارات طلب الرحمة والمغفرة له، ونجد أيضا عبارة : "اللهم ألهم ذويه الصبر والسلوان"، وعبارة أن "يسكنه الله ـ عزّ وجل ـ فسيح جناته"، وتختتم الكتابة الجنائزية بآية قرآنية " إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ "[7].

الأربعينية : في هذا السياق يتم ذكر المدة التي انقضت على الوفاة ؛ بحيث نجدها تتكرر في معظم الكتابات الخاصة بالأربعينية، كما يتم كتابة الآيات القرآنية في بدايتها أو آخرها، ويتم الإشارة إلى المكانة التي يحتلها الفقيد في الحياة العائلية والمجتمعية، مع ذكر اسمه ولقبه. وفي بعض المرات يرفق الإعلان بصورة المتوفى.

ذكرى وترحم: تُستهل بآيات قرآنية مثل : "وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُم مُّصِيبَةٌ قَالُواْ إِنَّا لِلّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعونَ "[8]، "كُلُّ مَنْعَلَيْهَا فَانٍ* وَيَبْقَى وَجْهُ رَبِّكَ ذُو الْجَلالِ وَالإِكْرَامِ"[9]"**يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ** ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً فَادْخُلِي فِي عِبَادِي(29) وَادْخُلِي جَنَّتِي"[10]. ويتم ذكر المدة الزمنية إن كانت مثلا الذكرى السنوية الأولى أو الثانية، ويشار إلى اسم المتوفى ولقبه. ونجد طلب الدعاء له بالرحمة والمغفرة، وأن يسكنه جنة الرضوان. وفي هذه الذكرى يتم التعبير عن الفراغ الذي خلّفه المتوفى في الوسط العائلي والذي لا يعوضه حسب

[7] سورة البقرة، الآية : 156.

[8] سورة البقرة، الآيتان : 155-156.

[9] سورة الرحمن، الآيتان : 26 -27.

[10] سورة الفجر، الآيات : 27-30.

التعبير سوى الإيمان بقضاء الله وقدره، ويختم الإعلان بآية قرآنية:" إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ[11]".

وسواء كانت النصوص متوسطة أو قصيرة، إلا أنه يربطها عامل مشترك وهو الدعاء بالرحمة والمغفرة للمتوفى، مع ذكر آيات قرآنية والتعبير عن الإيمان بقضاء الله وقدره. ونجد تقريبا المضامين نفسها في الجرائد اليومية باللغة الفرنسية مثل : le quotidien d'Oran، إلا أنّ هذه الكتابات لا تبدأ بآية قرآنية؛ بل تختتم بها وتكون باللغة الفرنسية أو باللغة العربية.

الكتابات الجنائزية في جريدة الجمهورية[12]

كانت جريدة الجمهورية عند نشأتها تصدر باللغة الفرنسية وفيها بعض الصفحات باللغة العربية، وكانت تحتوي على مساحة مسماة بكناشنا (notre carnet) ؛ حيث توضع فيها إعلانات خاصة بالوفيات. ويتم الإشارة فيها إلى اسم المتوفى وعمره، إلى جانب وجود عبارات خاصة بشكر الأفراد الذين واسوا العائلة، ويتم الاشارة إلى المكان الذي يجرى فيه العزاء. ولاحظنا أنه في هذه الخانة يتم أيضا الإعلان عن الأفراح، والتهاني، والولادات، وإعلان عن بحث Recherche مكتوب باللغة الفرنسية، وإعلان في فائدة العائلات مكتوب باللغة العربية.

ولم يتم الإشارة في إعلانات جريدة الجمهورية (1976) الصادرة باللغة الفرنسية إلى العبارات التالية : "إنا لله وإنا إليه راجعون"[13]، "اللهم أسكنه فسيح جناتك"، ولا وجود لآيات قرآنية أخرى أو أدعية الغفران سوى نادرا مثلما هو الحال في بعض الإعلانات الموجودة في شهر جويلية وأوت 1976. وفي **التعزية** يتم

[11] سورة البقرة، الآية : 156.

[12] بحث ميداني خلال شهر أكتوبر 2014 والتحليل النظري، جانفي ــ ماي2015.

[13] سورة البقرة، الآية : 156.

ذكر اسم المتوفى والعبارات الخاصة بالأسى والحزن، ويتم الإشارة إلى المكان الذي يقام فيه العزاء. وفي **التشكرات** يتم الإشارة إلى اسم العائلة والشخص المتوفى كما يتم شكر الأفراد الذين شاركوا في العزاء. وحينما كان يحصل الجمع بين **التشكرات والأسبوعية** التي يذكر فيها اسم المتوفى وتاريخ وفاته وتاريخ الاحتفال بالذكرى الأسبوعية. ويتم في خانة التشكرات والإعلان عن إحياء السهرة الدينية باللغة الفرنسية (سبتمبر 1976)، وتقديم الشكر والعرفان للأفراد الذين واسوا الأسرة، كما يتم ذكر تاريخ الحفل الديني. أما في مناسبة **الأربعينية** فيتم ذكر اسم الشخص المتوفى والمكان الذي ستجرى فيه السهرة الاحتفالية الدينية، ما يدل على أن هذا الإعلان مخصص لأهل المتوفى والأصدقاء المقربين.

جريدة الجمهورية جانفي1977 باللغة العربية

لقد تحولت جريدة الجمهورية من اللغة الفرنسية إلى اللغة العربية في واحد جانفي1977 ونجد فيها العبارات التالية :

- "نتمنى من العلي القدير أن يسكنها فسيح جناته وأن يرزقه وذويه الصبر والسلوان".
- "راجين من المولى - عزّ وجل - أن يسكن الفقيد فسيح جناته ويلهم ذويها الصبر والسلوان".
- "غمر الله روحيهما بجناته وألهم الأهل الصبر والسلوان. إنا لله وإنا إليه راجعون"[14].
- "نطلب إلى الله ـ عزّ وجل ـ أن يسكن الفقيدة فسيح جناتها ويتغمدها برحمته الواسعة".
- "تغمّد الله الفقيد برحمته الواسعة، وألهم ذويه الصبر والسلوان".

وتحتوي جريدة الجمهورية أيضا على إعلان تعزية صادر عن مؤسسة ؛ بحيث تم ذكر اسم المؤسسة التي كان يعمل فيها الفقيد، مع الإشارة إلى جميع

[14] سورة البقرة، الآية : 156.

العمال وإلى اسم المتوفى مع إدراج عبارات التعزية مثل: "مشاعر العطف والمواساة". وتضم **الوفيات** عبارات مثل : "المغفور له"، ويتم ذكر أسماء العائلات والأصدقاء المقربين من المتوفى، كما يذكر اسم المتوفى والزمان والمكان الذي يجري فيه العزاء. ويطلق على المناسبة أيضا **إعلان عن وفاة**، وفيها يتم الإشارة إلى أسماء العائلات والأصدقاء المقربين مع ذكر اسم المتوفى وعمره ويذكر الزمان والمكان الذي يجرى فيه العزاء. كما تذكر عبارات: "الابن العزيز"، و"يتغمدها الله برحمته الواسعة"، و"ببالغ الأسى والحزن". ويتم في **الشكر**، ذكر أسماء العائلات المقربة من الفقيد ويشكر كل من واسوهم من قريب أو بعيد لمؤازرتهم وحزنهم على الفقيد(ة). وفي التشكرات يتم ذكر عمر المتوفى، كما يتم في بعض الحالات الإفصاح عن سبب الوفاة، ويتم الإشارة إلى المكان الذي انقضى فيه أجل المتوفى وسنة الوفاة، ويتم ذكر عبارة "شاطروهم حزنهم". أما **اليوم السابع**، فيتم فيه ذكر اسم المتوفى مع إدراج مفردات مثل : "الفقيد"، و"المرحوم"، و"المغفور له"، وتاريخ الوفاة وتاريخ السهرة الدينية. ويتم في هذه الخانة الإبانة عن أسماء العائلات التي تحي الحفل الديني.

وتعتبر هذه الممارسات الكتابية والشفهية امتداداً للممارسات الإسلامية القديمة، فقد عرّف الزمخشري (538هـ) التعزية كما يلي : "واسْتَعْزَ بِالرَّجُل إذا أصيب بعزاء، وهي الشدة من مرض أو موت أو غير ذلك".(أساس البلاغة : 300) وقال المبرد (288هـ) : "وتعزيتك الرجل تسليتك إياه، والعزاء هو السلوك وحسن الصبر على المصائب، وخير من المصيبة العوض منها، والرضى بقضاء الله والتسليم لأمره تنجزا لما وعد من حسن الثواب". (المبرد، 1992، ص. 8) ويقول أبو الفتح الأبشيهي : "التعزية هي التصبر وذكر ما يسلي صاحب الميت ويخفف حزنه ويهون مصيبته". (المستطرف في كل فن مستظرف)، وذلك لما تحمله من تضامن وانسجام اجتماعي بين الأفراد ؛ بحيث تفضي إلى الود والرحمة والتآخي والتآزر بين أفراد عائلة المتوفى والأقارب والأصدقاء، ويولّد ذلك نوعا من التسامح الاجتماعي. (Comte-Sponville, 1995) وكان العرب في الجاهلية

يعرفون فضائل الصبر. ولما جاء الإسلام ظهرت نزعة جديدة في العزاء، تقوم على التسليم لله والرضا بقضائه والصبر على امتحانه وهذا طلبا للأجر، يقول الله تعالى: "وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ*الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمْ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ *أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ"[15] .

ومن التعزية ما قاله الرسول عليه الصلاة والسلام عندما توفي ابنه إبراهيم: "يا إبراهيم إنا لا نغني عنك من الله، وذرفت عيناه، ثم قال : "لولا أنه أمر حق ووعد صدق وأن آخرنا سيلحق أوّلنا لحزنّا عليك حزنا هو أشد من هذا، وإنا بك يا ابراهيم لمحزونون، تبكي العين ويحزن القلب، ولا نقول ما يسخط الرب. (القلقشندي أبو العباس،1916، ص ص. 80-81) واعتبر الرسول عليه الصلاة والسلام بأن الموت حق ووعد صدق.

وأبلَغُ ما كُتِبَ في التعزية ما كتبه الرسول عليه الصلاة والسلام إلى معاذ بن جبل :

"سلام عليك، فإنني أحمد الله الذي لا إله إلا هو، أما بعد فعظّم الله لك الأجر وألهمك الخير، ورزقنا وإياك الشكر، ثم إن أنفسنا وأهلينا وموالينا من مواهب الله السّنية وعوارفها المستودعة، تمتع بها إلى أجل معدود، وتقبض لوقت معلوم، ثم افترض علينا الشكر إذا أعطى والصبر إذا ابتلى، وكان ابنك من مواهب الله الهنية، وعوارفه المستودعة، متعك به في غبطة وسرور، وقبضه منك بأجر كثير، الصلاة والرحمة والهدى إن صبرت واحتسبت، فلا تجمعن عليك يا معاذ خصلتين، أن يحبط جزعك صبرك فتندم على ما فاتك، فلو قد مت على ثواب مصيبتك قد أطعت ربك وتنجزت موعوده، عرفت أن المصيبة قد قصرت عنه، واعلم أن الجزع لا يرد ميتا، ولا يدفع حزنا، فأحسن الجزاء وتنجز الموعود". (المبرد، 1992، ص ص. 20-21)

---

[15] سورة البقرة، الآيات : 155-157.

ويحث الإسلام (Dubreuil, de Montigny et Robichaud, 2005, pp. 6-7) الأفراد على الاستعداد للموت، وبفقدان أحد الأحباء أو الأقارب يرجع المسلمون إلى القرآن ؛ لأنه يعطي تعليمات بهدف التعامل مع الألم والمواساة. وهناك فترة أولى للحداد تدوم ثلاثة أيام من خلال الصلاة والدعاء للميت، وفي بعض الحالات يرتدي الأقارب اللباس الأسود للتعبير عن حزنهم. كما تمنع النساء من الزينة والحلي. ويشجع الإسلام الأفراد على تقاسم خبرتهم والتكلم عن آلامهم إزاء حدث الوفاة. كما يجب على الرجال التّحكم في عواطفهم وعلى النساء التحكم في صراخهن. وبعد هذه المرحلة يتم الرجوع إلى الحياة العادية، ومن الضروري تقبل الفقدان واحترام إرادة الله وعدم التمادي في إظهار الحزن. (الشيخ الألباني)

كما أن هاته الوضعية مرتبطة بحالة نفسية يسميها علماء النفس بالحداد. وعليه تمثل حالة الحداد عاملا رئيسيا في دراستنا، فهو يحصل بسبب فقدان عزيز مثل : أحد الوالدين أو صديق... وهو رد فعل نفسي يلحق هذا الفقدان، ويعاش وفق حالات مختلفة.

التأثر النفسي والمرضي للحداد : ويكون الأثر النفسي للحداد بارزا يسببه تغيير إزاء الدعم العاطفي والمالي والعلائقي...إلخ. كما تطول فترة الحداد والتي تكون مفعمة بالآلام. (Deuil normal et pathologique) وتوصلت الطبيبة النفسانية إليزابث كوبر روس (Elizabeth Kuber- Ross) في دراساتها إلى أنه توجد سبع مراحل للحداد وهي : (Mombourquette, 1993) الصدمة، والرفض، والتعبير عن العواطف والأحاسيس، وأداء المهام اللاحقة في حالة حداد، واكتشاف معنى الفقدان، وتبادل الغفران والتسامح، الميراث .(Mombourquette, 1993)

الصدمة : وتتميز هذه المرحلة بحالة شلل في العواطف والتصورات ؛ بحيث يصبح الشخص شبه مخدر إلى درجة أنه لا يستطيع أن يستوعب كل الآثار والتطورات العاطفية الناتجة عن الفقدان. وهي تتجه نحو حياة داخلية يعيشها

الفرد وتكون مليئة بالخيال اتجاه المفقود ومصحوبة بالهلوسة بهدف استحضار الفقيد.

الرفض : وهو شكل من المقاومة، ظنا من الفرد بأنه يستطيع محو الحقيقة عن طريق إخفائها. وأهمية الرفض (الإنكار) تكون من خلال تأخير الإحساس بالوعي الحقيقي بالفاجعة. كما يأخذ هذا الوعي طابعا قويا يؤدي إلى فقدان القدرة النفسية، ويرى الكاتب جينات رامبو بأنه يجب على الوالدين تقبل حدث فقدان الطفل (Raimbault, 2011). وعليه وجب التضامن مع الأفراد الذين فقدوا أبناءهم (Hanus, 2006). وأول شكل يأخذه الرفض هو الطبيعة المعرفية؛ لأنه يتم رفض الفقدان ؛ بحيث يحاول المفجوع نسيان الحدث. والشكل الثاني الذي يتخذه الرفض هو طبيعة عاطفية ؛ حيث يصبح التعبير العاطفي مسدودا. كما أن الرفض يأخذ أشكالا مختلفة ؛ كأن يصبح الشخص مفرط النشاط، يبحث عن شخص آخر بديلا عن الميت والبحث عن الجاني أو المتسبب في الموت. ويعتبر الرفض مرحلة محورية في الوعي اليقظ لحدث الفقدان الذي يعيشه الفرد في بداية الحداد. وينتاب الفرد تهيؤات اتجاه الفقيد ثم يليه الحزن. وعندما تتجلى حقيقة الفقدان فإنه يبرز كل عواطفه من الحيرة، والضعف، والحزن، والغضب، والشعور بالذنب، والشعور بالتحرر والبكاء.

الحيرة والخوف : وبعد الفقدان تظهر على المفجوع الحيرة، وهي تأخذ مسار الإحساس بعدم القوة والضعف أمام مصيبة الموت، ويفقد الشخص المصاب زمام التحكم. وفي بعض الأحيان يكون الخوف ظاهرا عليه وتنشأ هذه العاطفة عندما يعجز عن استعادة الفقيد ويبقى أثر الألم عميقا. ويؤثر فقدان طفل سلبا على الوالدين، وفي هذا الشأن فإن المعاناة والأسى يميزان مسار حداد الآباء والأمهات (Haussaire-Niquet, 2004). ويؤدي عامل الخوف إلى عزلة الفرد

عن الجماعة، ويبقيه في حالة ذكرى متعلقة بالشخص المفقود، فعامل الخوف يساعد في الإبقاء على العلاقة بين الطرفين.

الحزن : هو المعاناة خلال فترة الحداد والتي يكون الوعي بالفقدان العاطفي في صورة تمزق داخلي وتطهير، فالحزن ألم يصيب القلب لدرجة يتمنى أهل الفقيد الموت حزنا. ويجب في هذه الحالة مرافقة الشخص الحزين، والتحدث معه وتركه يعبر عن أحزانه.

الغضب : ويأخذ شكل احتجاج عفوي أمام الغياب الذي يشعرنا بفراغ رهيب كما يسبب الشعور بالعزلة. وهذا يولد غضبا مع عدم القدرة على التعبير عنه لأن المجتمع لا يتقبل ذلك. ويحاول الشخص الغاضب البحث عن العامل الذي تسبب في الوفاة، ليتحرر من الغضب و يبعده عن نفسه.

الشعور بالذنب : إنّ أهل الفقيد يبحثون عن إجابة للرعب الذي أصابهم، ويتولد لديهم شعور بالتقصير اتجاه الفقيد. ويؤكد الباحث كريستوف فور في هذا الصدد أنه يجب فهم الحداد والأحاسيس التي يولدها من خلال مرافقة الأشخاص الذين هم في حداد (Fauré, 2004).

الإحساس بالتحرر : ننسى في الغالب بأن الفقدان يحرر العواطف، فالأب الذي يموت يكون قد خُلص من كل الآلام. وباستطاعتنا الاستمرار في الحياة بعد هذا الحدث. ونشعر بالآلام ولكن يتشكل بعدها تحرر من الرعب والخوف الذاتي الذي يهدد الحياة.

الوعي بالفقدان وتقبله : وتأتي مرحلة التعبير عن الأحاسيس والعواطف عندما يتقبل المفجوع صدمة الوفاة ويعي حجم الحدث الذي أصابه، وهذا يعني إدراكه نهاية التعلق الذي كان يربطه بالفقيد، وهذا ما ينتج كآبة يعبر عنها بالدموع وإبراز الأحاسيس. ويدخل بعدها حياة السلم بعد زوال الخطر ويتماثل شيئا فشيئا إلى الشفاء. ويشير الباحث دانيال أوبنهايم إلى الحداد الداخلي الذي

يمس الوالدين، وهذا ما يتطلب الاستعانة بطبيب نفساني، (Oppenheim Hartmann, 2002) وتكون هذه المرحلة مؤلمة، وهي مرحلة القبول بمعنى بداية التئام الجراح، وتكون المراحل السابقة الذكر لأجل اندمال الجروح بالمعنى المجازي والوعي بها، ثم إنشاء ظروف لأجل التماثل نحو الشفاء. وأثناء مرحلة القبول يحصل الشفاء ؛ حيث يصير ممكنا التكلم عن الفقدان دون إبراز العواطف. وهذه اللحظة تثبت بأن الحداد ليس نسيانا ؛ لكن مرحلة جديدة لأجل الارتباط بالفقيد.

اكتشاف معنى الفقدان : وهذا يعني إيجاد معنى الفقدان ؛ لأنه لا يوجد فقدان بدون معنى، والذي يترجم من خلال مكسب النضج، وهي لحظة البحث عن معارف جديدة حول الذات والآخرين.

تبادل الغفران : يصبح الفرد في هذه المرحلة في حداد وينخرط في طقوس الغفران لأجل التقليص من حدة الغضب أو العداء والشعور بالذنب. وبتبادل الغفران، (المسامحة كما هي ممارسة في مجتمعنا سواء في مرحلة الاحتضار أو بعد الموت مباشرة) وتنخفض حدة الغضب ويتم التحرر شيئا فشيئا من الشعور بالذنب ويحل السلم في القلب.

ويبقى الحداد مرتبطا بالوفاة ويمس أوجها مختلفة من الحياة. ويؤثر الألم والحزن على الصحة الجسدية والسيكولوجية والمعرفية. وفي هذا السياق أعطت "داجيت" لمحة عن السمات الأساسية للحداد، ومن أهمها محادثة الفقيد والبحث عن السند والتغلب على الألم والإمساك بزمام الأمور والبحث عن معنى الفقدان.

الحداد المعقد : يتميز هذا النوع بعدم ظهور ردود أفعال ؛ كأنه لم يحدث شيء، فيتشكل رفض غير واع، وفي بعض الحالات يكون واعيا. وهذه الآلية تسمح بالتقليل من المواجهة مع الفقيد، وهو تعبير عن رفض حدث الموت.

التكثيف من الحداد : وتطغى عليه كثافة مظاهر الحداد و شعور الفرد بالذنب، تجاه المتوفى.

الحداد غير المكتمل : ويتجلى من خلال الاضطرابات الناتجة عن الاكتئاب والحزن، ويستمر إلى ما بعد الفترة المعتادة للحداد (ستة أشهر إلى سنة واحدة)، وهذا الاضطراب الكئيب يولد الحداد المرضي، وفي حالات أخرى يحصل الشعور بالعزلة ويصبح الفرد يعيش الماضي. وهذا الحداد غير المكتمل يدوم سنوات ويستمر المفجوع في إظهار أفكار تحمل عنفا عاطفيا ورغبات مؤلمة والشعور بالوحدة والعزلة والفراغ الرهيب وتجنب الأنشطة التي تذكر بالفقيد مع اضطرابات نوم غير معتادة.

الحداد الممتد : يدوم من ستة أشهر إلى غاية سنة ؛ إذ يستمر المفجوع في العيش في الماضي والتفكير في الموت...

الحداد المرضي : يتجلى من خلال الاضطرابات التي تظهر على المزاجمثل: القلق، والهوس والاكتئاب، وفي غالب الأحوال يخرج الفرد من حداده ويتمكن من العودة إلى السياق الثقافي والاجتماعي والعائلي.

الحداد والكآبة عند سيغموند فرويد : (Freud, 2004) في مقال فرويد حول "الحداد والكآبة" قدم معايير علمية دقيقة حول الموت بصفة عامة وحول الكآبة بصفة خاصة. واهتمام فرويد بهذا الموضوع لم يكن صدفة ؛ حيث تم تحرير المقال في سياق خاص إثر تجنيد ابنيه (إرنست و مارتين) في الحرب. وأصبح شبح الموت يحوم أكثر فوق فرويد عندما عرف أن أجله قد اقترب لإصابته منذ أزيد من عام بسرطان قاتل. ويبرز في مقاله بأن آلية الحداد العادي والكآبة والحزن ليست سهلة التشريح ؛ حيث إنهما تتشابكا مع المرض الجسدي. واعتمد فرويد في البداية على جمع الفرضيات النظرية التي ليس من المقدور تأكيدها ؛ على أساس تجربة إكلينيكية. وطرح فرويد فكرة التماهي مع الأشياء

المفقودة ضمن منظومة نرجسية سائدة. وحاول فهم سيرورة الحزن والكآبة ومقارنتهما بالحداد ؛ لأن هاتين الحالتين متقاربتان، إلا أن الأولى حالة مرضية تتميز بمزاج مؤلم للغاية ولا تبالي بالعالم الخارجي وتفقد الحب كلية مع تعليق كل الأنشطة. ويرى أن هناك ثلاثة معايير خاصة بالحزن والكآبة وهي: الوهم المتعلق بالبخل والذي يكون مصحوبا بالأرق ورفض تناول الطعام والإخفاق التام في الحياة. فلما نفقد عزيزا نبدأ عندها بسحب غريزة اللبيدو كي يتم استثمارها في جهة أخرى. وحتى في حالة التمسك بقوة عاطفة الحب نحو الفقيد إلا أن الواقع يفرض نفسه مع الوقت مؤكدا الفقدان الدائم للمتوفى. وبالتالي يحافظ الفرد على صورة الفقيد في ذاكرته، و تقل غريزة الليبدو اتجاهه ويتم توجيهها نحو أشخاص آخرين، فمع نهاية الحداد يبدأ أنا الفرد بالتحرر.

ويميز فرويد في الحداد والاكتئاب بين نمطين : الحداد العادي الذي يكون على مستوى الوعي ؛ حيث يتحسن الفرد خلال الحداد بتغيير علاقته مع الفقيد بسحب غريزة اللبيدو. والحداد المرضي الذي يتجسد في فضاء غير واع (منطقة اللاوعي) ؛ بحيث يعلم الشخص بأنه فقد شخصا ما ؛ لكن مع ذلك ليست قيمة الشخص المتوفى وميزته هي التي تبقى في ذهن الفرد (Freud, 2004). إن هذا الفرد يبقى غير قادر على دمج هذا الفقدان، وغير قادر على سحب غريزة الليبدو، فيأخذ الاكتئاب شكل حداد مرضي حاد. وبالتالي لا يعي الفرد المصاب كل الوعي حدث الوفاة (الفقدان).

وكتب الباحث فرانزي إلى فرويد في هذا الموضوع أن الحداد الذي ينتج عن فقدان الشخص المحبوب يتحول إلى حداد الأنا والذي يتسم بالنرجسية، ويؤكد لنا فرويد أنه خلال فترة العلاج الإيجابي للمريض من غير المجدي أن نتعارض مع لوم المريض لنفسه. فهو يصبح يشتكي ويحط من قيمته، وإن عمل العلاج النفسي يبقى هشا ويتمحور حول استرداد وتعزيز الأنا (الذات). وهذا بوضع

خارطة طريق مبنية على علاقات اجتماعية ومهنية لأجل وضع المريض في الحاضر وتوجيهه نحو المستقبل ؛ لكن الشخص الذي يغرق في حالة الحزن والكآبة يصبح له مسار خاص. ويرى أوتو رانك أن هذه الخيارات تكون وفقا لقاعدة نرجسية.

ويعاني المريض دوما من صعوبات عاطفية، ويصبح أناه مثارا بالرغبات اتجاه الفقيد، ومن الضروري أن يحتفظ في ذاته بالفقيد. ويعتقد فرويد أن تراجع الحزن (الكآبة) يكون من الناحية الشفهية مثل : حالة الهستيريا، ويكون الفرد معزولا نتيجة تعبيرات هستيرية أو من خلال استردادات فكرية وطقسية. وبهذا الثبات النرجسي يمكن لنا تحديد الحداد العادي وتمييزه من الحداد المرضي. وبتراجع الحالة النرجسية الشفهية يبقى هذا الاكتئاب خاضعا لصراعات متناقضة، والذي يعقد العلاقة مع الحالة ويضعه في محيط يكون فيه نوع من الإفراط (**حالة السادية**)[16].

كما أن الكراهية الناتجة عن السادية تكون نحو الفقيد والتي تعود بالسلب على الحزين نفسه، وينجر عن هذا إمكان الانتحار. وأكد أبراهام في رسالته إلى فرويد بأن ظاهرة السادية تكبح كل قدرة على الحب والاكتئاب الذي يصيب الفرد، ويصبح الأنا الأعلى أكثر عدوانية (Freud, 2004). ولكن لماذا يتجه بعض الأفراد نحو الحزن ويصبح البعض الآخر مستحودين ؟ لأنه في حالة الحزن نجد اختيارا للحالة النرجسية، تباث شفهي وحساسية عاطفية بالنسبة للأنا الضعيف، وربما يصعب أيضا التحكم في الحالة (الشخص الحزين). وبالنسبة

[16] تعني السادية اكتساب المتعة من رؤية الآخرين يقاسون الألم أو عدم الراحة. وتتميز شخصيات الساديين بالقسوة والعدوان المتكرر. كما يمكن أن تشمل السادية استخدام القسوة العاطفية، والتلاعب بالآخرين وذلك من خلال استخدام التخويف والعنف، في حين يستمتع بعض أفراد السادية في تعريض الآخرين للألم والمعاناة. والسادية لا تعني دائما الاعتداء الجسدي أو العنف. ففي كثير من الأحيان، يعبر أفراد السادية عن السلوكيات الاجتماعية العدوانية والتمتع بإهانة الآخرين من أجل الشعور بالقوة أو السيطرة أو حماية النظام.

لفرويد يكون الصراع النفسي للميلونكوليا من دون شك ما بين الأنا والأنا الأعلى. ويبقى الهوس عكس الحزن والكآبة ؛ لكن الظاهرتان تعتبران إجابتين عن الطابع المعقد نفسه مع بعض الاختلاف في الأنا الذي يخضع في الاكتئاب والحزن إلى الألم المرتبط بالفقيد، في حين أنه في حالة الهوس ينجح الأنا في التحكم في الحدث. ولكن حالة الهوس هذه هي قليلة الاستقرار، كما تستقر طاقة الفرد؛ بحيث لا يصبح يشعر بالرضا إلا مؤقتا ثم يعود إلى حالة الحزن والاكتئاب.

واختصار حالة الحزن والاكتئاب يكون بسحب غريزة الليبدو اتجاه المتوفى نحو أنا الفرد. وبهذا الحدث فإن طابع الحزن والكآبة تدمجان (حدث الفقدان) بمعنى الحالة في ذاتها باتجاه تحديد وتراجع نرجسي ما ينتج عنه تفكك غامض وتحرر اتجاه لغز الموت. وفي نصوص مكملة لدراسات فرويد سنة 1924م حول الحزن والاكتئاب، يلح كارل أبراهام على مسار السادية من خلال الحزن والاكتئاب والتي تبقى ثابتة في اتجاهها، وإنّ الفقدان الحقيقي ينجر عنه إدماج الفرد الفقيد. ونجد الإدماج في الحداد العادي والمرضي. وفيما يخص الحزن والاكتتاب فإنه يحدث في حالة نرجسية ممزوجة بحالة توتر في العلاقات مع الفاعل ؛ حيث يكون هناك تقوية لمجموعة متناقضات تحول أحاسيس الحب إلى كراهية. وخلال فترة الحداد يتم نفي المشاعر العدائية في مقابل الحنان والعطف. وبهذا الفعل، فإنّ إدماج الفاعل يسمح بالحفاظ على الحب الذي يكنّه. ويكون توجه الفاعل الواعي لحدث الفقدان نحو الحزن والكآبة من أجل إعادة إنعاش الفقيد بالمعنى المجازي وإعادة الحياة الرمزية له.

خلاصة

توصلنا إلى أنه في الكتابات الجنائزية في الجرائد اليومية يتم إدراج صورة المتوفى في الإعلان. كما نجد في هذه الكتابة تعابير تكون مرتبطة بالجانب الروحي مثل : طلب عائلة الشخص المتوفى من كل شخص عرف الفقيد بالدعاء له،

وطلب الرحمة والمغفرة على روحه الطاهرة، وأن يسكنه الله فسيح جنانه. كما يتم الإشارة في بداية الكتابات الجنائزية إلى آيات قرآنية. ويعبر الأفراد في إعلاناتهم الجنائزية عن معتقداتهم الروحية ومشاعرهم الشخصية والتي قد لا نجد لها فضاء آخر ما عدا الجرائد التي تخلد الشخص المتوفى بذكر خصاله ودوره وأهميته في الحياة العائلية والمجتمعية في مناسبات الإعلان عن الوفاة، والتعزية، والذكرى والترحم، والشكر والعرفان والأربعينية واليوم السابع. وتحاول "العائلة الجزائرية" من خلال الكتابات الجنائزية في مختلف الجرائد اليومية أن تذكر خصال الشخص المتوفى. ومن العبارات المستخدمة في النصوص والكتابات الجنائزية ما يلي :

- الصبر والسلوان ؛ المغفرة والرضوان ؛ المصاب الأليم ؛ نتمنى من العلي القدير أن يسكنه فسيح جناته ؛ غمر الله روحه بجنانه ؛ إنا لله وإنا إليه راجعون[17]؛ ببالغ الحزن والأسى ؛ بقلوب مؤمنة بقضاء الله وقدره ؛ بمزيد الحسرة والألم ؛ التحق بجوار ربه ؛ المغفور له ؛ المرحوم ؛ الابن العزيز ؛ الأب الحنون، أسكنه الله فسيح جنانه (جناته) ؛ فراديس جنانه. ارتح بسلام أبي العزيز ؛ ارتاحي بسلام أمي العزيزة ؛ ألف رحمة ونور عليك.

ويبرز في الكتابات الجنائزية الأثر النفسي للحداد على الفرد حيث يمر الحداد بمراحل وهي :

الصدمة ؛ الرفض ؛ التعبير عن العواطف والأحاسيس ؛ أداء المهام اللاحقة في حالة الحداد ؛ اكتشاف معنى الفقدان ؛ تبادل الغفران والتسامح ؛ الميراث. ويكون الفرد ؛ خلال الحداد متسما بالحيرة والخوف ؛ الحزن ؛ الغضب ؛ الشعور بالذنب ؛ الاحساس بالتحرر؛ الوعي بالفقدان.

ويستمد الطقس الجنائزي خصوصيته من المقدس ؛ لأنه يحيلنا إلى كل ما

---

[17] سورة البقرة، الآية : 156.

هو مرتبط بعالم الوجود وحقيقة الموت والقوى الغيبية والتي تجعل من وجود الإنسان في موضع إشكال. ولهذا نجد الدين حاضرا في النصوص الجنائزية. وتؤكد لنا النصوص الجنائزية الانتماء الاجتماعي للفقيد، كما يتضح لنا مدى الأسى والحزن الذي يخلفه الفقيد على مستوى العلاقات الإنسانية. وتحيلنا الكتابات الجنائزية إلى الحداد المستمر، الشيء الذي يطرح عدة أسئلة كما هو الحال لدى الأفراد الذين فقدوا أقاربهم، وأحبائهم وأصدقائهم، ومدى صمود الأفراد ومقاومتهم للموت بإحياء ذكرى الأشخاص المتوفين. وقد يعاني الفرد من اضطرابات تؤدي به إلى الكآبة ويشعر بالحنين اتجاه الفقيد.

البيبليوغرافيا

الأبشيهي، المحلي (د. ت).**المستطرف في كل فن مستظرف**. مراجعة سيد الأهل عبد العزيز، (د. ط).القاهرة : مكتبة ومطبعة المشهد الحسيني، 284/02.

القلقشندي أبو العباس، أحمد (1916). صبح الأعشى.(9)، القاهرة: المطبعة الأميرية.1334هـ.

زازوي، موفق (2002). **الطقوس الجنائزية في منطقة تلمسان**. (رسالة ماجستير).

سراج الدين، محمد (2010). **موسوعة روائع الشعر العربي**. بيروت، لبنان : دار الراتب.

الشيخ الألباني، محمد ناصر الدين **مختصر أحكام الجنائز وبدعها.** على الموقع الإلكتروني

:http://www.binatiih.com/go/news.php?action=view&id=241

صابر عبيد، محمد (2010). **سيمياء الموت، تأويل الرؤيا الشعرية**. دمشق: دار النشر نينوى.

المبرد، أبو العباس (1992).**التعازي والمراثي**. (ت288هـ)، (ط 2.).تحقيق

الديباجي، محمد. لبنان : دار صادر.1412 هـ.

محمود بن عمر الزمخشري، جاد الله أبو القاسم (ت538هـ). **أساس البلاغة**. تحقيق عبد الرحيم محمود، لبنان : دار المعرفة.

Association Le Cairn. (2000). *La mort subite du nourrisson. Comment vivre sans lui* ? France : édition Ellipse/ vivre et comprendre.

Beautheac, N. (2001). *Le deuil. Comment y faire face ? Comment le surmonter ?*. France : Seuil.

Beautheac, N. (2010). *Cent réponses aux questions sur le deuil et le chagrin.* France : Albin Michel.

Comte - Sponville, A. (1995). *Petit traité des grandes vertus*. Paris : PUF.

Cooper, G. (Février 2011). *Le livre des morts*. France : éditions Pocket.

Cyrulnik, B. (2011). *Quand un enfant se donne la mort*. France : éditons Odile Jacob.

Dubreuil, H., de Montigny, F. et Robichaud, F. (2005). *Le deuil dans différentes cultures.* Université de Québec en Outaouais : UQO-IRSC.

Durkheim, É. (1988). *Les Règles de la méthode scientifique*. Paris : éditions Flammarion.

Fauré, C. (2004). *Vivre le deuil au jour le jour*. France : éditions Albin Michel.

Freud, S. (2004). *Deuil et mélancolie. Extrait de Métapsychologie*. *Sociétés*, 4. (86). 7-19. DOI : 10.3917/soc.086.0007. En ligne : URL https://www.cairn.info/revue-societes-2004-4-page-7.htm

Geertz, C. (1996). *Ici et là-bas. L'Anthropologue comme auteur*. Paris : éditions A.-M. Métailié.

Hanus, M. (2006). *La mort d'un enfant: fin de vie de l'enfant : Le deuil des proche*s. Paris : Coll Espace Éthique- Vuibert.

Haussaire-Niquet, C. (2004). *Le deuil périnatal : le vivre et l'accompagner*. France : Le souffle d'or.

Haussaire-Niquet, C. (2004). *Le deuil périnatal: le vivre et l'accompagner*. France : Le souffle d'or.

Kubler-Ross, E. (1998). *La mort et l'enfant*. France : éditions du Rocher.

Masson, J. (2006). *Derrière mes larmes d'enfant*. France : éditions Ressources.

Mombourquette, J. (1993). *Groupe d'entraide pour personnes en deuil*. Ottawa : éditions. Novalis, Université St-Paul.

Monbourquette, J. (2011). *Aimer, perdre, grandir.* France : Bayard.
Oppenheim, D., Hartmann, O. (2002). *Parents en deuil: le temps reprend son cours*. France : éditions Erès.

Raimbault, G. (2011). *Lorsque l'enfant disparaî.* France : Odile Jacob.

Régnier, R., Saint-Pierre, L. (2000). *Quand le deuil survient*. Montréal : éditions Sciences et Culture.

Regnier, R., Saint-Pierre, L. (2000). *Quand le deuil survient. 80 question et réponses*. Montréal : Beliveau / éditions Sciences et culture.

Rinpoche, S. (2005, septembre). *Le livre Tibétain de la vie et de la mort*. France : éditions de la Table Ronde.

Robert, A.-D., Bouillaguet, A. (1997). *L'analyse de contenu : Que sais-je* ? France : PUF.

Robitaille, M. (2002). *La peine des Sans-Voix*. Canada : éditions Académie Impact.

كرّاسات المركز، رقم 35، 2019، ص. 131-134

خاتمة

سواء تعلق الأمر بالكتابات الجنائزية على شواهد القبور أو في الصّحف والجرائد، فإن كلايهما يستمد مضامينه ؛ أولا : من ثقافة ما قبل الإسلام، التي نجد فيها مثلا : صيغة "الموت كأس وكل الناس شاربه* والقبر باب وكل الناس داخله". وثانيا : من النصوص الدينية الإسلامية ؛ القرآن والحديث خاصة. وهذا ما توصل إليه كل : من مركو شولروورنر ديم في المؤلف المتكون من جزأين عن "الحياة والموت في الإسلام" (The living and the DeadinIslam, 2004). وقد أطلق المختصان على النصوص الإبغرافية في شواهد القبور Epitaph وهاته الكلمة مرادفة للنقوش على الأضرحة والقبور.

وعليه، فإن لمقاربة هذه الظاهرة، يوجد مصادر إبيغرافية ؛ (مصدر مادي) مثل : "الفهرس الكرونولوجي للنقوش العربية". وهناك مصادر غير إبيغرافية منها : القرآن والحديث ورسائل العزاء. وتأثر خطاب النقوش الجنائزي بخطابات أخرى منها : الحديث، ورسائل العزاء، والشعر الديني والزهد، وشعر المدح، والنقوش غير الجنائزية، والسّير الأدبية والأسلوب والخطاب القرآني الذي يؤكد حتمية الموت في قوله تعالى : "كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ"[1].والسكينة الذي يجزي الله بها، في قوله: "يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ ارجِعِي إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً فَادْخُلِي فِي عِبَادِي وَادْخُلِي جَنَّتِي"[2].وأكد توماس بور Thomas Bauer أن فهم الموت في الإسلام لا بد من أن يتم انطلاقا من مصادر متعددة وخطاب الموت في شعر الزهد والتصوف (الزهديات) والخطاب الأدبي في القرون الوسطى حول المصير

[1] سورة الرحمن، الآية : 26.

[2] سورة الفجر، الآيات : 27، 28، 29، 30.

بعد الموت مثل كتاب القرطبي حول "التذكرة في أحوال الموتى وأمور الآخرة". وقد أثر القرآن على الرثاء في الصيغة وفي الرؤية الإسكتولوجية كما هو واضح في هذا المثال :

"بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ إِلَهِي لَيْسَ لِي عَمَلٌ أَتَقَرَّبُ بِهِ إِلَيْكَ ، وَلَا حَسَنَةٌ أَدُلُّ بِهَا عَلَيْكَ ، غَيْرَ فَقْرِي وَفَاقَتِي وَذُلِّي وَوَحْدَتِي ، فَارْحَمْ غُرْبَتِي ، وَكُنْ أَنِيسِي فِي حُفْرَتِي، فَقَدِ الْتَجَأْتُ إِلَيْكَ، وَتَوَكَّلْتُ عَلَيْكَ ، وَأَنْتَ أَكْرَمُ الْأَكْرَمِينَ، وَأَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ

"رَبَّنَا أَتْمِمْ لَنَا نُورَنَا وَاغْفِرْ لَنَا إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ"[3]. "رَبَّنَا عَلَيْكَ تَوَكَّلْنَا وَإِلَيْكَ أَنَبْنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيرُ"[4].

ويعتبر الحديث أيضا مصدرا للمفاهيم الإسكتولوجية، وكذلك منح المؤلفين اهتماما للشعر العربي والذي من خلاله تبرز الانفعالات والأحاسيس والمعتقدات والقيم وهو ضروري من أجل تشريح الثقافة. والشعر (شعر الزهديات والمراثي : أبو العتاهية) مذكور في النقوش الكتابية الموجودة في الكتابات الشاهدية. ومن خلال مجموعة النصوص الشعرية المقدمة، نلمس وجود بكاء على الأموات والتعبير عن وجعة الفراق وتقديم مواعظ وحكم بخصوص ذلك من قبيل:

إذا أمسى فراشي من تراب * وصرت مجاور الرب الرحيم

فهنوني بإخلائي وقولوا * هنيئا قد قدمت على كريم

(The living and the Dead in Islam, 2004, p.625)

[3] سورة التحريم، الآية : 8.

[4] سورة الممتحنة، الآية : 4.

وتندرج الكتابات الجنائزية الموجودة في الجزائر اليوم ضمن هذا السّياق الثقافي والتاريخي العام، ويضاف إلى التأثيرات السابقة، تأثير الفترة الكولونيالية في تنظيم هذه الممارسات (الحالة المدنية، والكتابة باللغة الفرنسية...). وقد حافظت تلك الكتابات على صيغها الجوهرية، علما أن تعميمها وانتشارها أفقدها كثيرا من فنيتها وتنوعها، فصارت موجزة تكتفي بالأهم (هوية المتوفى، وتاريخ الميلاد والوفاة والدعاء). وتعتبر الجرائد متنفسا وامتدادا، فهي متنوعة ومستمرة من لحظة الإعلان عن الوفاة (اليوم الأول)، والتعازي (من اليوم الثاني للوفاة إلى نهاية الأسبوع الأول)، والشكر (بعد نهاية الأسبوع الأول)، والأربعينية (أربعون يوما بعد الوفاة) وأخيرا الذكرى السنوية التي تتجدد كل سنة ويتوافق تاريخها مع تاريخ الوفاة. وتتميز هذه التعابير بأنها تستعيد المضمون الشاهدي ذا الأبعاد والمعتقدات الدينية مع إضافة موقف الأقارب وأحاسيسهم المتعلقة بالفقدان. وتتراوح النصوص في الصّحف بين القصر والطول ؛ حيث إن المساحة المخصصة لذلك محكومة بالسعر. وفاعلوها كثر، منهم الأصدقاء : والأقارب، والجيران وزملاء العمل. وهذه الممارسة ليست متاحة للجميع نظرا لعدة أسباب منها :

المستوى الثقافي (القدرة على كتابة النص، الاطلاع على الجرائد، معرفة عنوان مقر الجريدة...)،

القرب من مقرات الجرائد اليومية الموجودة مقراتها في الحواضر والمدن الكبرى،

المستوى الاقتصادي نظرا لأن الإعلانات مدفوعة الأجر وليست مجانية. وهنا يكمن الفرق بين الإعلانات الجنائزية الخاصة بمديري المؤسسات وكبار المسؤولين وبين تلك الخاصة بالمواطنين "العاديين"، سواء من حيث الحجم أو من موقع الإعلان في الجريدة.

وأخيرا، قبول التعبير عما هو حميمي، وعائلي وخاص في فضاء عمومي.

وفي كل الأحوال فإن الممارسات في كلا الفضاءين (المقبرة-الجرائد) محكومة

بمنطق واحد ويتمثل في "الإعلان والتشييع" مع استهداف جلب أكبر قدر من الدعوات وطلب الرحمة. وإذا كان الأقارب يسعون لدفن ذويهم بقرب الممرات والمداخل أو المخارج الكبرى للمقابر، فإنهم يسعون أيضا لوضع إعلاناتهم في صفحات الجرائد الأكثر مقروئية أو في الصفحة الأولى وبالأحجام والمساحات الكبرى إن سمحت إمكاناتهم بذلك.

ومن أجل فهم الممارسات الكتابية (في الجرائد وفي الشواهد)، فلا مناص من استنطاق المستويات الشفهية بنوعيها العالِم (قراءة القرآن، وصيغ التعزية، والأدعية...) والعامي (العدادات. والفقيرات) إضافة إلى الممارسات الطقوسية (الصلاة، والصدقات، وزيارة المقابر...) التي تعتبر جميعها مداخل رئيسية لفهم وقع حدث الموت على الفاعلين وموقفهم منه.